



ALIOCHA  
Eleven Songs  
Revue de presse - Europe



# Aliocha et Charlotte Cardin chantent ensemble « Flash in the Pan »

MOVING TAHITI on 9 février 2018 at 06:51



Derrière votre fenêtre vous regardez la pluie qui tombe sans discontinuer. une pluie fraîche et drue. Par ce temps qui se prête à la mélancolie et à la rêverie, on partage avec vous ce moment douceur du jour apporté par Aliocha en duo avec Charlotte Cardin. C'est très beau, vraiment très beau.

Ils sont terriblement beaux tous les deux. La chanson aussi. Aliocha et Charlotte Cardin se connaissent bien et sont habitués à chanter ensemble. Les deux Québécois se sont enfin retrouvés, à la tombée du jour, probablement à Montréal pour un petit duo sur « Flash in the Pan », tirée de Eleven Songs le premier album d'Aliocha. Charlotte Cardin de son côté commence à creuser son chemin en France, où son deuxième EP, Main Girl a fait l'unanimité dans les médias.

Une guitare, un micro, et deux voix qui se mêlent si bien. Il n'en faut pas plus pour nous donner des frissons et cliquer sur « regarder à nouveau ».



## Aliocha et Charlotte Cardin les yeux dans les yeux

📅 8 février 2018 🗣 Emma

**VIDÉO** – Le moment douceur du jour vous est apporté par Aliocha en duo avec Charlotte Cardin. C'est très beau, vraiment très beau.

Ils sont terriblement beaux tous les deux. La chanson aussi. Aliocha et Charlotte Cardin se connaissent bien et sont habitués à chanter ensemble. Les deux Québécois se sont enfin retrouvés, à la tombée du jour, probablement à Montréal pour un petit duo sur « Flash in the Pan », tirée de *Eleven Songs* le premier album d'Aliocha. Charlotte Cardin de son côté commence à creuser son chemin en France, où son deuxième EP, *Main Girl* a fait l'unanimité dans les médias.

Une guitare, un micro, et deux voix qui se mêlent si bien. Il n'en faut pas plus pour nous donner des frissons et cliquer sur « regarder à nouveau ».



# Aliocha



Aliocha | Sarah | Loustic Sessions

267 vues

👍 14    🗨️ 0    ➦ PARTAGER    ⌵    ⋮



**Loustic Sessions**  
Ajoutée le 30 janv. 2018

S'ABONNER 3,3 K

Aliocha playing "Sarah" live for Loustic Sessions  
Shot in Paris, November 21, 2017 at Terrass' Hotel

# ALIOCHA, UN ARTISTE EN DEVENIR

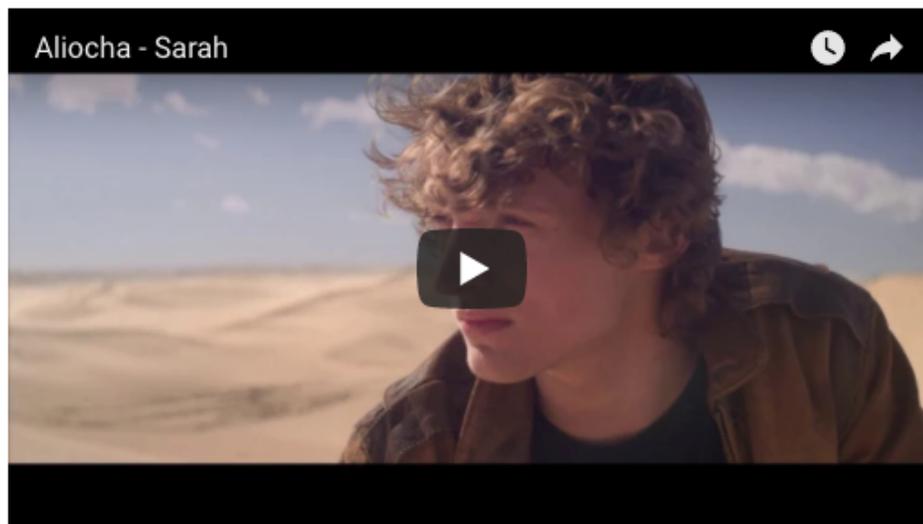
22 novembre 2017 Par  
Sarah Dray

| 0 commentaires



TELECHARGER LE PDF

Lundi 20 novembre, *Aliocha* s'est produit sur la scène de la Boule Noire. Dans une ambiance intimiste, il a présenté les chansons de son premier album, eleven songs.



Aliocha n'a que 24 ans mais depuis qu'il a sorti son premier album, eleven songs, en juin dernier, il fait sensation sur la scène musicale. Avant de se produire à la Boule Noire, il s'est déjà frotté au public parisien lors du Fnac Live, sur le parvis de l'hôtel de ville, l'été dernier.

A la Boule Noire, le public réuni est un public d'afficionados du chanteur. Pour certaines des chansons, il n'hésite pas à jouer aux choristes et à pousser la chansonnette. Mais tous sont venus pour écouter la voix singulière d'Aliocha. Une voix un tout petit peu éraillée et à la fois si pure, qu'elle en est indescriptible.

D'ailleurs, on regrette qu'il ne chante pas plus en guitare/voix, il ne le fait que sur une chanson. Et c'est un moment très beau et suspendu dans le temps. Ses chansons folks, aux accents de Bob Dylan et d'Elliot Smith, s'y prêtent parfaitement.

Le reste du temps, il est accompagné par un guitariste, un bassiste, et son frère, à la batterie. Lui-même joue de la guitare.

Mais la multiplication des instruments masque souvent sa voix, ce qui est dommage.

De plus, quelques problèmes de son et de synchronisation donnent lieu à une certaine cacophonie.

Mais, avec sa gueule d'ange et sa voix incroyable, on pardonne tout à Aliocha.

Pour deux titres, il invite la chanteuse québécoise Charlotte Cardin à se joindre à lui sur la scène. Apparemment c'est une « guest » fréquente de ses concerts, notamment lors du dernier festival de jazz de Montréal.

Malgré les quelques approximations du concert, la voix d'Aliocha a séduit et touché le public de la Boule Noire, et il semble que le jeune chanteur soit promis à un bel avenir.

<http://toutelaculture.com/musique/pop-rock/aliocha-artiste->

[devenir/?utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=feed&utm\\_campaign=Feed%3A+TouteLaCulture+%28Toute+la+culture%29](http://toutelaculture.com/musique/pop-rock/aliocha-artiste-devenir/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+TouteLaCulture+%28Toute+la+culture%29)

## [REPORT] ALIOCHA SÉDUIT LA BOULE NOIRE

—  
Le Franco-qubécois est passé par la scène de la Boule Noire lors de son passage à Paris. Une salle intimiste pour un concert convivial.



Dans une ambiance chaleureuse, le jeune homme entre en piste en compagnie de ses musiciens. Le public est ravi de pouvoir découvrir l'artiste entouré après son passage seul avec sa guitare au **festival Fnac Live**.

Venu défendre en live son album "Eleven Songs", **Aliocha** est surprenant dans ce nouvel exercice.

Sa timidité semble être restée devant l'Hôtel de Ville de Paris, ce soir de novembre l'interprète est à l'aise sur scène et offre des moments tantôt berceurs tantôt frétilants (bien que "Sorry Eyes" aurait pu faire plus crier les guitares).

L'humour au rendez-vous

**Charlotte Cardin** le rejoint pour un titre inédit et reste interpréter un second titre, l'assistance est sous le charme de la Québécoise en l'espace d'une partition. Les interludes permettent à chacun de découvrir Aliocha sous un autre jour, les traits d'humour ne manquent pas et font réagir la salle qui ne cache pas son sourire.

Sa famille présente dans la salle offre un instant intime permis par la taille de salle. Le public est heureux de partager ce moment privilégié avec l'artiste !

Un concert réussi pour le jeune franco-qubécois ! CBB n'a qu'une hâte : découvrir la suite pour le plus jeune de la fratrie Schneider !

# ALIOCHA EN FAMILLE POUR CRYSTAL PLANE

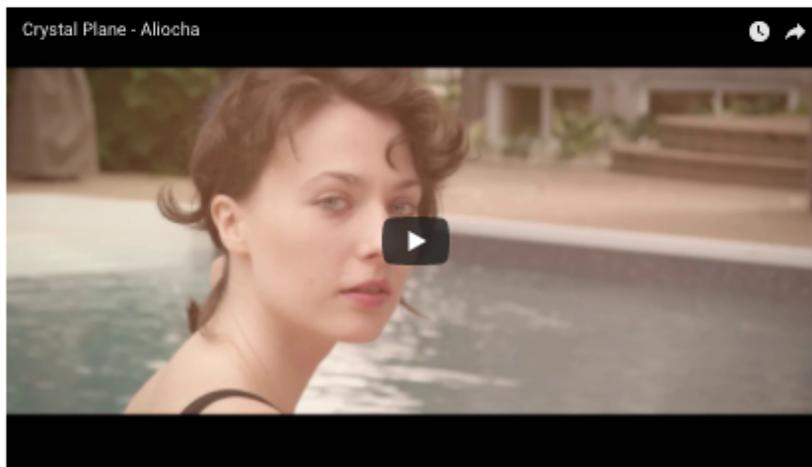


Allocha passe à l'électrique sur *Crystal Plane*, son nouveau clip. Il s'agit d'une histoire familiale, car ses deux frères sont de la partie.



C'est encore **Allocha** qui nous parle le mieux de la genèse de cette vidéo :

**II** « Mon petit frère c'est une star ! J'ai toujours vu **Crystal Plane** comme une « coming of age song » et Vassili qui a 18 ans est en plein dans cette période de sa vie. Avec **Jean-Carl Boucher** qui a réalisé le clip, on avait donc envie de le filmer. On voit aussi mon frère Volodia. Il m'accompagne à la batterie sur scène depuis toujours. J'ai tourné cette vidéo uniquement avec des potes, de la réalisation jusqu'au montage. C'était important pour moi de travailler avec des gens qui me connaissent pour avoir un clip qui me ressemble. »



Et, pour en savoir plus, consultez donc notre [interview](#).

# Clip « Crystal Plane » : Aliocha célèbre l'insouciance des jeunes couples

Thibaut Muller • 22 septembre 2017 | 18 h 18 min



Aliocha poursuit l'exploitation de son premier album studio avec le single « Crystal Plane », pour lequel il a dévoilé le clip. C'est à découvrir sur [aficia](#) !

Avant de se lancer dans une carrière de chanteur, Aliocha foulait les planches des théâtres où il a été applaudi dans les pièces « Les Promesses de l'aube » et « La vie devant soi » de **Xavier Jaillard**. Également comédien du petit et grand écran, il a décidé d'opérer un tournant après sa rencontre avec le Québécois **Jean Leloup**, qui l'a pris sous son aile.

Après avoir publié l'EP *Sorry Eyes* l'année dernière, le jeune chanteur a publié au mois de juin *Eleven Songs*, un premier opus bercé de nombreuses sonorités dont le rock et la folk. Notamment porté par les singles « Sarah » et « The Start », cet album est maintenant mis en lumière par un nouvel extrait intitulé « Crystal Plane ».

## Aliocha chante l'amour !

Aliocha séduit avec une mélodie planante accentuée par un riff de guitare électrique particulièrement envoûtant. Écrit et composé par ses soins, ce single sent bon l'amour : « *Tout le monde sait que je suis là pour rester avec toi* ». Pour illustrer ses mots, Aliocha a levé le voile sur le clip de la chanson, réalisé par **Jean-Carl Boucher**.

Les images mettent en scène plusieurs jeunes couples dont celui de son jeune frère **Vassili Schneider**. Tout au long du clip, Aliocha se positionne en tant que narrateur de ces belles romances. On retiendra la fraîcheur et la légèreté qui mettent en avant l'insouciance du jeune âge. Et ça fait du bien !

Enfin, le chanteur continue aussi de défendre ses nouvelles chansons sur scène. Il se produira notamment à la **Boule Noire** de Paris le **20 novembre** et au **Ninkasi Kafela** de Lyon le **22 novembre**.

Regardez « Crystal Plane », le nouveau clip d'Aliocha :



## Dans factu !



## Multipass

aficia PREMIUM

Lecture illimitée • Zéro Pub

## Dernières News



Tiesto s'associe à StarGate et Aloe Blacc pour nous offrir « Carry You Home ». Et c'est tubesteque !

16 octobre 2017 | 17 h 13 min



Sia publiera l'album « Everyday Is Christmas » le 17 novembre

16 octobre 2017 | 18 h 45 min



Maximilien Philippe reprend « Tout doucement » de Bibio façon électro-rock

16 octobre 2017 | 18 h 03 min



Clip « Chaperone » : Hurts sobre et touchant pour évoquer un amour impossible

16 octobre 2017 | 14 h 47 min



« What We Remember » : Anggun, de retour, ne croit pas en l'amour heureux

16 octobre 2017 | 13 h 57 min

## Charts

1	FLORENT PACHNY LE PRÉSENT D'ABORD	
2	ERNAUD LAVILLERS L'AMOUR EST AUFARTE	
3	TAIRIKA I KORI REVUE	
4	INDOCHINE 13	
5	CALOCERO LESTE C'EST	

# LE FESTIVAL FNAC LIVE 2017. PHOTOS.

WRITTEN BY ISATAGADA - PUBLISHED IN LIVE REPORTS - PERMALINK



*credit: william soragna*

Pas de Jay Jay Johnson pour cause de Aliocha, la nouvelle sensation québécoise. "Bonjour, je m'appelle Aliocha et je viens du Canada", annonce-t'il sous les applaudissements nourris de la foule du parvis dont ceux, particulièrement appuyés, des jeunes filles du premier rang. Visage angélique encadré de bouclettes blondes, le jeune homme joue ses chansons folk d'inspiration Bob Dylan accompagné de sa seule guitare acoustique. Sa jolie voix a parfois des accents à la Teddy Thompson (le fils de Richard Thompson - comme Aliocha est le frère de l'acteur Niels Schneider ; des histoires de famille, en somme) et sa musique parvient à captiver le public, à présent nombreux, qui l'écoute religieusement (on entendrait voler une mouche). L'artiste en est à ses débuts et le set ne dure que 20 petites minutes, haché par la balance batterie de The Horrors. Tss tss tss, aucun respect pour la folk.

# Aliocha au Fnac Live 2017 : "J'aimerais bien collaborer avec un rappeur" (interview)



Écrit par [Hélène C.](#)

Publié il y a 6 jours

Quelques heures avant son concert au Fnac Live 2017, on a rencontré Aliocha qui nous en a dit un peu plus un peu plus sur son premier *Eleven Songs* tout juste sorti et sa délicate pop folk. Découvrez son interview !



Pour son édition 2017, le Fnac Live Festival consacrait une partie programmation aux jeunes artistes émergents sur sa scène *Attention Talents*. L'occasion pour les spectateurs de découvrir les nouvelles stars de la musique de demain, et quel a été notre surprise quand on a vu [Aliocha](#) annoncé à cette affiche. On vous avait déjà parlé du jeune Franco-Canadien à la sortie de son premier album *Eleven Songs*, [VirginRadio.fr](#) vous présentait [Aliocha](#)

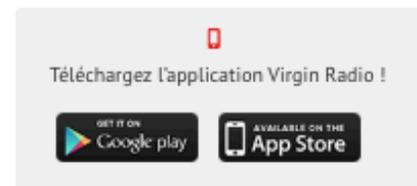
comme étant sa découverte pop folk du moment. Après un début de carrière au cinéma, l'artiste est revenu à son premier amour, la musique et a pondu un disque sans prétention, doux, sensible et délicat à l'image du jeune homme finalement. Sa voix magnétique transporte immédiatement, et on vous propose d'en découvrir un peu plus sur votre prochain coup de coeur musical à travers l'interview ci-dessous !

**VirginRadio.fr : Ton premier album *Eleven Songs* est sorti le 2 juin dernier. Quels ont été les premiers retours que tu as eus ?**

Aliocha : J'ai eu de super retours, je suis vraiment ravi, j'ai joué au Festival de Jazz à Montréal la semaine dernière. C'était la première fois que les gens venaient après avoir écouté l'album, ils connaissaient les chansons, chantaient avec moi. Je suis content d'avoir enfin accouché et donc, heureux des retours !



## SUR TON MOBILE



## LA PROG' VIRGIN RADIO

	Victor Virgin Radio
	Electroshock
	Electroshock
	Gael

**VirginRadio.fr : On décrit Eleven Songs comme « fait d'un folk hors du temps ». Tu peux nous en dire plus ?**

Aliocha : Hors du temps, déjà c'est un truc que je ne dirai jamais de ma musique mais j'imagine que si on dit ça c'est aussi parce que le songwriting est vraiment important pour moi, non pas les arrangements. La base pour moi ça a toujours été le songwriting !

**VirginRadio.fr : Parmi tes influences tu cites Bob Dylan, Cat Steven ou encore Neil Young, et dans la scène musicale actuelle, quels sont les artistes qui t'inspirent ?**

Aliocha : Je dirai Beck. J'écoute également beaucoup d'artistes qui ne sont pas vraiment de la même veine musicale comme Kendrick Lamar, j'écoute James Blake aussi, mais après ça se ressent peut-être moins dans ma musique. Radiohead également. Tous ceux que j'ai envie de nommer sont aussi des artistes qui ont des influences folk 70's. Sinon dans les Français je peux dire Feu Chatterton, j'adore vraiment leur rock. J'ai découvert récemment Polo & Pan, La Femme aussi.



**VirginRadio.fr : Comme tu dis tes textes ont une place primordiale dans ta musique. Comment se passe le processus de création ?**

Aliocha : J'écris souvent un couplet d'un premier jet en même temps que la mélodie. Mais parfois aussi, j'écris d'abord les textes avant la mélodie. J'ai pas vraiment de méthodes particulières, ça se fait au feeling en fin de compte.

**VirginRadio.fr : Tu joues au Fnac Live ce soir, quel genre d'artiste tu es sur scène ? Plutôt réservé ? En mode rock star ?**

Aliocha : Je suis plutôt réservé, surtout quand j'arrive seul avec ma guitare, je peux pas aller faire la rock star. Ça fait seulement un mois que j'ai sorti mon disque et c'était en partie un public de découverte qui ne me connaissait pas forcément. Je ne pouvais pas donc arriver en cassant tout ! (rires) Quand ce sont des plus petites salles, je peux parler avec les gens, même avoir des discussions directes avec eux. Alors là, à un endroit comme le Fnac Live, ça va être différent, surtout que j'en ai pas encore fait des masses.

**VirginRadio.fr : Tu te sens un peu stressé du coup avant de monter sur scène ?**

Aliocha : Ça dépend, là pour le moment ça va encore mais je pense que 20 minutes avant je vais commencer à être stressé ! (rires)

**VirginRadio.fr : Plutôt enregistrer la chanson parfaite ou jouer le live parfait ?**

Aliocha : Financièrement la chanson parfaite ! Mais pour l'expérience le live parfait.



**VirginRadio.fr : En plus d'être musicien tu es aussi acteur, tu te sens de continuer dans ces deux domaines toute ta vie ? Et surtout avoir le temps.**

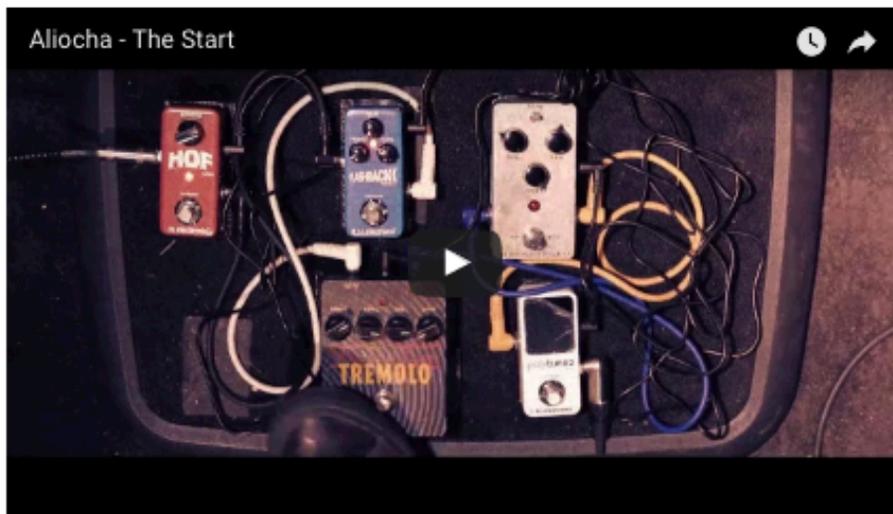
Aliocha : Oui je pense, même s'il va falloir faire des choix. Mais oui je pense que si un film arrive et m'intéresse vraiment, je trouverai le temps de le faire. Si je devais choisir entre les deux, je choisirai quand même la musique par contre, car je peux le faire tous les jours.

**VirginRadio.fr : Avec la notoriété de certaine personne de ta famille dont je ne citerai pas le nom (ndlr. son frère n'est autre que Niels Schneider, tu ne ressens pas trop de pression ?**

Aliocha : Absolument pas !

**VirginRadio.fr : C'est quoi le but ultime pour Aliocha ?**

Aliocha : C'est difficile de dire un but ultime, ça voudrait dire qu'à un moment je vais me dire ça y est, j'ai réussi et je ne crois pas que ça existe avec la musique. Je vais toujours vouloir évoluer, aller plus loin artistiquement. Ensuite, j'espère que les gens vont écouter ma musique, pouvoir tourner, voyager avec ma musique.



**VirginRadio.fr : Tu te verrais faire des collaborations pour plus tard ?**

Aliocha : J'aimerais bien collaborer avec un rappeur, un mec comme Kendrick Lamar sinon parle dans l'absolu.

**VirginRadio.fr : Quels sont tes projets pour le reste de l'année ?**

Aliocha : Je vais tourner au Québec, en France et en Allemagne à la fin de l'année et après je prends des vacances. Composer un peu également, afin de sortir rapidement le second album !



# FESTIVAL FNAC LIVE

## Paris, du 6 au 8 juillet 2017

Live-report rédigé par Déborah Galopin le 14 juillet 2017



jeudi 6

vendredi 7

samedi 8

La perspective de cette troisième et dernière journée du Festival FNAC Live nous réjouit : le beau temps n'a pas faibli et la programmation promet de nous faire passer une bonne soirée.

**Eddy de Pretto**, jeune artiste français, fait sensation sur la scène du parvis dès 18h. Il commence son set avec *La Fête De Trop*, seul titre pour le moment disponible. Son univers mêle celui de Barbara et de Booba, mettant en avant la beauté des vers et dévoilant une jeunesse banlieusarde. Ses chansons parlent de tout ce qu'on peut vivre aujourd'hui : les drogues, les sites de rencontre, l'homosexualité, l'attachement qu'on peut avoir au lieu où on a grandi. Il touche, il parle aux gens et interprète à merveille ses textes. Son corps s'exprime, danse au-devant de la scène. Eddy de Pretto fait aujourd'hui sa première grande scène et nous sommes ravis d'être là pour y assister.

Nous traversons l'hôtel de ville pour rejoindre le groupe **François and The Atlas Mountains** sur la scène du Salon. Comme les précédents concerts sur cette même scène, un énième retard de quinze minutes est constaté, le groupe raccourcit son set à cause de problèmes techniques. A l'image de la pochette de leur dernier album qui se meut dans des ondulations légères en fond de scène, les paroles de leur musique sont abstraites et deviennent difficilement saisissables. François Marry vient chanter au milieu du public, soucieux de l'ambiancer même assis. Ils jouent leurs plus grands titres : *Grand Dérèglement*, *1982*, *La Vérité*, *La Fille Aux Cheveux De Soie* et *Dessine*, laissant peu de place au reste. Les hymnes joyeux nous donnent envie de les suivre sur le chemin qu'ils dessinent à travers leur musique et leurs chorégraphies.

Retour sur la place du parvis pour voir se produire le jeune **Aliocha**. Il a sorti son tout premier album *Eleven Songs* et est venu nous le présenter. Seul avec sa guitare folk, il vient nous chanter la sérénade avec *Sarah* et *Sorry Eyes*. Bien qu'on ne puisse pas dire qu'il révolutionne le genre, ce qu'il propose est plein de douceur et le charme opère. N'ayant que vingt minutes de set devant lui, il n'a pas vraiment le temps pour discuter et préfère enchaîner. On ne lui en veut pas et on le trouve même attendrissant avec son accent canadien.

# Otzeki, Aliocha, Juliette Armanet, Loyle Carner, The Pirouettes : 5 nouvelles têtes repérées à Fnac Live

Par [Elise Koutnouyan](#) et [Laure Narlian](#) 

Mis à jour le 12/07/2017 à 17H32, publié le 10/07/2017 à 11H59



Joel et Mike de Otzeki, notre gros coup de cœur du Fnac Live 2017, ont terminé en caleçon. © Christophe Crénel

24  
PARTAGES



Les jeunes talents étaient à l'honneur du 6 au 8 juillet au festival Fnac Live 2017, dont la programmation éclectique aime faire se côtoyer têtes d'affiche (Biolay, Camille, Julien Doré...) et nouveaux artistes prometteurs. Culturebox a sélectionné pour vous ses coups de cœur de la nouvelle génération, par ordre d'apparition dans la programmation.

## 5. | Aliocha

Samedi 8 juillet, 19h45. Le soleil chauffe encore quand Aliocha Schneider, petit frère de l'acteur césarisé Niels s'avance seul tout au-devant de la scène du Fnac Live. Le franco-canadien de 23 ans, boucles dorées et gueule d'ange, accorde rapidement sa guitare et salue le public avec une candeur juvénile et un léger accent québécois. Quelques accords plus tard, le jeune premier a mis tout le monde d'accord : sa folk sincère touche en plein cœur un public attentif et silencieux. Le compositeur dévoile les titres de son album Eleven Songs, fruit de sa collaboration avec Samy Osta (La Femme, Feu! Chatterton). Sublime "Sarah", "Sorry Eyes", "As good as you"... Aliocha dévoile un univers apaisant, porté par une voix pure, un timbre accrocheur et des mélodies séduisantes. Sa musique s'inspire des sixties, de Bob Dylan à Elliott Smith et tire parfois vers la pop : on pourrait y entendre un brin de The Kooks. Aliocha a offert une belle et douce parenthèse au Fnac Live.



Aliocha a dévoilé sa folk sincère et généreuse au Fnac Live Festival 2017 © Elise Koutnouyan / Culturebox

# Aliocha, charmant songwriter

Article mis à jour le 10/07/17 13:14

Partager sur   

Dans la famille Schneider, je demande Aliocha. Après une carrière précoce au cinéma, le petit frère de Niels a choisi la scène pour s'exprimer. Songwriter à la voix cristalline, le benjamin de la fratrie a livré un premier album enchanteur. Nous l'avons rencontré lors du Festival Fnac Live 2017.



Magnétique. Aliocha l'est autant par sa voix que son physique. Boucles blondes, yeux noirs, traits fins et délicats, sourire ravageur. Pas étonnant que l'avant-dernier de la famille Schneider ait commencé sa carrière au cinéma. Dès 10 ans, le frère de Vadim (disparu dans un accident de voiture), Niels, Volodia et Vassili passe devant la caméra. Il enchaîne les rôles sur grand et petit écran. Lorsqu'il ne tourne pas, Aliocha gratte sur sa guitare. Tout le temps. Passionnément. Soucieux de ne pas avoir une voix stéréotypée, il délaisse cours de chant et de guitare pour apprendre seul, en autodidacte. Vers 17 ans, encouragé par ses parents, professeur de théâtre et mannequin, la graine de star quitte l'école. Il rencontre Jean Leloup, artiste québécois qui scellera son destin de musicien. Celui d'un jeune chanteur à la voix céleste et pure, aux textes sincères et faussement candides et aux mélodies folk parfois psychédélicques souvent mélancoliques mais toujours magnétiques. Le public du Festival Fnac Live confirmera. Seul sur scène avec sa guitare, Aliocha a conquis les Parisiens avec ses riffs de guitare. La douceur du soleil couchant n'y était pour rien.

## Comment s'est fait ta participation au Festival Fnac Live ?

La Fnac m'a encouragée dans le lancement de mon album *Eleven Songs*. C'est une chance inouïe de jouer devant autant de monde, seul avec ma guitare. Et c'est l'occasion de rencontrer un public parisien très large.

## Festival versus salle de concert, y'a-t-il une différence ?

En concert, les gens ont payé. En principe, ils connaissent l'artiste qu'ils viennent voir. Dans un festival, le public est plus dans une démarche de découverte. Le contact est peut-être un peu moins direct. Mais ce sont deux expériences différentes. Dans les deux cas, je me concentre pour

prendre du plaisir.

**Tu as gardé ton prénom comme nom de scène sans y apposer ton nom. Une façon de te démarquer de ton "pedigree" ?**

Aliocha est un prénom assez atypique, les gens pensent que c'est déjà un nom de scène. C'était donc finalement assez pratique.

**Cinq ans pour "accoucher" d'un album, ce n'est pas trop douloureux ?**

J'ai un peu tort de dire que j'ai mis 5 ans à le sortir. En réalité, j'ai signé avec mon label au Québec il y a 5 ans. J'ai pu évoluer et faire évoluer mes chansons car j'ai mis du temps à trouver un producteur avec lequel je sentais une bonne synergie. Lorsque j'ai rencontré Samy Osta qui a produit mon album, j'avais plus d'une vingtaine de chansons en stock. Comme je n'étais pas encore du tout connu, je ne voulais pas d'un album trop long. On a sorti 5 chansons en EP puis onze pour l'album. Notre collaboration s'est faite dans la confiance et l'amitié. Un vrai travail de binôme. Donc non, cela n'a pas été trop douloureux !

**Elliott Smith, Bob Dylan sont importants pour toi. Il y a aussi, Jean Leloup, un artiste québécois. Qui est-il ?**

C'est un chanteur dont j'étais fan petit. Je l'ai rencontré après avoir signé avec mon label. Il m'a pris sous son aile, m'a fait jouer avec des musiciens. Il m'a appris une façon de travailler basée sur la simplicité. C'est quelqu'un de profondément humain dans son rapport à l'autre. Il m'a aussi mis en garde contre le formatage en m'aidant à trouver mon son. Je lui suis profondément reconnaissant.

**Pourquoi avoir choisi la Suède pour enregistrer ton album ?**

Samy Osta connaissait le studio pour y avoir travaillé avec Feu Chatterton!. C'était formidable d'être au milieu de nulle part. Cela a insufflé une belle créativité.

**Ton album alterne entre chansons très orchestrées et d'autres plus sobres. Une volonté de brouiller les pistes ?**

Comme j'ai eu 5 ans pour composer mon album, je n'avais pas vraiment de squelette en tête. J'écrivais des chansons. Au moment de l'enregistrement lorsque j'ai présenté mon catalogue à Samy Osta, on a choisi d'en garder certaines assez brutes, pour ne pas les dénaturer. D'autres nécessitaient d'être arrangées. Sur l'album, les trois titres les plus acoustiques sont à la fin. C'est un peu comme sur une vinyle, une sorte de face B.

**Certaines chansons d'amour s'adressent à ton frère, Vadim décédé lorsque tu avais 10 ans...**

C'est lui qui m'a donné envie de chanter. Je sentais que j'avais des choses à exprimer après sa mort. Mes premières compositions s'adressaient toutes à lui. Il a été mon moteur au départ mais je ne voulais pas non plus que tout mon projet tourne autour de cela. Je raconte donc des choses personnelles dans lesquelles je m'adresse à mon frère mais aussi des amis etc.

**Tu t'es entouré de musiciens pour ta tournée. Le passage de solo à "full band" n'est-il pas trop compliqué ?**

J'aime les deux. Quand je suis seul avec ma guitare, j'ai le sentiment de retrouver l'essence de mes chansons. C'est assez difficile à expliquer mais c'est comme si je plongeais dans les moments où je les ai composées. En groupe, c'est une autre expérience. Il y a moins de solitude qui peut être parfois un peu dure à supporter. Avec mes musiciens qui sont des potes et mon frère Volodia, on partage des moments, l'après concert. C'est génial aussi.

**Quelle chanson de ton album recommandes-tu pour découvrir ton univers ?**

Sarah. Un peu folk mais aussi assez contemporaine.

**Si tu devais résumer ton album en un mot ?**

Sincère.

**La guitare, bon instrument de drague ?**

Ce n'est plus le but aujourd'hui (rires). Quand j'ai commencé, c'était peut-être un peu le cas j'avoue.

**Interview en expressions franco-québécoises**

**Quelle est ta mélodie du bonheur ?**

C'est un peu une évidence mais être sur scène. Quand cela se passe mal, c'est assez traumatisant. Mais quand il y a eu une émotion une communion avec le public, que l'émotion est passée, c'est

exaltant.

**Qu'est-ce qui te fait avoir le feu au cul (être en colère) ?**

Les gens qui restent à gauche dans les escalators. Ça me rend fou ce manque d'altruisme.

**Quelle musique adoucit les mœurs ?**

Le folk. Cette musique fait un bien fou, apaise.

**La dernière fois que tu as passé la nuit sur la corde à linge (nuit blanche) ?**

Pendant le Festival de Jazz à Montréal où j'ai joué pour la première fois devant un public Québécois. Les gens étaient vraiment venus pour me voir moi. Il y avait aussi beaucoup d'amis, ma famille. Tout le monde chantait mes morceaux, c'était assez fou.

**Qu'est-ce qui te met des motons dans l'estomac (angoisse) ?**

De ne pas être assez bon dans ce que je fais. De ne pas être à la hauteur. C'est mon côté perfectionniste.

**Qu'est-ce qui te met des trémolos dans la voix ?**

Quelqu'un qui s'excuse. Pas des excuses pour t'avoir bousculé bien sûr mais un pardon sincère après une dispute par exemple. Cela m'émeut vachement.

**Qu'est-ce qui te fait avoir le shake (avoir peur) ?**

La scène. Je combats le stress en boxant dans le vide. C'est mon père, professeur de théâtre qui me faisait faire ça petit. Cela permet de pousser en avant tout ce stress et d'en faire quelque chose d'énergique et combatif.

Eleven Songs d'Aliocha, disponible depuis juin 2017 / Pias

# Otzeki, Aliocha, Juliette Armanet, Loyle Carner, The Pirouettes : 5 nouvelles têtes repérées à Fnac Live

Par **Elise Koutnouyan** et **Laure Narlian** 

Mis à jour le 12/07/2017 à 17H32, publié le 10/07/2017 à 11H59



Joel et Mike de Otzeki, notre gros coup de cœur du Fnac Live 2017, ont terminé en caleçon. © Christophe Crénel

**24**  
PARTAGES



Les jeunes talents étaient à l'honneur du 6 au 8 juillet au festival Fnac Live 2017, dont la programmation éclectique aime faire se côtoyer têtes d'affiche (Biolay, Camille, Julien Doré...) et nouveaux artistes prometteurs. Culturebox a sélectionné pour vous ses coups de cœur de la nouvelle génération, par ordre d'apparition dans la programmation.

## 5. | Aliocha

Samedi 8 juillet, 19h45. Le soleil chauffe encore quand Aliocha Schneider, petit frère de l'acteur césarisé Niels s'avance seul tout au-devant de la scène du Fnac Live. Le franco-canadien de 23 ans, boucles dorées et gueule d'ange, accorde rapidement sa guitare et salue le public avec une candeur juvénile et un léger accent québécois. Quelques accords plus tard, le jeune premier a mis tout le monde d'accord : sa folk sincère touche en plein cœur un public attentif et silencieux. Le compositeur dévoile les titres de son album Eleven Songs, fruit de sa collaboration avec Samy Osta (La Femme, Feu! Chatterton). Sublime "Sarah", "Sorry Eyes", "As good as you"... Aliocha dévoile un univers apaisant, porté par une voix pure, un timbre accrocheur et des mélodies séduisantes. Sa musique s'inspire des sixties, de Bob Dylan à Elliott Smith et tire parfois vers la pop : on pourrait y entendre un brin de The Kooks. Aliocha a offert une belle et douce parenthèse au Fnac Live.



Aliocha a dévoilé sa folk sincère et généreuse au Fnac Live Festival 2017 © Elise Koutnouyan / Culturebox



Twitter



Facebook



Google +



LinkedIn



Comments

***Eleven Songs*, album d'Aliocha qui fait suite à l'EP *Sorry Eyes* sorti à l'automne 2016 est un petit bijou.**

Onze compositions pleines de douceur, des titres épurés et une voix empreinte de sensibilité. Impossible de ne pas sentir les influences de Bob Dylan, Elliott Smith ou Nick Drake. ***Something is starting today...*** L'album débute par ***The Start*** qui nous plonge immédiatement dans l'univers feutré de l'artiste. Mêlant balades acoustiques avec *As good as you* ou *Feels like* et titres électriques comme *Crystal Plane*, Aliocha nous émeut avec *Jamie* et *Flash in the pan*. *Sorry Eyes* du précédent EP rappelle légèrement une ambiance the Verve. **Laissez vous porter.**

Aliocha - The Start



Son visage vous est sûrement familier. **Aliocha est le benjamin de la fratrie Schneider** et vous avez forcément déjà croisé le regard de l'aîné Niels (*Les Amours Imaginaires* de Xavier Dolan). **La ressemblance est troublante.**

D'un père homme de théâtre et d'une mère femme d'affaires mannequin, **Aliocha est né à Paris puis a grandi à Montréal.** C'est à cette période-là, **vers l'âge de 10 ans, qu'il s'improvise acteur** dans un feuilleton québécois puis très vite sur grand écran ainsi qu'au théâtre.



Crédits John Londono

**La place que prend la musique dans sa vie fait sens à ses 16 ans.** Passe-temps durant ses années d'acteur, il décide d'y consacrer la totalité de son temps. **Le déclic a lieu lors d'une rencontre avec l'artiste Jean Leloup.** Celui-ci lui propose d'enregistrer une première maquette en studio : 8 titres en résulteront, servant son premier EP (chez Audiogram).

**Le songwriter se lie d'amitié quelques années plus tard à Samy Osta (La Femme, Feu ! Chatterton, Rover)** qui co-produira ses compositions. L'ensemble de l'EP et de l'album ont été enregistré dans un studio de Göteborg et conçus comme un tout. **Grâce à une sensibilité commune et une forte complicité, l'album fait sens.**

**Actualités – venez découvrir Aliocha le 8 juillet 2017 à 19h45 au Fnac Live Festival (sur le Parvis de l'Hôtel de Ville)**

## 5+5 : les disques favoris d'Aliocha

📅 26 juin 2017 🧑 Benoit Richard 🗨️ Laisser un commentaire

**Après un Ep en 2016, Aliocha confirme en 2017 son talent de songwriter sur l'album *Eleven Songs*. Dans la foulée, il évoque ses albums chéris pour *BENZINE*.**



Confirmation pour les uns, Découverte pour les autres **Aliocha** sortait début juin un premier album très convaincant, *Eleven Songs*, produit par Samy Osta (Juniore, La Femme, Feu! Chatterton...) dans lequel ce franco-québécois laissait entrevoir une qualité d'écriture déjà très affirmée.

Dans cet album, on trouvera quelques songs splendides et suffisamment de singles pour qu'il reste bien accroché dans la playlist durant quelques semaines.

juin 2017

### 5 disques du moment :



### **Kurt Vile – B'lieve I'm going down**

Je l'écoute en boucle en ce moment. Sa désinvolture fait du bien. Il vient d'annoncer un album avec Courtney Barnett, ça risque d'être du très très lourd.

### **Kendrick Lamar – DAMN**

Un des artistes les plus innovateurs de sa génération. Dans un style qui est loin du mien, ses idées et son audace m'inspirent. J'adore *Blood* le premier titre de l'album.

### **Andy Shauf – The Party**

Andy Shauf y joue de tous les instruments. Tout l'album tourne autour d'une même fête et chaque chanson en expose un moment différent. Le songwriting, les arrangements, tout est parfait.

### **Alt j – Relaxer**

Fan de leur premier album, j'avais moins accroché sur le suivant. Je retrouve enfin sur ce disque ce qui m'avait séduit au départ dans leur folk moderne et libre. Je n'ai cependant pas encore trouvé mon titre choucou comme *Taro* a pu l'être sur *An Awesome Wave*.

### **Hamilton Leithauser + Rostam – I had a dream that you were mine**

*A 1000 times* est toujours la première chanson qui sort de mon téléphone quand je le branche à la voiture (ordre alphabétique). Je l'ai dans la tête en permanence. La voix d'Hamilton Leithauser est dingue, parfois il chante la mélodie normalement pour un couplet puis passe ensuite à l'octave au dessus, en pleine voix. Je me déchire les cordes vocales en essayant de chanter avec lui en bagnole.

## **5 disques pour toujours :**



### **Bob Dylan – Freewheelin'**

Ça a vraiment été une révélation pour moi. C'est fou d'entendre la voix d'un homme alors âgé de 22 ans à peine mais qui semble avoir déjà tout vécu . Une guitare acoustique, une voix, et des chansons qu'on chantera encore dans 100 ans.

### Nick Drake – Pink Moon

J'aime sa douceur, il y a chez Nick Drake une mélancolie rassurante qui ne donne pas la pêche mais qui console. J'aime son phrasé particulier et sa façon de jouer avec le open tuning à la guitare. Et puis il y a aussi tout le mystère autour du personnage dont on ne connaît pas grand chose.

### Elliot Smith – Either/Or

Ses chansons devraient me déprimer, ses textes, ses mélodies et sa fragilité dans l'interprétation me donnent envie de chialer chaque fois que je l'écoute mais je suis en même temps toujours exalté par le génie d'Elliot Smith. C'est une énorme leçon de songwriting.

### Simon & Garfunkel's Greatest Hits

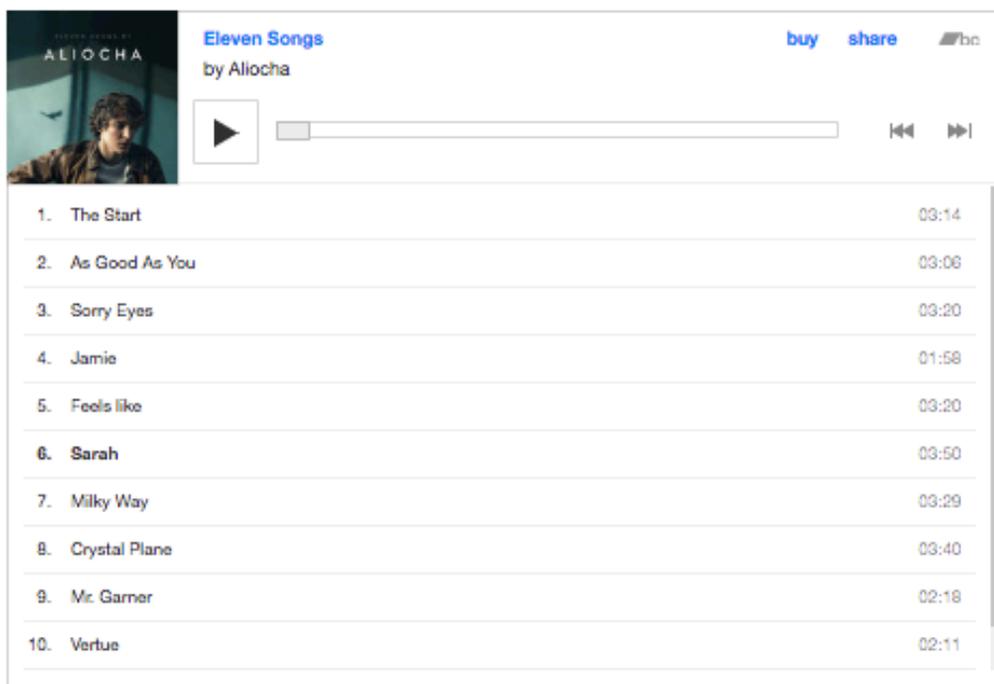
Ouais bon c'est un Greatest Hits mais il se trouve que c'est cet album que j'ai écouté tous les matins quand j'avais 14 ans en allant à l'école. La version live de The 59th Street Bridge Song me fait toujours le même effet après cent mille écoutes. Je crois que je serais moins heureux aujourd'hui si je n'avais pas eu cet album dans ma vie.

### Tea for the Tillerman – Cat Stevens

Si je vais chercher les plus vieux souvenirs que ma mémoire peut ramener à la surface, il ne me reste que des flashes, et parmi eux, je me vois dans la voiture avec ma famille à écouter *Wild World* de Cat Stevens. Cet album fait partie de moi encore plus que les comptines qu'on apprenait bébé. Je l'ai raté quand il est passé à Montréal, j'étais dégoûté.

### Aliocha – eleven songs

[PIAS] Le Label – juin 2017



Eleven Songs  
by Aliocha

buy share

▶

1. The Start 03:14

2. As Good As You 03:06

3. Sorry Eyes 03:20

4. Jamie 01:58

5. Feels like 03:20

6. Sarah 03:50

7. Milky Way 03:29

8. Crystal Plane 03:40

9. Mr. Garner 02:18

10. Vertue 02:11

# Aliocha - Eleven Songs

🕒 24 juin 2017    👤 lesoreillescurieuses    📁 Découverte du jour    🏷️ Aliocha, Chronique, Découverte, Indie



C'est invraisemblablement la révélation folk de 2017 et il nous vient tout droit de Montréal. Il se nomme Aliocha et c'est un jeune auteur-compositeur-interprète et musicien de talent qui a publié quelques mois plus tôt son premier EP nommé *Sorry Eyes* qui a retenu l'attention de pas mal de gens. Ce mois-ci, il présente son premier album *Eleven Songs* à la fois vintage et élégante.

Bien sûr, le frère de Niels Schneider n'est pas seul à l'abord car il est assisté du talentueux Samy Osta (*Juniore*, *La Femme*, *Feu!* *Chatterton...*) aux commandes et ainsi, on peut d'ores et déjà faire connaissance avec ses talents de songwriter innés. « *Something is starting today* » sont les premiers mots qui ouvrent l'album avec le titre « *The Start* » plantant le décor intimiste et reposant. Dès lors, on sent qu'Aliocha possède une grande affinité pour les compositions folk dignes de Bob Dylan et cela s'entend à travers des pièces brutes de décoffrage telles que « *As Good As You* », « *Feels Like* » et « *Milky Way* » qui sentent la classe à des milliers de kilomètres.

Tandis que l'on retrouve des morceaux issus de l'EP comme « Sorry Eyes » et « Sarah », on ne peut s'empêcher d'acquiescer à l'écoute des titres plus électriques comme « Crystal Plane » par exemple. Et même si Eleven Songs pêche quelque peu pour son manque de structure, on reste tout de même satisfaits par la qualité des titres aux arrangements subtils composés par Aliocha qui, lui, possède une voix angélique. Pas mal pour un début.

Note: 7.5/10

Retrouvez Aliocha sur [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Bandcamp](#)

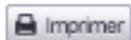


**Eleven Songs** buy share  
by Aliocha

Progress bar:  ⏮ ⏭

2. As Good As You	03:06
3. Sorry Eyes	03:20
4. Jamie	01:58
5. Feels like	03:20
<b>6. Sarah</b>	03:50
7. Milky Way	03:29
8. Crystal Plane	03:40
9. Mr. Garner	02:18
10. Vertue	02:11
11. Flash In The Pan	02:49

# Aliocha se dévoile avec "Eleven Songs", son premier album



## aliocha - Eleven Songs

Audiogram - Pias



**Après l'acteur césarisé Niels, la fratrie Schneider dévoile son benjamin, Aliocha. Un compositeur folk flamboyant, digne héritier d'Elliott Smith.**

Adoubé par les festivals prescripteurs (Bars en Trans, Printemps de Bourges, MaMa), le Franco-Canadien Aliocha Schneider se prépare à entrer dans la cour des grands avec un premier album aussi incandescent et sincère que son précédent ep, et à l'image de son personnage. Avec *Eleven Songs*, il signe à la fois une œuvre de jeunesse – certains titres ayant plus de six ans –, mais tourne également une page, celle des premières fois et des révérences à ses héros, les intemporels Bob Dylan et John Lennon. Il y délivre une musique fidèle à celle de son cœur : *"Je ne l'ai pas écrit comme un hommage. Quand tu fais de la musique, tu joues ce que tu as envie d'entendre."*



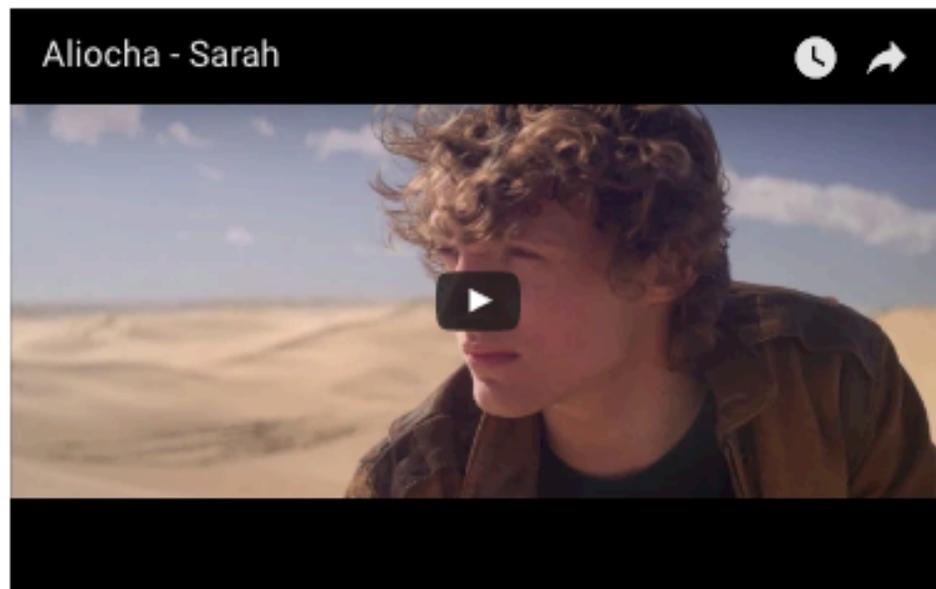
Commentaires



## Entre Elliott Smith et Nick Drake

Aliocha y salue aussi avec brio la beat generation, dans des chansons d'une simplicité désarmante, courtes et laissant place aux imperfections. *"Enregistrées parfois en une seule prise"*, on y entend la voix qui se dérobe ou une piste qui craque comme un vinyle poussiéreux. Sans filtre et en prenant soin de conserver ses fêlures.

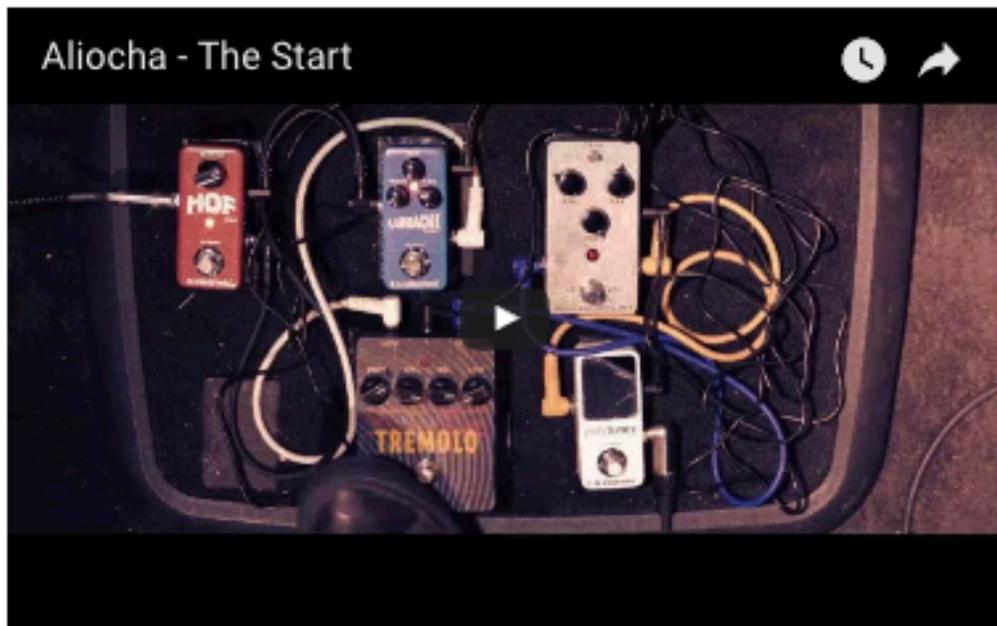
Pour retranscrire cette atmosphère un brin vintage qui lui est si chère, Aliocha a fait appel au producteur Samy Osta (Feu! Chatterton, La Femme, Rover). Ensemble, ils s'envolent pour un studio de Göteborg, en Suède. Samy capte avec soin les influences sixties du songwriter, mais aussi un folk déchirant à la Elliott Smith ou Nick Drake. En binôme, ils enregistrent la majorité des instruments sur bandes, y invitent un clavier (*Sarah*) et une vieille douze cordes, le tout *"parfois en une seule prise et utilisant la console sur laquelle David Bowie a enregistré Heroes !"*



Fils d'un professeur de théâtre et d'une mannequin, Aliocha Schneider commence sa carrière vers 10 ans, dans un feuilleton québécois pour ados. Il suit les pas de ses frères Volodia, Vassili, Niels et Vadim (tragiquement disparu dans un accident), et enchaîne des rôles sur grand et petit écran, même sur les planches, avant de se découvrir une passion pour la musique.

## Elégant et hors du temps

A 17 ans, cet autodidacte est rapidement adopté par l'artiste québécois Jean Leloup, une rencontre clé qui va lui permettre d'enregistrer des maquettes dans un vrai studio et en compagnie d'un groupe confirmé, les Last Assassins, un souvenir *"hyper intimidant"* mais formateur.



Gagnant en caractère au fil des ans et des tournées, Aliocha dévoile un ouvrage folk élégant et hors du temps, avec quelques sursauts plus rocailleux (*Crystal Plane*). Et si ses mélodies mélo évitent à tout prix une noirceur spleenante, il n'hésite pas non plus à mettre son message, parfois engagé, au premier plan grâce à une voix délicieusement chancelante. En réaction à un monde qui ne tourne plus bien rond, il signe ainsi la mélodie poignante *Mr. Gardner*, inspiré du décès d'un homme noir sous les coups des policiers à New York en 2014.

Il s'engage également contre la montée des extrêmes avec *Virtue*, qu'il dédie fréquemment à Donald Trump ou Marine Le Pen – tout dépend de quel côté de l'Atlantique le concert a lieu. Plus intime, il évoque la dépression d'un de ses amis sur *Jamie*, quand *As Good as You* et *Milky Way* sont des lettres à peine voilées à son défunt frère aîné : "C'est vrai que j'ai fait exprès de les déguiser, par pudeur." Et histoire de confirmer le talent de la famille Schneider, c'est son grand frère Volodia qui l'accompagne désormais sur ses tournées, un batteur émérite passé par le Cirque du Soleil. Une histoire de famille qui n'a pas fini de nous éblouir.



## Aliocha – Eleven songs

2016 – 11 titres – 32'

Label : Audigram/Le Label/Pias

Style : Folk

Origine : France, IDF, Paris / Canada/Québec

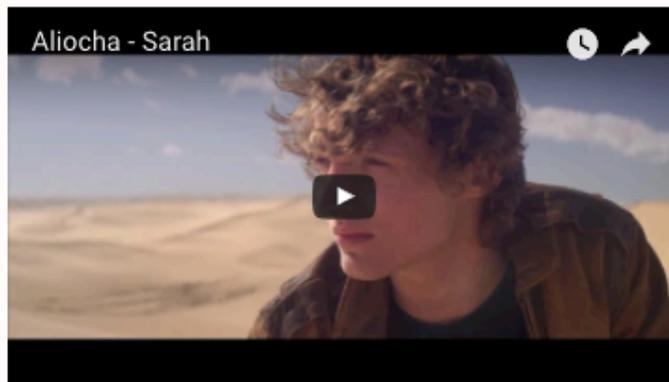
Date de sortie : 2 juin 2017

Notre avis : ★★★★★

par Mike S.

*6 mois après nous avoir allécher avec son EP Sorry Eyes, le parisien Aliocha sort un long format de sa Folk singulière en mode electro-acoustique. Dans la veine d'Elliott Smith – on lui souhaite un avenir plus radieux – , Aliocha affiche un talent insolent dans un album sobrement intitulé 11 songs !*

Issu d'une famille d'artistes au même titre qu'un Chéridid ou un Higelin, Aliocha Schneider s'est essayé à plusieurs domaines. Et il semble acquis que la musique et plus particulièrement cette Folk aux accents Pop a été créée pour lui ! John Lennon, Tom McRay ou Elliott Smith qui l'ont précédé n'ont fait que lui montrer le chemin. Un chemin qu'il emprunte aujourd'hui avec un tel aplomb et une telle élégance, que cette musique semble innée et faire partie intégrante de son ADN.



Chaque titre est limpide. Les lyrics semblent n'avoir besoin que de sa voix pour exister. C'est à peine s'il a besoin de quelques accords d'une guitare Folk. La mélodie est évidente à chaque track. Le refrain, immédiat sans être recolleur. Un peu comme si vous aviez 10 *Wonderwall* différents sur un même album. Un orgue et quelques percussions viennent remplir le décor, juste histoire de multiplier les climats et les couleurs de ce ciel apaisant. Et pour le francophone que je suis, même le sens des mots n'a guère d'importance, l'interprétation et les ambiances participent aux émotions qu'il s'en dégage de bout en bout. La musique d'Aliocha a quelque chose d'universel.

Et pour être un tout petit peu anglophile, je me permettrai de compléter le titre de ce premier album : *Eleven Perfect Songs* !

### Tracklist :

- 1 The Start 03:14
- 2 As Good As You 03:06
- 3 Sorry Eyes 03:20
- 4 Jamie 01:58
- 5 Feels Like 03:20
- 6 Sarah 03:49
- 7 Milky Way 03:28
- 8 Crystal Plane 03:39
- 9 Mr. Garner 02:18
- 10 Virtue 02:11
- 11 Flash In The Pan 02:49

Facebook / Site officiel

En concert gratuit le 8 juillet sur le Parvis de l'Hotel de Ville à Paris (Festival FNAC Live 2017)

## Aliocha

Eleven songs  
2017 - Le Label/[PIAS]



212 lectures

Faites tourner l'info :    

 Ajouter un Commentaire

 J'aime 1



Après un EP (*Sorry eyes*, fin 2016) qui lui permet de rejoindre le label [PIAS], **Aliocha** Shneider, issu d'une famille de brillants artistes, s'attaque à son premier long jet. En résulte ce **Eleven songs** peaufiné par ce fan de Dylan et Elliott Smith, Lennon et Nick Drake. Une base folk magnifiée par la voix du bonhomme et une belle instrumentation (*Sarah*), de la vie dans son registre, qui ne se veut pas inerte, loin s'en faut, et les onze morceaux de l'album font incontestablement leur effet. C'est décelable d'emblée, Aliocha fait partie de ces autodidactes bien épaulés aux travaux louables.

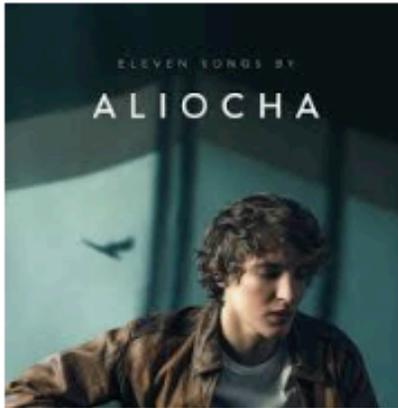
L'élégance prime dès *The start* mais elle s'acidule, se pare d'instantanés enlevés. Des atours folk récurrents (*As good as you*, *Feels like*), des tempos marqués et ombrageux/orageux (*Sorry eyes*) font du disque une réussite. *Jamie* marie beauté et incrustes moins pures, *Milky way* s'électrifie, sortant ainsi d'un format apaisé qu'il retrouve par la suite. Avec *Crystal plane*, les guitares mordent de façon appréciable. Aliocha ne fait pas dans la redite, met l'amouvanche folk en première ligne mais ne la restreint pas. Celle-ci prime encore sur le dépouillé *Mr Garner*, sur *Virtue* aussi, mais n'ennuie pas car on y sent de la passion, une âme, et une certaine dextérité dans l'art d'élaborer des plages plaisantes. On aimerait, cependant, une fréquence dans les embardées plus "wild". Ce n'est pas *Flash in the pan*, dernier morceau d'une jolie collection, qui satisfera l'envie. Dommage, certes, mais il n'en reste pas moins que l'opus décrit ici tutoie souvent l'excellence dans le genre auquel il est principalement dédié.

[Site Aliocha](#)

Par Will Dum, le 21/06/2017 - muzzart

# Eleven songs by ALIOCHA

Publié par Patrick Béguinel sur 19 Juin 2017, 07:40am



**Aliocha** fait de la pop à tendance folk, un traquenard en somme, parce que faire de la pop à tendance folk, c'est un peu comme remplir une armoire à ras bord et fermer la porte avant que tout se casse la gueule. En d'autres mots, faire de la pop à tendance folk (ou inversement), est sacrément dangereux.

Alors c'est sûr, nous pourrions dire qu'Aliocha nous fait penser, avec son « eleven songs by », au premier album de Tom Mc Rae, avec cette production un peu rêche, un peu froide. Et puis la voix d'Aliocha nous fait un peu penser à celle de John Branwell (du groupe britannique I Am Kloot) ou bien à celle de Peter Van Poelh (qui elle même fait parfois penser à celle de (sic) Phil Collins). Et alors ?

Alors rien parce qu'Aliocha possède un grain de voix qui n'appartient qu'à lui, dans ces timbres aigus pourtant si facilement copiables et qui d'ordinaire se démarquent peu de la concurrence. Sa voix possède un trémolo touchant (Sarah) ou un côté « rock » plus volontaire (Sorry Eyes). Mise en avant par rapport aux instruments, elle apporte une personnalité forte aux compositions, précises, du garçon.

Le talent de songwriter du jeune homme ne fait aucun doute. Il vaut mieux cela dit, étant donné que de faire de la pop tendance folk... Ouais, on radote. Donc son talent d'écriture est bien présent, avec des textes riches, parlant d'hommes et de femmes, anonymes et pourtant si universels, des relations qui unissent les Hommes, de l'amitié, de l'amour, de la vie.

Pour appuyer ses textes, Aliocha joue la variété instrumentale : piano, guitare, folk ou électrique, cordes. La production est rêche en ce sens qu'elle place d'une part la voix du chanteur dans un écho un peu froid, d'autre part les instruments en retrait, comme s'ils étaient joués au fond d'une salle, plusieurs mètres derrière le frontman.

Cependant, quand nous tendons l'oreille, la richesse des arrangements voit le jour, dans une finesse qui n'a rien à envier à la richesse de ses textes. Il n'y a là aucune faute de goût, aucun faux pas, aucune facilité. Quand retenti un harmonica, nous pensons immédiatement à Bob Dylan, qui doit certainement traîner quelque part dans les influences d'Aliocha, même si rien n'est singé.

Aliocha fait de la pop à tendance folk, et, nous l'avouons sans honte, il le fait plus que bien. Son album nous touche directement au cœur, parce qu'il est fragile, simple, touchant. Nous sentons une écriture gorgée de sensibilité que retranscrit à merveille cette voix unique.

Quand l'écrin est aussi doux que ce qu'il renferme, nous savons que nous touchons quelque chose de précieux.

Cet album l'est, assurément.

le clip de Sarah : <https://www.youtube.com/watch?v=FI5-QIED5Yw>

# ELLE LIVE #12 : Aliocha chante à la rédaction

*Publié le 18 juin 2017 à 17h12*

**ELLE LIVE #12 : Aliocha chante à la rédaction**



Ce que l'on remarque de prime abord chez Aliocha, c'est la douceur qui émane de son sourire timide... Invité d'un jour à la rédaction pour un ELLE LIVE empreint d'une folk sensible, le jeune homme a laissé ses doigts glisser sur sa guitare d'où s'échappait des mélodies composées seul dans sa chambre mais qui nous ont faites vibrer. Vous aussi, elles ne vous laisseront pas indifférentes...

**Aliocha, « Eleven Songs » (Pias)**

# Musique : Aliocha, un talent sans frontières

Il s'appelle Aliocha, a tout juste 23 ans et vient de sortir son premier album, "Eleven Songs". Nourri au son des plus grands singers-songwriters américains, de Neil Young à Bob Dylan, il propose une musique folk sensible et dépouillée.



Aliocha sort son premier album, "Eleven Songs". (DR)

 Yann Bertrand  
Radio France

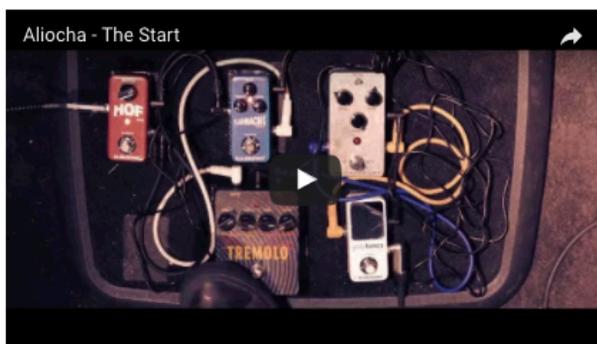
Mis à jour le 13/06/2017 | 12:45  
publié le 13/06/2017 | 12:45

**22**  
PARTAGES



LA NEWSLETTER  
ACTU

Il y a toujours une grâce indescriptible à être happé par une voix si habitée. Aliocha Schneider, de son nom complet, baigne dans l'art depuis tout petit, au point que tous ses frères sont aujourd'hui musiciens ou comédiens. Niels Schneider commence à être reconnu en France - il était notamment cette année dans le *Delida* de Lisa Azuelos -, Volodia, lui, accompagne Aliocha à la batterie en tournée. Le petit dernier, 23 ans, est aussi passé par la comédie avant de s'emparer d'une guitare pour de bon.



Affaire Grégory : ce que l'on sait sur les époux Jacob mis en examen



Législatives : trois questions sur le groupe parlementaire que Marine Le Pen espère constituer à l'Assemblée



On sent bien les influences - il cite Bob Dylan, Cat Stevens ou Neil Young - mais Aliocha a ce grain de voix bien à lui, cette voix suave et ourlée dans laquelle on entend son sourire, parfois, ou un certain recul. Un bel album d'auteur-compositeur, un amalgame de chansons écrites depuis l'adolescence.



Aliocha est depuis plusieurs années entre Paris et Montréal, un pied sur chaque continent, et pour l'instant rien ne lui ferait abandonner cette dualité. Avec humour, il cherche une explication : *"Peut-être que mes chansons sont nulles, alors ça accroche mieux ici (en France) parce que les gens comprennent moins bien"*. Guitare à la main et voix en l'air, Aliocha ne s'embarrasse pas des frontières, bien trop fines pour un tel talent.

**Aliocha : "À dix ans, je ne me croyais pas capable d'écrire des chansons"**



**Aliocha, *Eleven Songs* (Le Label Pias). Album disponible. En concert le 8 juillet à Paris dans le cadre du FNAC Live (gratuit).**

# Aliocha Schneider, génération Z, révélation folk

Par Marion Galy-Ramounot | Le 09 juin 2017



---

 Partager

---

À 23 ans, le petit frère de Niels Schneider émerge avec un premier album suave et exigeant, *Eleven Songs*. On l'a rencontré au réveil - le sien -, à midi, dans le lobby d'un petit hôtel parisien du IX<sup>e</sup> arrondissement.

En 2010, son frère faisait tomber toute une génération de branchées le temps d'une danse dans *Les Amours Imaginaires*, de Xavier Dolan - sur le morceau *Pass This On*, de The Knife. Sept ans plus tard, voici Aliocha, même bouclettes blondes, même visage d'ange, guitare solide et voix céleste, qui vient en émouvoir une autre. Son premier album, *Eleven Songs*, parle d'amour, de pardon, de Mr. Garner et de Sarah. Sa musique se nourrit de *sixties*, de John Lennon, d'Elliott Smith, de Bob Dylan - son idole, «même si j'ai enlevé depuis longtemps ses posters dans ma chambre». Il pourrait être cet énième songwriter «frère de», veste en cuir usé et cheveux simili gras. Sauf que son blouson est en daim, sa chevelure entretenue, son folk émérite.



Aliocha, le petit-frère de Niels Schneider, sort son premier album.  
Photo Plas

Aliocha Schneider est né à Paris en 1993. Comme tout le monde, il a été fan d'Elton John et de Robbie Williams. Comme ses frères Vadim et Niels, il a d'abord été comédien. Dans un feuilleton québécois à l'âge de 12 ans. Puis au théâtre, dans l'adaptation de *La Vie devant soi* de Romain Gary - il joue le rôle de Momo - et dans différents téléfilms. Son père, Jean-Paul Schneider, est metteur en scène et professeur de théâtre, ceci expliquant cela. «C'est ce qui m'a permis de gagner assez d'argent pour pouvoir composer de la musique dans mon temps libre». Aliocha a arrêté l'école à 16 ans. «J'étais gelé en classe et j'avais l'impression de perdre mon temps.» Ses parents étaient d'accord, ils le voyaient occupé.

## "À Montréal, j'ai une vie d'ado"

---

Sa rencontre avec le musicien canadien Jean Leloup (chanteur de 1990, entre autres) est décisive. «Je l'ai aperçu dans un café, je lui ai dit que j'étais chanteur comme je lui aurais demandé un autographe. Il m'a dit de venir le soir même dans son studio, c'était un rêve éveillé.» À 17 ans, Aliocha est lancé. Quelques années plus tard, sa collaboration avec Samy Osta, l'homme derrière *La Femme et Feu!* Chatterton, lui offrira son premier EP, *Sorry eyes*.

Depuis, il a fait une cinquantaine de scènes - «beaucoup de premières parties» - avec son frère Volodia, son batteur. Le reste du temps, il le passe à Montréal. «Là-bas, j'ai une vie d'ado, je vois mes amis, je vais au cinéma, je joue aux échecs, une passion depuis trois ans.» Il lit beaucoup aussi, «dernièrement, *Charlotte* de David Foerkinos, mais des classiques de manière générale, *Lettres à un jeune poète*, de Rainer Maria Rilke et *La Promesse de l'aube*, de Romain Gary.»



La pochette de l'album d'Aliocha, "Eleven Songs".  
Photo Plas

«Je pourrais vivre à Paris, mais six mois. Après, j'ai le dos qui se courbe un peu. J'ai trop besoin d'espace, de vert. Je ne suis pas étonné quand je vois que les Parisiens partent dès qu'il y a un long week-end.» Quand il est ici, il passe du temps avec son frère, tout juste césarisé en février (pour *Diamant Noir*, d'Arthur Harari). «Il fait partie de mes "personnes de confiance", je lui fais écouter mes *set-lists*, je lui demande son avis, il me donne des conseils. Il partage ma musique sur les réseaux sociaux, il est vraiment cool.»

À l'automne, Aliocha débutera une tournée au Québec. D'ici là, il montera sur la «petite» scène du Festival de Jazz de Montréal. «Bob Dylan jouera

exactement au même moment, sur la grande.» Si il va oser aller saluer son idole en coulisses ? «Je ne crois pas. Il y a cette anecdote qui dit que Woody Allen, voisin de Bob Dylan, faisait un jour une fête chez lui avec Owen Wilson. Ils sont allés sonner chez Dylan pour l'inviter, et se sont pris un énorme râteau.» On comprend mieux sa réserve.

*Eleven Songs*, Aliocha, Le Label/Plas, 2017.

---

## Dix questions du tac au tac

---

### Le dernier album que vous avez écouté ?

*Relaxer*, d'Alt-J.

### Le morceau qui tourne en boucle dans votre Ipod ?

*Bitch*, de Meredith Brooks.

### Le morceau que vous avez honte d'adorer ?

*Bitch*, de Meredith Brooks. (*Rires*.)

### La scène sur laquelle vous rêveriez de jouer ?

Le Royal Albert Hall.

### Un(e) artiste pour faire votre première partie ?

Bob Dylan.

### Si vous étiez une chanteuse ?

Joni Mitchell.

### Le chanteur qui vous inspire le plus aujourd'hui ?

Kendrick Lamar.

### Le casting de célébrités idéal pour un dîner de célébrités chez vous ?

Natalie Portman, dont j'étais amoureux à 10 ans, Benjamin Millepied (obligé), Bob Dylan, Joaquin Phoenix, Thom Yorke, Barack Obama, Sofia Coppola.

### Vous dans 5 ans ?

Être libre dans mes choix, être plus indépendant, décider quand je suis en tournée, quand je prends mes vacances, ne pas être au Québec l'hiver par exemple.

### Vous dans 10 ans ?

Probablement la même chose parce que je n'aurai pas réussi mes objectifs de "5 ans". Et puis je vais peut-être me marier, avec des enfants et un golden retriever...?

# Aliocha, la découverte pop folk dévoile son premier album "Eleven Songs"



Écrit par [Hélène C.](#)

🕒 Publié il y a 11 jours

Aliocha est un des nouveaux talents du moment à suivre de toute urgence, découvrez son premier album *Eleven Songs* au son d'une délicate pop folk.



Du haut de ses 23 ans, le visage d'Aliocha Schneider vous dit peut-être quelque chose, le jeune homme a débuté sa carrière artistique dans le cinéma en jouant notamment dans les films *Aurélie Laflamme : Les Pieds sur Terre* (2015) et *Closet Monster* (2015). Il est également le petit frère de Niels Schneider, le meilleur espoir masculin des César 2017. À l'image de sa gueule d'ange, sa musique a ce quelque chose de très délicat, doux et sensible. On

se laisse facilement emporté par son premier album sans prétention *Eleven Songs* paru le 2 juin dernier chez **LE LABEL de [PIAS]**. Aliocha n'en fait jamais trop et parvient à accrocher son auditeur par une voix magnétique. Découvrez son dernier clip *Sarah* :

## SUR TON MOBILE

📱 Téléchargez l'application Virgin Radio !



## LA PROG' VIRGIN RADIO

Aliocha - Sarah



Pour aller applaudir Aliocha en live, [rendez-vous le samedi 8 juillet à l'affiche du Fnac Live Festival 2017 à Paris](#) parmi la nouvelle programmation *Attention Talents* de l'événement. Retenez bien le nom d'Aliocha, vous devriez certainement encore en entendre parler dans les mois à venir...

## VIDEO - Suivez le live d'Aliocha à 16h dans l'appart Gala!

 © Prisma Presse  
Gala-news 8 juin 2017



### Attendez-vous à une véritable bouffée d'air frais!

Dans la famille Schneider, on vous présente le benjamin Aliocha!

Avant-dernier d'une famille nombreuse et talentueuse, Aliocha suit les pas de ses frères Niels et Vadim (tragiquement disparu dans un accident) et entame une carrière d'acteur dans un feuilleton québécois pour ado dès l'âge de 10 ans.

Il enchaîne ensuite des rôles sur grand et petit écran avant de se consacrer à sa véritable passion, la musique.

Chanteur folk émérite à la voix d'une pureté rare, Aliocha commence à faire parler de lui grâce à son premier EP "Flamboyant", album qui a eu le mérite de réchauffer nos soirées hivernales.

Difficile de ne pas tomber sous le charme de ce deuxième EP, *Eleven Songs*, sorti le 2 juin dernier chez Audiogram / PIAS.

La voix cristalline du jeune homme et sa mélodie sincère envoûte dès les premières notes.

Si vous connaissiez déjà son grand frère Niels, gueule d'amour révélé dans le film *Les Amours Imaginaires* de Xavier Dolan, vous risquez de succomber aux boucles blondes d'Aliocha!

Le talent serait-il une question d'hérédité?



**Aliocha a partagé la vidéo en direct de Gala.**

8 juin, à 10:01 · 🌐

EN LIVE maintenant depuis les appartements de Gala !!



85 291 vues

**Gala** était en direct.  
8 juin, à 10:00 · 🌐

 Aimer la Page

Découvrez la voix d'Aliocha, nouveau talent en live !



Accueil / Interviews / INTERVIEW – Aliocha fait ronronner la folk



Portrait d'Aliocha pour la sortie de son premier EP "Sorry Eyes" (© Julien Mignot)

## INTERVIEW – Aliocha fait ronronner la folk

Rédigé par : La rédaction | In Interviews, Musique | 09/06/2017 19:23 | 700 vues



Après des premiers pas assurés au cinéma, Aliocha Schneider se lance aujourd'hui dans la musique. Nous l'avons rencontré à l'occasion de la sortie de son premier album, *Eleven Songs*

Aliocha - Sarah



SESSION LIVE – POSTMODERN JUKEBOX



TROUVER UN POINT DE VENTE



LOCALISER UN POINT DE VENTE

NEWSLETTER

### NEWSLETTER ROLLINGSTONE

Recevez 3 fois par semaine le meilleur de l'actualité

Entrez votre adresse email

Je m'inscris !

EN KIOSQUE



HORS-SERIE



APPLI IPHONE/IPAD



APPLI ANDROID



A LA UNE

 Depeche Mode repris à la sauce Led Zep

19/06/2017 15:22

## **Porter la double casquette acteur/chanteur n'est pas toujours facile, surtout en France. Comment avez-vous négocié le passage de l'un à l'autre ?**

J'étais conscient que c'est quelque chose qui ne se fait pas trop, même au Québec. Des fois on m'arrête dans la rue pour me demander quels sont mes projets et quand je répond que je fais de la musique, on me sort souvent « *ah oui c'est vrai maintenant les comédiens font tous ça* » et ça me gonfle parce que la musique m'habite depuis que j'ai dix ans, j'écris des chansons depuis que j'ai quatorze ans, c'est mon premier rêve ! Je considère le cinéma et la musique comme deux métiers totalement différents. Je ne me vois pas du tout dans la lignée de ces comédiens qui profitent de leur notoriété pour faire de la musique, surtout que je n'ai pas une notoriété de dingue qui permettrait de profiter de ce succès.

## **Qu'est-ce que la musique vous apporte de plus que le cinéma ?**

Ça se rapprocherait plus du métier de réalisateur dans le sens où c'est moi qui écrit mes chansons, c'est moi qui écrit mes textes, c'est vraiment mon projet. Être comédien c'est se met dans la peau d'un personnage pendant trois ou quatre mois, mais surtout dans la vision d'un réalisateur, du coup pour moi c'est complètement différent.

## **De quelle manière ton expérience d'acteur nourrit-elle ta musique, et inversement ?**

Ça m'a peut être aidé pour la scène, mais c'est quelque chose que je ne pourrais pas forcément expliquer. C'est utile dans ce genre de circonstances, pour rencontrer des médias ou faire des interviews, ce genre de petites choses. Après dans mes chansons souvent je m'adresse à quelqu'un, je parle au « je » alors peut être que ça me vient de mon métier de comédien.

## **Avez-vous construit votre album avec des images particulières en tête ?**

Oui, surtout des choses des histoires ou des réflexions personnelles. Je n'ai rien inventé vraiment.

Aimeriez-vous un jour composer la bande-originale d'un film ?

Oui, j'aimerais beaucoup. On me dit que ce serait chouette si je jouais un chanteur dans un film, mais mélanger les deux comme ça m'intéresse moins. Écrire des musiques pour un film ça j'aimerais beaucoup, c'est sûr.

Y a-t-il des bandes-originales que vous affectionnez particulièrement ?

J'adore comme les bandes-originales de *Into the Wild* et de *Submarine*, qu'a fait Alex Turner. Forcément, il y aussi Simon and Garfunkel, *Le Lauréat*... c'est le genre de truc que j'aurais aimé faire.

Comment s'est déroulée la production de cet album ?

Ça a été vraiment un long processus. J'ai signé avec mon label au Québec il y a cinq ans, on a commencé à bosser avec plusieurs personnes mais je ne trouvais pas la synergie, j'avais peur d'avoir quelque chose de trop formaté. Finalement j'ai rencontré Jean Leloup qui est un chanteur québécois dont j'étais carrément fan. Il m'a vraiment pris sous son aile, il m'a fait jouer avec des musiciens, il m'a aidé à trouver mon son, pour que ce soit vrai. Je lui parlais de mes idoles et il me disait que ces gens là ils faisaient de la musique *roots*. Ce n'était pas de la musique formatée. Finalement j'ai rencontré Samy Osta, je lui ai présenté peut être vingt-cinq chansons, on en a choisi vingt et on les a enregistrées. On a fait une dizaine de chansons en une prise, enregistrée sur bande en laissant les erreurs. On cherchait juste la prise magique. On a beaucoup

écouté de musique ensemble. Il est venu à Montréal pour bien me connaître, rencontrer mes potes, voir où je vivais, comment je vivais pour qu'on soit vraiment sur la même longueur d'onde. Sammy était là aussi pour apporter une modernité aux chansons dans les arrangements des guitares et de la batterie.

Avez-vous toujours eu le dernier mot, ou est-ce que la question ne s'est jamais posée parce que vous tombiez toujours d'accord ?

On s'est très rarement posé la question. Ça pouvait arriver qu'il aime un truc que je n'aime pas ou que j'aime un truc et qu'il me dise qu'il ne le sentait pas, mais à ce moment là je lui faisais confiance. Ça été vraiment un travail en binôme.

Il n'y a que onze chansons sur ce disque, et les autres ?

Alors d'abord il y a eu l'EP et je crois qu'il y a trois chansons qui ne se retrouvent pas sur l'album. Les autres chansons, je ne les sortirai probablement jamais. C'est toujours comme ça, on enregistre beaucoup et on choisit celles qui valent vraiment le coup après.

Aviez-vous la volonté de créer une suite logique dans l'enchaînement de vos chansons ?

Pas quand je les ai composées. C'est vrai que quand je compose une chanson douce, mon instinct après c'est d'écrire une chanson qui bouge plus pour finalement créer un équilibre dans mon répertoire. Mais cet album a été composé sur cinq ans donc je n'écrivais pas forcément un album, j'écrivais des chansons. Je me suis retrouvé avec un catalogue et j'en sors onze. C'est pour ça que je l'ai appelé *Eleven Songs*. J'imagine que le deuxième sera différent parce que j'ai moins de temps pour le composer.

On décèle du Bob Dylan mais aussi des influences de la Britpop en général et d'Oasis en particulier. Était-ce une volonté de votre part que de marier tradition et modernité ?

Ça s'est fait naturellement simplement parce que j'écoute Oasis et j'écoute aussi Dylan. Ça se ressent dans mes compositions. J'ai l'impression que mes textes les plus récents sont peut être aussi les plus modernes, non pas parce que j'ai écrit les premiers dans les années soixante, mais parce qu'à l'époque j'avais plus de difficultés à me détacher de mes références, donc les chansons les plus empreintes de Dylan sont celles que j'ai écrites il y a plus longtemps.

Vous devez en être à vous demander qui va faire vos premières parties, mais si vous deviez passer avant un autre artiste, qui choisiriez-vous ?

Je ne sais pas, j'aimerais bien suivre Mac DeMarco et évidemment Dylan !

Pour finir, quelles sont selon vous les meilleures conditions pour écouter votre album ?

Je me suis beaucoup fait dire que c'était en voiture, mais en ce qui me concerne j'avoue que je ne l'écoute plus du tout (rires).

Propos recueillis par Jessica Saval

# Aliocha Schneider : Eleven Songs par un grand

[Accueil](#) > [Musique](#) > [Chroniques Musique](#) > Aliocha Schneider : Eleven Songs par un grand

Le 9 juin 2017

Une voix et une identité artistique qui délivrent l'espoir d'assister à la naissance d'un grand.

Follow @aVoiraLire



> Plus d'informations : Le site officiel de l'artiste



1 vote

Sortie : le 2 juin 2017

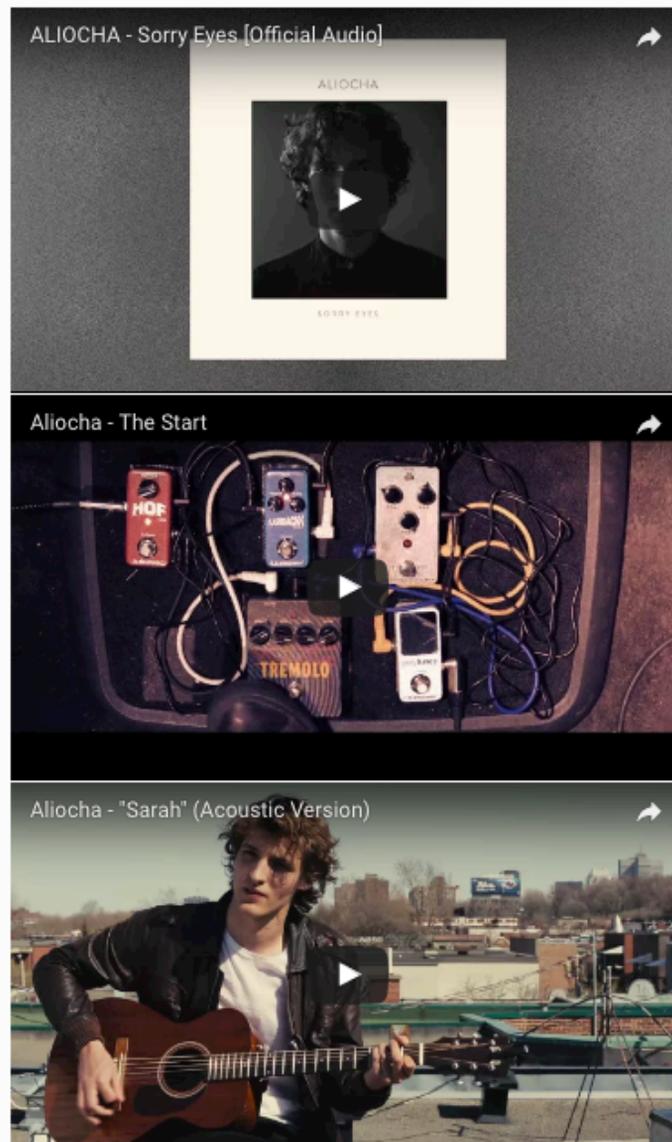
Label : Pias

Issu d'une famille d'artistes où l'on chante, s'amuse aux instruments de musique et navigue chez les grands noms de la nouvelle vague québécoise et française (l'extra-terrestre Niels Schneider de *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan est son frère), Aliocha sort son premier album constitué de 11 morceaux.



(C) Pias

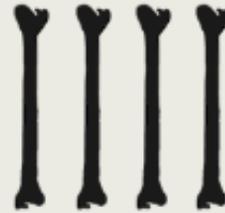
Dans un genre de crooner folk où l'on n'attendait pas pareille jeunesse, il pose sa voix avec assurance sur des morceaux cristallins, sobres, qui contredisent toutes les tendances actuelles pour retrouver l'essence d'une musique terreuse qui s'éloigne des canons pop qui s'imposent aux faiseurs de tubes faciles. Le charisme évident, ce dandy de la guitare a la vertu émérite de la simplicité. Sa présence chaleureuse, sur scène, permet à des morceaux faussement anodins de prendre toute leur force dans leur restitution vocale sobre, précise, d'une saveur poétique qui retranscrit l'errance initiatique universelle. Son lyrisme évoque le grand Bob Dylan, auquel on pense inlassablement, notamment sur le morceau final, *Flash in the Pan*. De *Eleven Songs by Aliocha*, on connaissait les singles accrocheurs, le rock *Sorry Eyes* et le ténébreux *Sarah*, et enfin *The Start*, né évidemment pour ouvrir un album, il accomplit sa destinée avec maestria sur le format long. Le reste de son répertoire, jamais sans emphase, mais toujours avec élégance, séduit, sans buter sur des morceaux faibles. Harmonieux, cet ensemble de 11 chansons confirme l'impressionnant talent du jeune homme de 23 ans.



ELEVEN SONGS BY  
**ALIOCHA**



## 4 Bones



ÉLISE JETTÉ  
MONTREAL

08.06.2017

## Aliocha - Eleven Songs

Le premier album entier d'Aliocha se nomme *Eleven Songs* et c'est bel et bien parce qu'il contient onze chansons, vous aviez deviné ! Enregistré en Suède et en France, avec Sami Osta, entre autres, l'album installe l'auteur-compositeur dans une carrière de musicien alors que son EP, sorti en 2016, lui offrait déjà une belle carte de visite.

La logique que l'on perçoit dans le titre de l'album se poursuit avec le début de l'album qui commence avec *The Start*.

*As Good As You* dépeint ensuite une personne qui possède de grandes qualités : « Talking about the fights you fought, You know I'll never be as strong as you. » Musicalement, on installe une facture épurée, la voix étant magnifiée à la fin de chaque couplet par des superpositions.

MOINS, C'EST MIEUX

*Sorry Eyes*, chanson titre du EP sorti l'automne dernier, arrive ensuite sans choquer. Les chansons du EP et de l'album ayant été enregistrées au même moment, on ne sent aucune entrave à la continuité.

Une langueur bluesy s'installe sur *Jamie* où l'on implore un ami d'aller mieux, de répondre à l'aide qu'on veut offrir. L'image du rêve dans les paroles est très évocatrice : « I shouldn't tell you that, But I heard you cry In a dream that I had You told me "I've been sad for too long, I'm going home" »

Accueillis sur une simple mélodie de guitare sur *Feels Like*, on commence à entendre des phrases qui peuvent avoir une résonance « But if I'm allowed to lie out loud I'm not allowed to lie inside ». Le regard sur la vie est grand et la mélodie se fait plus puissante durant les couplets quand on laisse toute la place aux mots.

C'est *Sarah*, qui figurait également sur le EP automnal, qui suit. Puis *Milky Way*, s'amène, plus douce et abondant davantage de lieux communs.

Aliocha enchaîne avec *Crystal Plane* qui fait davantage de place à la guitare électrique, dévoilant de nouveaux aspects de son style. Puis *Mr Garner* nous reconduit dans un élan de simplicité pur où l'on raconte des histoires. On entend la solidité d'un storytelling « enraciné » à la Bob Dylan et l'émotivité de Damien Rice : « He didn't have a lot of money Six children called him daddy He sold cigarettes on the street For the children — they got to eat He gave them love, he taught them peace. »



#### JUSTE LA BONNE DOSE

*Virtue* réserve moins de surprises, puis l'album se termine sur *Flash In The Pan* que nous connaissions déjà, mais qui cadre de façon sublime dans l'esprit le plus pur qui nous capte depuis le début de l'album : on raconte des éclats de vie un peu tristes, doucement, sur une mélodie sans artifices. C'est la recette qui fonctionne pour Aliocha.



Bien qu'on demeure dans une succession de thématiques primaires, le regard avec lequel Aliocha s'en approche est mature et large. Musicalement, les bons coups se trouvent dans les éléments les plus simples, dans le bon dosage des choses.

Aliocha sera en spectacle dans le cadre du Festival de Jazz les 29 et 30 juin prochains.

*Date de sortie : 2 juin 2017.*



Aliocha

0 PARTAGES

 Partager sur Facebook

 Partager sur Twitter

Alors qu'il s'est fait connaître pour ses talents d'acteur, Aliocha débarque maintenant sur nos ondes avec un tout premier opus en poche. Du folk, un peu de rock retro et c'est tout... Il ne vous en faudra pas plus pour tomber sous le charme de cette fine voix cristalline et envoûtante.

## Aliocha fait son entrée dans la cour des grands

Un visage d'ange, des boucles par tous les côtés et des qualités inéluçables. Du haut de ses 23 ans tout juste, **Aliocha Schneider**, jeune franco-canadien, vient de sortir son premier album. Intitulé « **Eleven Songs** » et suite d'un EP « **Sorry Eyes** » paru en octobre dernier, ce petit cocon de douceur vient confirmer ce que nous savions déjà : le petit prodige est en place. Lancé vendredi dernier, « Eleven Songs » se démarque déjà dans la stratosphère musicale de par son **extrême douceur** et sa sensibilité évidente. **Auteur-compositeur et interprète**, Aliocha s'inspire avant tout de ce qui l'entoure et plus particulièrement des gens eux-mêmes. L'artiste délivre ici onze titres pop-folk dans lesquels il tente d'inspirer un air d'optimisme. Enregistré avec le réalisateur **Samy Osta** (Feu ! Chatterton, La Femme) en **Suède**, cet ensemble de pièces, s'attache à transformer la souffrance en quelque chose de beau. Un pari réussi pour le jeune homme qui avec sa flopée de sons anglais va vous transporter immédiatement. Inspiré par de nombreuses peintures, il déclarait il y a peu : « *Dylan, Cat Stevens, Simon & Garfunkel font partie de mes influences, mais celui qui m'a donné envie de chanter à 10 ans, c'est Robbie Williams. J'adorerais dire que j'écoutais déjà les Pink Floyd...* ». Une empreinte qui lui va comme un gant et qui ont l'espoir de continuer de lui insuffler des morceaux sublimes ! Par ailleurs, sachez que vous aurez les délices de le retrouver en live à l'occasion du **Fnac Live Festival** le samedi 08 juillet à Paris ! Alors présents ou pas ?



# ALIOCHA SUR LES TRACES DE BOB DYLAN (INTERVIEW)



Lower your cloud costs.  
Pay per minute, not per hour.



Google Cloud

TALK TO US

MICHEL // 0 30

Auteur d'un des albums folk les plus réussis de cette année, Aliocha a forcément aiguisé notre curiosité. Interview exclusive du jeune franco-canadien.



Si **Aliocha** est aussi acteur – tout comme son frère **Niels Schneider** – son actualité est essentiellement musicale. Après l'EP *Sorry Eyes*, sorti en octobre dernier, son premier album *Eleven Songs* vient confirmer le talent du jeune songwriter.

**Musik Please :** Pourquoi ne pas avoir gardé votre nom de famille ?

**||** *Aliocha : Je sais pas, je trouvais ça sérieux Aliocha Schneider. C'est marrant, on me demande parfois quel est mon vrai nom, on pense souvent qu'Aliocha est un nom de scène.*

**Est-il vrai que c'est Jean Leloup qui vous a poussé vers la musique ?**

**||** *Aliocha : Je faisais déjà de la musique quand j'ai rencontré Jean mais c'est lui qui m'a donné la légitimité de le faire sérieusement. Si Jean croyait en moi, ça me donnait le droit de croire en moi aussi. J'ai énormément appris avec lui. On a enregistré ensemble des maquettes avec lesquelles je suis allé voir Audiogram, mon Label à Montréal.*

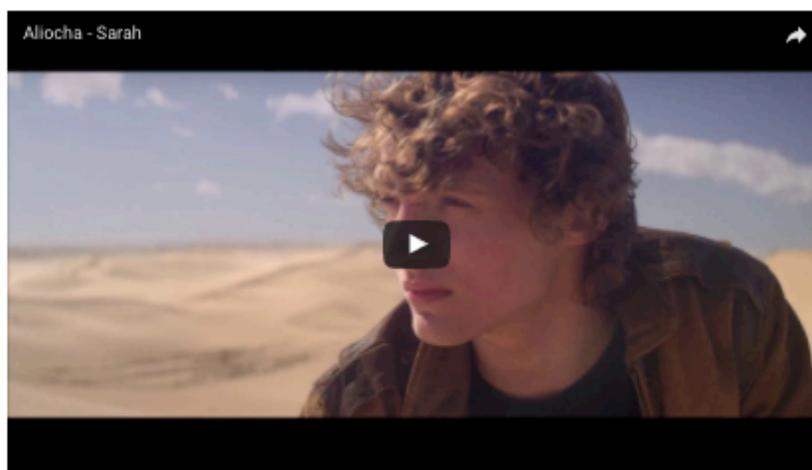
**Eleven Songs, c'est l'album de toute une vie ou de ces deux dernières années ?**

**||** *Aliocha : J'ai écrit l'album entre mes 17 et me 21 ans alors je sais pas si on peut appeler ça l'album d'une vie mais c'est quand-même une période pendant laquelle j'ai beaucoup changé et pendant laquelle je me suis construit. J'imagine qu'on peut le voir comme un "coming of age album".*



Pourquoi avez-vous travaillé avec Samy Osta ? Comment s'est passé votre collaboration ?

**//** *Aliocha : Samy est venu travailler avec moi à Montréal sur des maquettes. C'était important pour lui de connaître ma ville, mon environnement, mes amis, qu'on passe beaucoup de temps ensemble à parler de la musique qui nous fait kiffer et de n'importe quoi d'ailleurs, histoire de bien se connaître et bien se comprendre. Ensuite on est allé enregistrer à Göteborg. On avait le studio h24 pendant deux semaines. On dormait à l'étage au dessus du studio et on bossait quand on voulait. Du coup, on a créé une bulle, loin de tout, on sortait rarement. A la fin, on ne savait plus si on avait fait un truc génial ou si on avait fait n'importe quoi. Trois semaines plus tard, avec un peu de recul, on a fait les dernières finitions à Paris. Finalement on avait bien bossé en Suède.*



Deux titres de votre premier EP n'apparaissent pas sur votre album. pour quelles raisons ?

**//** *Aliocha : Je voulais avoir un album court et puis j'ai essayé plusieurs track-listings en incluant ces deux chansons mais au final elles n'ont pas su trouver leur place. C'est pas que je les aime moins, c'est une question de fluidité de l'album.*

Pensez-vous qu'il y ait un peu de culture française dans vos chansons ? Des artistes français vous inspirent-ils ?

**/// Aliocha :** *J'écoute surtout de la musique anglophone mais j'ai quand même quelques références francophones. Notamment Gainsbourg, Bashung, Brel ou plus récemment Feu! Chatterton. Ensuite est-ce que ce sont devenus des influences? Peut-être, je crois bien en fait.*

Plutôt studio ou scène ?

**/// Aliocha :** *Scène*

Acoustique ou électrique ?

**/// Aliocha :** *Acoustique*

Bob Dylan ou Nick Drake ?

**/// Aliocha :** *Bob Dylan*

Comment conciliez-vous vos carrières d'acteur et de musicien ?

**/// Aliocha :** *En ce moment, avec la sortie de l'album, je n'arrive pas trop à concilier les deux mais ça va se poser j'imagine et après faudra faire des choix. Si on me propose un film qui me parle vraiment, je trouverai le temps de tourner. Pour l'instant je n'ai pas encore eu de choix déchirant à faire.*

Que peut-on vous souhaiter pour les mois à venir ?

**/// Aliocha :** *Des clips pour Eleven Songs! Ça va arriver.*

ALIOCHA – ELEVEN SONGS / SORTIE LE 2 JUIN 2017 CHEZ AUDIOGRAM / [PIAS].



## Aliocha le samedi 8 juillet 2018 à la FNAC live à Paris

PAR NATHALIE · 7 JUIN 2017

J'aime 1

Tweeter

Après une rencontre avec Jean Leloup au hasard d'un café et l'ébauche d'une première maquette qui lui ouvrira les portes du label Audiogram, l'auteur-compositeur-interprète **Aliocha** se profile, émerge, obsédé par l'invention d'un verbe qui serait sien. Lorsqu'il fait la rencontre à Paris du brillant réalisateur Samy Osta (La Femme, Feu! Chatterton, Juniore), il sait qu'il se conjuguera désormais à la première personne du pluriel ; la complicité est absolue.

Derrière la console vintage d'un studio de Göteborg, en Suède, puis plus tard à Paris, les deux, rejoints un moment par le batteur Ludwig Dahlberg (Indochine, The International Noise Conspiracy), immortaliseront les sessions dont seront tirées deux albums : un premier EP, Sorry Eyes, paru à l'automne 2016 — et qui a vu Aliocha rejoindre LE LABEL de [PIAS] en France —, puis un album, Eleven Songs, sorti le 2 juin 2017.

D'un magnétisme particulier, Eleven Songs d'Aliocha est fait d'un folk hors du temps, entre la désinvolture sensible des sixties et l'angoisse douce de la modernité; d'une pop à la fois d'hier et d'aujourd'hui, belle et imparfaite, tramée des mots images d'une jeune vingtaine naïve et emportée. Sur ses onze pistes, on croise successivement ballade électrifiée, refrain rebelle, mélodie psychédélique et chanson brute et sobre. Un monde musical absorbant où s'élève une voix d'une sincérité rare et qui se déploie dans des arrangements de cordes et d'électroniques subtils et justes, découvrant une production pointue d'une éloquence indéniable.

**Il sera en concert le samedi 8 juillet 2018 à la FNAC live à Paris.**

<http://www.vacarm.net/actualites-news/aliocha-le-samedi-8-juillet-2018-a-la-fnac-live-a-paris/>

# Les 7 disques à écouter d'urgence cette semaine

06/06/2017 | 16h53

f Partager

Twitter Tweeter

abonnez-vous à partir de 1€



Pochette de l'op de Bonobo : "Bambro Koyo Ganda"

**Au programme : Alt-J, Beach Fossils, Aliocha, mais aussi l'album qui accompagnera votre road-trip de l'été.**

Les Inrocks vous ont concocté une sélection très chill pour cette semaine, parmi les sorties du vendredi 2 juin dernier. Au programme : un nouveau chef-d'oeuvre d'Alt-J, Beach Fossils, le franco-montréalais Aliocha, les girls de Chastity Belt, et une incursion dans la musique néoclassique avec Luca D'Alberto.

Commentaires

## **Aliocha – Eleven Songs**

Le franco-québécois livre un premier album élégant parcouru par sa belle voix enveloppante et légèrement rocailleuse, sobrement accompagnée par ses riffs de guitare. On y retrouve de belles mélodies nourries par ses inspirations folk américaines, qui subliment des paroles désabusées et pleine de grâce.

ALIOCHA - SARAH (clip officiel)





**PERSONA GRAZIA - Le songwriter de 23 ans livre un premier album d'une folk polychrome.**

Partagez sur Facebook 

Partagez sur Twitter 



in 



Si ces boucles, ce profil d'Adonis et ce côté slave vous évoquent quelque chose, c'est normal : Aliocha partage les qualités de son frère, l'acteur Niels Schneider. S'il est aussi connu au Québec pour sa carrière de comédien, la comparaison s'arrête là.

A 23 ans, le songwriter se démarque avec un premier album, *Eleven Songs* : "*Dylan, Cat Stevens, Simon & Garfunkel font partie de mes influences, mais celui qui m'a donné envie de chanter à 10 ans, c'est Robbie Williams. J'adorerais dire que j'écoutais déjà les Pink Floyd, mais non...*" Le résultat donne une folk polychrome, entre classe british et americana brute. Un style né grâce au compositeur Samy Osta (Feu ! Chatterton, La Femme...) : "*Il m'a laissé habiller mes chansons tout en gardant leur côté épuré, pour qu'elles me ressemblent.*" Humbles et flamboyantes, comme leur auteur.

***Eleven songs*, d'Aliocha (Le Label/ PIAS).**

**Crédits photo : Thomas Laisné**

# ALIOCHA, en session acoustique à la rédaction de ELLE

Publié le 6 juin 2017 à 10h00



*ALIOCHA, en session acoustique à la rédaction de ELLE ©Jules Faure*

Sa douce folk, ses boucles blondes et ses grands yeux sombres... Au mois de mars, Aliocha nous avait envoûtés avec « Sarah », extrait de son premier album. Après s'être essayé un temps au cinéma, comme son frère Niels Schneider (qui a d'ailleurs reçu le César du meilleur espoir masculin en début d'année), Aliocha a finalement choisi de se concentrer sur la musique, prenant son temps pour composer et écrire seul ses morceaux.



A l'occasion de la sortie de son premier EP, « Eleven Songs », Aliocha sera l'invité de la rédaction aujourd'hui à 16h, pour une session acoustique **sur la page Facebook de ELLE**. A ne pas rater !



# 11 Questions Sur L'album « Eleven Songs » D'Aliocha

Par Apolline Bazin



i

**U**n an après la sortie de son EP, quelques temps avant la sortie son premier album *Eleven Songs* (sorti le 2 juin), nous avons à nouveau rencontré Aliocha. C'est un jour de gros orage, la pluie tambourine sur le paravent du bar dans le 18e. L'album, ça fait un moment qu'il est fini ; le chanteur avait alors juste hâte qu'il sorte et que les gens puissent écouter les chansons, les apprendre pour chanter avec lui en concert... Ce que l'on va s'empresser de faire, les nuances lumineuses de la voix d'Aliocha vont parfaitement accompagner cet été 2017.

**Manifesto XXI – Y a-t-il une symbolique cachée derrière le « onze » de ce titre d'album ?**

Aliocha : Non, pas du tout ! Mais je me suis rendu compte après avoir choisi ce titre que d'autres artistes l'avaient fait. Simplement, c'est un album que j'ai fait sur cinq ans, donc j'avais un répertoire assez large quand je suis arrivé pour enregistrer.

**Vraiment aucune référence personnelle, comme « mon chiffre porte-bonheur » ou ce genre de choses ?**

Ou un truc genre Jean-Claude Van Damme, qui dit « 1 + 1 = 11 » ? Ça, ce serait beau ! (rires) Mais non.

## DERNIERS ARTICLES



Lors de notre première rencontre, tu disais que Sarah était la chanson qui représentait le mieux ton univers. Quels sont les adjectifs que tu mettrais sur ton univers, au bout d'un an ?

Il y a quelque chose de brut. C'est important pour nous de laisser des imperfections, pour ne pas arriver avec quelque chose de formaté. On voulait vraiment saisir l'instant, surtout sur les chansons guitare-voix. Mais il y a aussi un autre côté avec quelque chose de plus moderne, de sophistiqué. Ce que j'essaie de faire, c'est partager un sentiment, c'est la simplicité.



Qui est Sarah ?

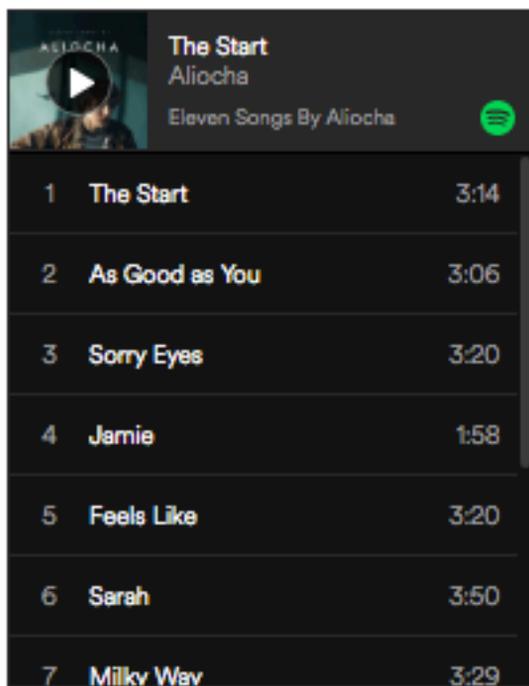
C'est un petit peu le fantôme de l'amour, qu'on a en tête après un rêve, au réveil...

Sarah est une « *mystic girl* » ; et toi, es-tu quelqu'un de « mystique » ? Ou c'est quelque chose que tu recherches ?

Non, c'est plutôt l'inverse que je recherche : aller au plus près de moi.

Quelle a été la chanson la plus difficile à composer ?

C'est une bonne question. Peut-être « Crystal Plane » : c'est une des plus vieilles chansons, donc il a fallu lui apporter un vent de fraîcheur en arrivant en studio. Ou « Feels Like », qui est une vieille chanson aussi. Ça a été plus facile avec les chansons composées en studio, comme « Sarah ».



### Pourquoi ne chanter qu'en anglais ?

Ça vient de mes influences, et du fait que quand j'ai commencé à chanter, je ne faisais que des reprises. Quand je me suis construit en tant que chanteur, ça a été avec des phrasés que je ne pouvais chanter qu'en anglais. J'ai essayé de chanter en français, surtout qu'au Québec, c'est beaucoup plus facile de passer à la radio. Mais je n'y arrive pas encore.

### Quelle est la symbolique derrière le titre de « Milky Way » ?

On dirait une chanson d'amour, c'est une chanson déguisée, mais je parle de mon grand frère Vadim qu'on a perdu quand j'avais 10 ans. Ça a été ma motivation même pour chanter, en fait. C'est à partir de cet événement-là que je me suis senti différent, que j'ai commencé à écrire des chansons et que j'ai senti que j'avais quelque chose à dire. J'avais une certaine pudeur, je ne voulais pas parler de la mort de façon trop évidente, alors j'ai déguisé certaines chansons, comme « As Good As You » et « Milky Way », en chansons d'amour.

**Le début de « Flash in the Pan » fait beaucoup penser à du Joan Baez ou à du Bob Dylan. N'est-ce pas un peu difficile de s'inscrire dans ce genre de la folk, qui a autant de grandes figures ? Ou tu ne penses jamais à ces grands aînés ?**

C'est important pour moi de ne pas faire une copie conforme de ce qu'ils ont fait, mais en même temps, mon processus créatif n'est pas aussi cérébral. Je joue ce que j'ai envie d'entendre. Ça peut être castrant de penser à ça, alors j'évite d'y penser.

ELEVEN SONGS BY

# ALIOCHA



© John Londono

Lors de notre précédente rencontre, tu nous disais que les gens retenaient principalement le thème de l'amour dans tes chansons, alors que toi, tu disais plutôt vouloir parler de politique, entre autres...

Au final, je n'ai qu'une chanson qui est politique, c'est « Mr. Gardner ». C'est l'histoire de cet Américain qui a été tué par un policier. C'est que dans toutes les histoires qui m'intéressent, il y a de l'amour, et même dans « Mr. Gardner »... Il faut parler du personnage, de son humanité ; et où y a-t-il de l'humanité ? L'humanité, c'est tout simplement la capacité d'aimer, pour moi.

**Aurais-tu envie de nous raconter l'histoire d'une des nouvelles chansons ? Qui est « Jamie », par exemple ?**

C'est un de mes amis, qui n'allait pas bien du tout. On était hyper proches puis on a arrêté de se voir, il est tombé en dépression. Je m'inquiétais beaucoup, j'étais très inquiet, et c'est une chanson que j'ai écrite très rapidement, sous le coup de l'émotion. C'est drôle, je ne lui ai dit que j'avais écrit cette chanson pour lui que la semaine dernière. Il va beaucoup mieux donc j'ai pu le lui dire, et il était très ému.

# Aliocha Schneider, tout pour le folk

PUBLIÉ LE LUNDI 5 JUIN 2017



Le musicien Aliocha Schneider Photo : Matériel de l'artiste

**Niels Schneider a fait parler de lui au début de 2017, mais l'été devrait particulièrement sourire à son petit frère, Aliocha. Connu comme acteur (*Ville-Marie* et *Aurélié Laflamme : les pieds sur terre*), le musicien a fait paraître la semaine dernière son premier album, *Eleven Songs*.**

Un texte d'Antoine Aubert

Il n'a que 23 ans, mais on peut tout de même affirmer que le chemin a été long avant qu'Aliocha Schneider arrive à créer son opus. La simple idée d'une carrière musicale a mis du temps avant de s'imposer chez l'artiste : « J'ai commencé à écrire, mais seulement parce que j'en avais envie. Je ne savais même pas que ça allait donner naissance à des chansons », a-t-il confié en entrevue.

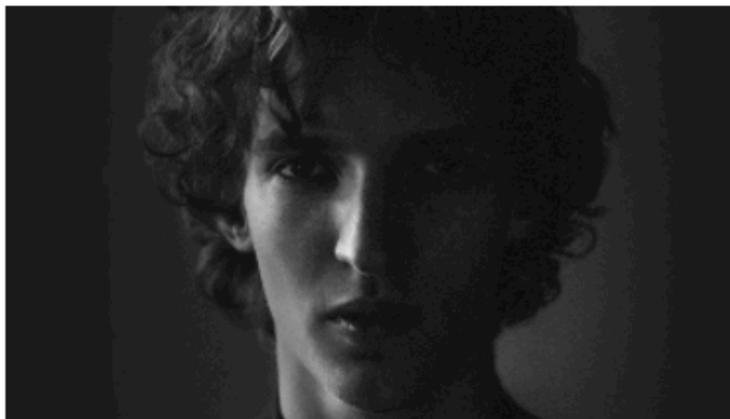


[Écoutez l'album \*Eleven Songs\*, d'Aliocha Schneider, sur ICI MUSIQUE](#) ↗

## Jean Leloup, une rencontre déterminante

Un certain Jean Leloup est venu bouleverser le cours de choses, en 2012. Une rencontre entre les deux hommes a permis au jeune aspirant, âgé alors de 18 ans, de prendre confiance en lui. Aliocha Schneider parle de la vedette québécoise comme de son « parrain musical ». « Il m'a énormément apporté. Il m'a dit que ce que je faisais était bien. Ensemble, on a réalisé des maquettes. C'est ce qui m'a permis de signer un contrat », explique-t-il encore.

La maison de disques a alors envoyé son nouveau poulain à Los Angeles pour travailler les arrangements. L'idée de plonger le chanteur folk dans le pays de Bob Dylan, référence absolue d'Aliocha Schneider, paraissait au premier abord logique. Pourtant, elle a abouti à un échec cuisant, à cause des gros rythmes qu'on lui proposait pour accompagner sa musique, où la nostalgie et la fragilité occupent une grande place.



Le comédien et chanteur Aliocha Schneider Photo : Audiogram

# ELEVEN SONGS

## ALIOCHA



Par Chloé Neves le 04 juin 2017

1  
PARTAGES



"Eleven Songs". Quoi de plus simple comme nom, pour un travail si épuré et personnel que celui d'Aliocha sur ce premier album. Evoluant dans un style folk, le jeune homme, déjà signé depuis ses dix-sept ans, offre un premier album prometteur, après avoir sorti son EP l'an dernier.

Adeptes du genre ou non, il faut tout de même reconnaître que le frère de Niels Schneider possède des talents de songwriter remarquables. Si la première piste, "The Start", fait croire qu'Aliocha va conter la même histoire d'amour pendant près de trente minutes, c'est finalement une diversité assez étonnante qui se dégage de l'effort.

Une diversité qu'on retrouve aussi forcément dans les mélodies. "As Good As You" et "Sorry Eyes", déjà présentée, en sont l'exemple même. Si l'album était dans un premier temps mélancolique, ce qui suit est plus rythmé et nerveux.

Et pour ce disque, Aliocha a su s'entourer de ceux qui font, justement, dans la pluralité. En effet, c'est avec Samy Osta qu'Aliocha a décidé de co-produire son album, qui a travaillé, entre autres, pour La Femme ou bien encore Feu! Chatterton, deux fers de lance de la scène alternative/new wave française.



Les pistes sont entêtantes, marquées par une plume romantique, dans lesquelles on sent l'influence des artistes avec lesquels Aliocha a grandi, comme Bob Dylan. Et si la musique folk n'est pas votre style de prédilection, ce premier album est une invitation : avec des constructions très rythmées comme sur "Sorry Eyes", l'entrée en matière se fait de manière douce et incite à se pencher sur d'autres artistes de la trempe d'Aliocha.

"Jamie" aurait pu être un peu ennuyante mais le pré-refrain surprend et donne un nouvel élan à la piste. Si les premiers moments de l'opus font craindre une réalisation plate et sans relief, "Eleven Songs" est finalement une bonne surprise. Mais il faut attendre le huitième morceau pour avoir le coup de cœur de cet ensemble avec "Crystal Plane". Le jeune homme troque alors sa guitare folk contre une électrique dont le grain donne une petite touche rock qui vient se mêler à un refrain plus posé.

La structure de l'ensemble pourrait être le point négatif de ce "Eleven Songs" : chaque piste possède sa propre identité, et l'enchaînement ne montre pas de progression. Mais ceci reste une remarque de second plan, tant les compositions restent de qualité.

"Something is starting today" sont les premiers mots qui ouvrent "Eleven Songs". Et à l'écoute de ce premier album, il semble évident que la carrière d'Aliocha commence dès aujourd'hui.



Les derniers podcasts de la RTBF.be « »

## L'info culturelle 7h30 - Laurent Demoulin Robinson Aliocha Eleven Songs

18 days ago 7:46

[+ Subscribe](#)

[▶ Play](#)

[↻ Share](#)

[MP3](#) • [Episode home](#) • [Series home](#) • [Feed](#)

*By RTBF.be. Discovered by Player FM and our community — copyright is owned by the publisher, not Player FM, and audio streamed directly from their servers.*

L'information culturelle présentée par Pascal Goffaux (pgx@rtbf.be) et François Caudron (frc@rtbf.be). Edition de 7h30.



[Newest](#)

**78 subscribers**

**Belgium**  
Curated by Player FM  
and 76 more subscribers



Après avoir chroniqué il y quelques mois le premier EP d'Aliocha, *Sorry Eyes* qui augurait un bel album à venir, j'attendais avec impatience la sortie de ce premier album. Fort d'une réception positive de son premier EP, Aliocha nous livre enfin, dirais-je, *Eleven songs*, son premier album reprenant trois titres de l'EP, y ajoutant huit nouvelles chansons.

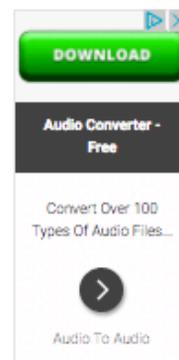
Eleven songs est dans la continuité de son EP, les huit nouvelles chansons ayant été faites en même temps au cours de la même session, l'idée au départ étant de sortir directement un album. Pas de grosses surprises donc à l'écoute de ce disque mais beaucoup de plaisir quand même de retrouver le timbre de voix d'Aliocha qui nous avait donné des frissons l'hiver dernier.

Gardant un magnétisme particulier, cet album est fait d'un folk hors du temps, entre la désinvolture sensible des sixties et l'angoisse douce de la modernité ; d'un pop à la fois d'hier et d'aujourd'hui, belle et imparfaite, tramée des mots images d'une jeune vingtaine naïve et emportée. Sur les onze morceaux, on croise successivement ballade électriée, refrain rebelle, mélodie psychédélique et chanson brute et sobre. Un monde musical absorbant où s'élève une voix d'une sincérité rare et qui se déploie dans des arrangements de cordes et d'électroniques subtils et justes, découvrant une production pointue d'une éloquence indéniable. Aliocha a su bien s'entourer avec **Samy Osta** aux commandes pour mixer (*La femme, Feu ! Chartetton*).

A travers cet album, Aliocha parle aux gens qu'il aime, un ami, une sœur ou une femme, il n'a pas peur de parler de choses très personnelles et n'a pas envie de se cacher derrière un personnage non plus. Il aborde aussi la mort de son frère Vadim sur deux titres, "*As good as you*" et "*Milky Way*", mais toujours avec amour. Il nous offre de nouveau "*Sarah*", déjà présente sur l'EP avec un superbe clip pour couronner le tout.

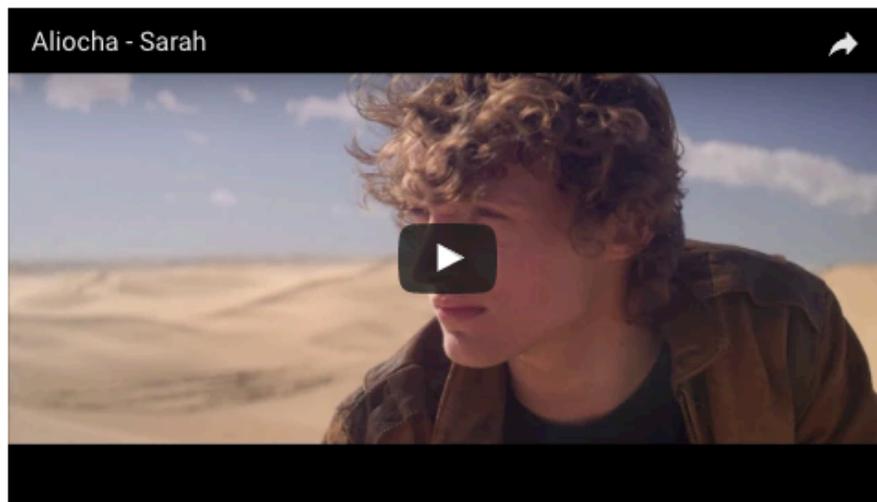
Avec Eleven Songs, Aliocha confirme donc tout le bien que l'on pensait de lui après son premier EP. Il prend son envol avec une grande facilité malgré son jeune âge, faisant de la musique sa nouvelle priorité pour notre plus grand plaisir. Reste à le découvrir sur scène maintenant, en attendant la suite.





### Le premier album d'Aliocha, « Eleven Songs », est attendu le 2 juin prochain.

Alors que son premier EP, « [Sorry Eyes](#) », paru à l'automne dernier avait marqué les esprits, Aliocha revient discographiquement par la grande porte cette fois-ci en publiant un premier véritable album, sobrement intitulé « Eleven Songs by Aliocha », attendu le 2 juin prochain. Grand à Paris, c'est outre-Atlantique chez nos cousins québécois que le benjamin de la famille Schneider fait ses armes, épaulé par Jean Leloup artiste à combien atypique dans un paysage musical formaté de toutes parts. Le temps passant, c'est entre Paris, Montréal et Los Angeles qu'Aliocha peaufinera ses compositions, fortement inspirées par celles des Dylan, Smith et autres Lennon. Sa rencontre avec Samy Osta (La Femme, Feu ! Chatterton) sera décisive. De la collaboration des deux artistes naîtront deux disques. « Sorry Eyes », un EP, paru à l'automne dernier, suivi aujourd'hui par « Eleven Songs ».



Comme son nom l'indique, ce sont onze chansons qu'Aliocha nous livre aujourd'hui au travers de son premier album. Onze chansons folk teintées de pop, pour mieux coller à leur époque. C'est là que le pari d'Aliocha est plutôt réussi. Des chansons folk savamment ficelées véhiculant un réel propos, quelques songwriters sont capables d'en écrire. C'est un exercice qui demande un brin de talent. Les inscrire dans leur contexte troublé et trouver un écho dans une société parfois en déroute est un autre exercice. Celui-ci demande du sentiment. Et de sentiment, les chansons d'Aliocha n'en manquent jamais.

Ce qui nous a le plus touchés dans ces onze titres, finalement, c'est la plume rebelle avec laquelle le jeune artiste les a écrites et la modernité avec laquelle il les livre, tout en s'inscrivant parfaitement dans le sillon de ses aînés. Il a tout juste la vingtaine, et a déjà fait la synthèse presque parfaite de tout ce que la chanson folk peut développer, ou presque. C'est prodigieux.

Luc Dehon



[PIAS] NITES

## Aliocha @ [PIAS] NITES

Dernière actualisation 28.04.2017 - Filmé le 27.04.2017 - (45 minutes)



Après s'être illustré au théâtre, à la télévision et au cinéma, c'est pour ses talents de musicien d'auteur, compositeur et interprète que nous retrouvons **Aliocha**.

Aliocha Schneider est Parisien de naissance mais c'est au Québec qu'il grandit. Très tôt, il entame l'apprentissage de la musique en commençant par le chant, puis par la guitare. Aliocha n'a que seize ans lorsqu'il compose ses premières chansons. En 2012, le jeune **Aliocha** fait la rencontre de **Jean Leloup** -un artiste qu'il admire énormément-. Cette rencontre marque un tournant décisif dans sa carrière et à dix-huit ans à peine, Jean Leloup décide de le prendre sous son aile et devient peu à peu son mentor. Suivront quatre années pendant lesquelles, entre Montréal, Paris et Los Angeles, le Québécois va perfectionner son art, jusqu'à signer sur le label Canadien **Audiogram** un EP **Sorry Eyes** -enregistré avec **Sami Osta**, aussi producteur de **La Femme** et **Feu ! Chatteron**-.

Fruit de ces années de pérégrinations acoustiques, des chansons aux univers atypiques, croisant le folk, le grunge des années 90, le rock et l'Americana, le tout bercé de la voix cristalline du musicien.

Photo © Mauro Melis

Producteur/-trice :  
Neutra

Genre :  
MUSIQUES ACTUELLES

Tags:  
#pias nites #La Maroquinerie #Aliocha  
#Jean Leloup #Québec #Canada  
#Sorry Eyes

# Le soir où Aliocha et Halehan ont enflammé la scène bruxelloise

27/04/2017 | 14h39

f Partager

Twitter Tweeter

abonnez-vous à partir de 1€



Le flamboyant songwriter Aliocha. Crédit : Boris Görtz

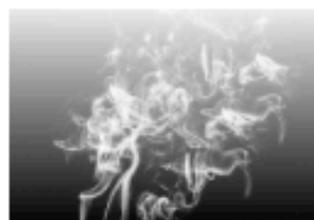
## Si vous cherchez un point commun entre la Belgique et le Québec, en voici un : des talents exceptionnels.

Il est 18H quand les portes d'un hôtel cool de la capitale belge s'ouvrent pour accueillir la 8ème édition des **sessions Fifty fifty**. Depuis septembre dernier, ces showcases privés rassemblent un public de curieux et de professionnels, invitant à jouer et à croiser sur scène des talents du royaume de Belgique avec la scène internationale.

Comme à chaque fois, les premiers invités se pressent déjà et en profitent pour se diriger vers le bar récupérer leur gin tonic. Car oui, chaque invité a le droit à un gin tonic offert. De quoi remettre en question la domination de la bière en Belgique, au moins durant quelques secondes. Dans les haut-parleurs, les noms des anciens talents passés par la session fifty fifty résonnent : **Loyle Carner**, **Papooz**, **Coely**, **WWWater**, **Peter Peter** ou encore **Agar Agar**. De quoi faire rêver !

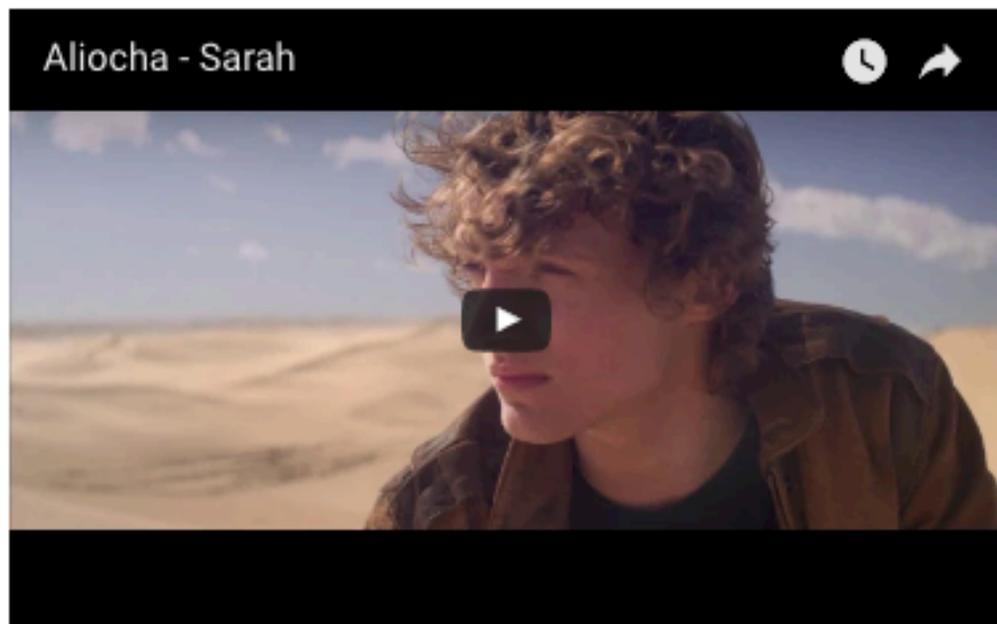
+ Commentaires

### Contenus sponsorisés



Nos 7 conseils pour arrêter de fumer

PLANÈTE ZEN



### Aliocha, un songwriter canadien à la voix d'or

Après une longue pause, et une nouvelle tournée de gin tonic, c'est au tour d'**Aliocha** d'entrer sur scène, accompagné de trois fidèles musiciens (dont son frère cadet Volodia). Quelle impatience de le retrouver ici, après son passage remarqué au festival MaMa en 2016 et sa prestation flamboyante en devant de rideau pour le festival inRockKs en novembre dernier ! Et pour son deuxième passage à Bruxelles, le bouche à oreille semble avoir fonctionné à merveille puisque la salle est pleine à craquer.

Le Québécois se lève de son tabouret, pose son verre de vin blanc, et entame son premier titre en souriant. Pour son second morceau, Aliocha précise au public que ses paroles sont destinées à quelqu'un de très désagréable : *"mon guitariste m'a fait remarquer que la chanson semblait s'adresser à Donald Trump. Dans le contexte actuel, je choisis de la dédier à Marine Le Pen"*. Un acte engagé et approuvé par la foule en ces temps troublés par l'entre-deux tours... Puis, il enchaîne les titres de sa voix cristalline, notamment *Sarah*, un incontournable tube pop folk, ainsi qu'un titre inédit de son premier album à venir, ***Eleven Songs*** (prévu pour le 2 juin prochain).



fiftyfifty session  
JAM

S'abonner



▶ 115 vues ● 0 commentaires

ALIOCHA HIER EN FIFTY FIFTY SESSION  
#groscoupdecoeur #merciatous ALIOCHA LE 15 MAI  
@botanique\_bxl #ticketsdispo

27 AVRIL



Le concert se termine avec de chaleureux applaudissements : *"Le public nous a vraiment porté, d'habitude on joue dans notre petite bulle puis on essaye de la transmettre au public, là tout le monde était vraiment dans le même wagon"* déclare Christian, guitariste à la chemise fleurie. Arrêté par une fan quelque mètre plus loin, Aliocha ironise gentiment : *"moi mon but c'est vraiment d'être le plus connu possible. Disons 5 000 fans, allez"*. Avant de préciser : *"Je rigole hein!"*. Il en profite pour nous parler de son idole Bob Dylan et de son aura : *"Tout le monde l'a tellement mystifié, c'est ce qui a fait sa perte finalement. Quand il disait "voici mon message", tout le monde criait "waouh" sans avoir entendu, et plus il répétait "écoutez mon réel message", plus les gens criaient "waouh", c'est dommage, n'est ce pas ?"* Pointant du doigt les dérives insensées du pouvoir, son message semble résonner bien tristement avec l'actualité...



**Aliocha** a partagé la vidéo en direct de ARTE Concert.

27 avril, à 15:24 · 🌐

En direct de La Maroquinerie pour la [PIAS] Nites ! Merci à ARTE Concert pour la captation



12 372 vues

**ARTE Concert** était en direct.

27 avril, à 15:00 · 🕒 · 🌐

👍 Aimer la Page

📅 27.04 21:00

LIVE : Aliocha @ [PIAS] NITES



**Aliocha** a partagé la vidéo en direct de L'Obs.

27 avril, à 08:49 · 🌐



En direct depuis La Maroquinerie à Paris !



30 012 vues

**L'Obs** était en direct.

27 avril, à 08:46 · 🌐

Aimer la Page

Aliocha nous présente son premier album "Eleven Songs" qui sort le 2 juin prochain. Une folk tendre et intimiste, à la croisée de Bob Dylan et Elliott Smith à découvrir dans un concert 100% acoustique dans notre "Obs Session Live". 🔊 Montez le son.

# Aliocha lâche du lourd pour le Disquaire Day

[PIAS] NITES avec Octave Noire et Mesparrow (Jeudi 27 avril)

A un mois de la sortie de son album, Aliocha active la promo et convoque les fantômes d'une errance folk sur la voix mythique d'un Bob Dylan. Magique.



Un air de famille.

Si l'on connaît surtout le frère, Niels, Aliocha Schneider a tout d'un nom à retenir. Comédien de famille, il est aussi auteur-compositeur et évidemment chanteur.

Son EP *Sorry Eyes*, culte au possible, est réapparu en vinyle pour le Disquaire Day. Un must rock-folk, dont le morceau-titre envoûte littéralement de par son ambiance feutrée et ses accents rebelles.

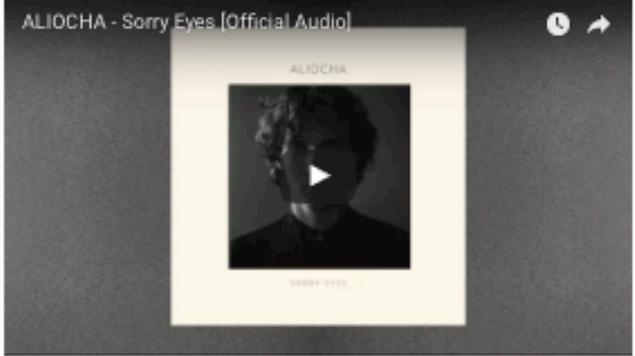
Le jeune artiste de 23 ans sera à la Maroquinerie, à Paris, le 27 avril, à l'occasion de la [PIAS] Nite, et proposera à la vente son premier album, *Eleven Songs*, enregistré en Suède, le 2 juin prochain.

En attendant, voici un inédit en acoustique, *Mr Garner*, avant-goût exquis de son album réalisé par un certain Samy Osta (La Femme, Feu ! Chatterton).



**SORRY EYES EP**  
Sortie en exclusivité Disquaire Day le 22 avril  
Vinyle 10" en édition limitée

- Sorry Eyes
- Sarah
- Flash In The Pan
- Into The Wild
- The year (inédit en France)
- Let Me Laugh

The album cover for "Sorry Eyes EP" features a black and white portrait of the artist, Aliocha, looking directly at the camera. The text "ALIOCHA" is at the top and "SORRY EYES" is at the bottom of the cover.

Frédéric Mignard

# Printemps de Bourges : au 22, revoilà les Sonics

Avec un seul rescapé de la formation d'origine, le groupe culte de garage rock américain a conservé sa fougue des années 1960.

LE MONDE | 22.04.2017 à 09h12 • Mis à jour le 22.04.2017 à 16h20 |

Par Sylvain Siclier (Bourges, Cher, envoyé spécial)

Abonnez vous à partir de 1 €

👍 Réagir ★ Ajouter 🖨️ ✉️

f Partager (28)

🐦 Tweeter



Il est 18 heures, ce vendredi 21 avril, au Théâtre Jacques-Cœur, l'une des petites salles du festival Le Printemps de Bourges-Crédit mutuel, dont la 41<sup>e</sup> édition est organisée jusqu'au dimanche 23 avril. Sur la scène arrive Aliocha. Nom du groupe et prénom de son chanteur, guitariste et claviériste, Aliocha Schneider, 23 ans, né à Paris, parti vivre au Québec. Avec lui, son frère Volodia à la batterie, excellent instrumentiste, le guitariste et claviériste Christina Sean et le bassiste Tom Tartarin. Ils sont souriants, font entendre un son collectif. De leur concert d'une quarantaine de minutes, on sort ravi.

La musique d'Aliocha trouve probablement ses sources dans le folk-rock, le Dylan des années 1960, acoustique et bientôt électrique – une des chansons du concert débute quasiment par l'accroche de *Like A Rolling Stone* – et un peu de pop. Les sonorités d'ensemble sont douces, la guitare électrique a souvent un effet cristallin, les notes sont bien détachées, les claviers simples, piano et orgue discret. Dans la voix d'Aliocha, un léger voile, de l'expressivité, une grande maturité d'interprétation.

## **Brutal et intense**

Un premier mini-album, publié en octobre 2016, avait attiré l'oreille, notamment avec les chansons *Sarah* et *Sorry Eyes*, au répertoire du concert avec de plus récentes comme *Mr. Garner* ou *Jamie* (« écrite pour un copain qui avait un problème... ce qui n'a rien changé à son problème »). Le 2 juin est annoncé, sous le titre *Eleven Songs* (Audiogram/PIAS), un album qui devrait confirmer le talent d'Aliocha.

# Aliocha nous offre une bouffée d'air frais avec un sublime inédit "Mr Garner"

19/04/2017 | 11h11

f Partager

Twitter Tweeter

abonnez-vous à partir de 1€



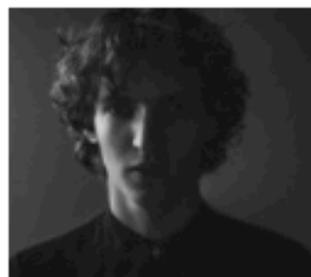
Photo extraite de la session acoustique de "Mr Garner"

Un extrait vidéo de son premier album "Eleven Songs" dont la sortie est prévue le 2 juin prochain. Impatience.

Après nous avoir réchauffé les oreilles cet hiver avec [son premier EP flamboyant](#) et dévoilé [un clip de toute beauté](#) pour son single *Sarah*, le franco-québécois est de retour avec un nouvel extrait de son premier album, *Eleven Songs*, qui sortira le 2 juin prochain chez Audiogram / PIAS.

+ Commentaires

Le morceau en question, *Mr Garner*, est sobrement interprété en guitare voix par Aliocha Schneider (petit-frère de l'acteur césarisé Nils). Cette session acoustique, filmée sur les toits de Montréal, lève ainsi le voile sur un titre inédit de son premier disque. A découvrir en avant-première ci-dessous :





### ***"No, I can't breath in this world anymore"***

C'est pourtant l'effet d'une grande bouffée d'air frais que nous apporte ce titre inédit. Difficile de ne pas tomber sous le charme de la voix cristalline du jeune homme et de cette mélodie sincère qui vous coupe du reste du monde (et de son actualité absurde) pendant deux minutes et douze secondes. Un élégant avant-goût de ce qui nous attend sur *Eleven Songs!*

Ce premier disque a été réalisé par Samy Osta (La Femme, Feu! Chatterton, Juniore) et enregistré en partie sur une console vintage d'un studio suédois (Göteborg). Le résultat oscille entre ambiance sixties feutrée (on pense à John Lennon) et des sonorités pop plus modernes et arrangées. Un compromis qui risque de faire d'*Eleven Songs* votre prochain album de chevet.

### **Gagnez des places pour un concert privé et intimiste d'Aliocha**

A l'occasion de la prochaine **session Fiftyfifty**, qui aura lieu le mercredi 26 avril, Aliocha jouera dès 19h sur la scène intimiste d'un hôtel de charme de la capitale belge. Il sera accompagné du **compositeur folk Halehan**, qui a sorti en février dernier l'ep *Temple of Maia*. Pour assister à ce showcase privé, il suffit de nous envoyer un mail à **concours@inrocks.com**, les 20 premiers recevront deux invitations.

Et pour tous ceux qui ne pourraient pas se déplacer à Bruxelles pour ce concert privé, pas de panique, il sera retransmis en direct grâce à un facebook live sur la page facebook des inRockKs. **En attendant, vous pouvez revoir les lives précédents.**

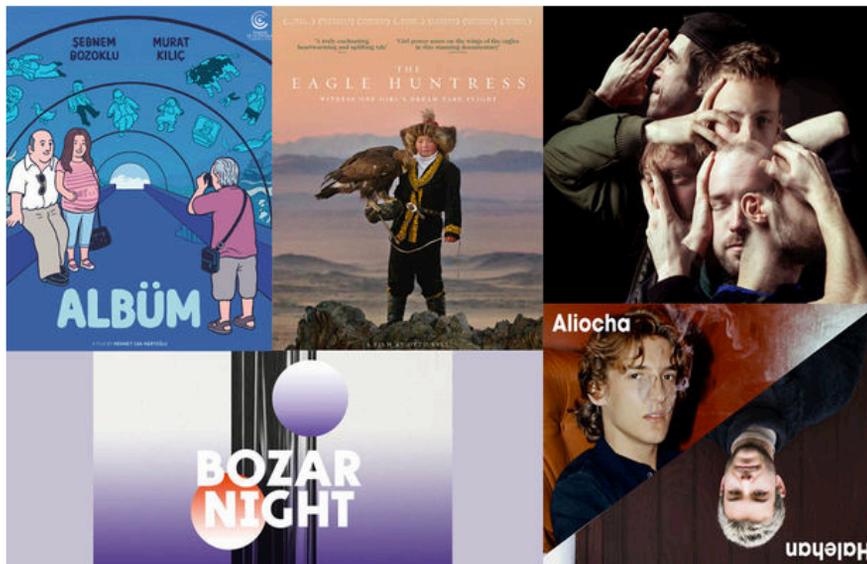


**Egalement en concert le 21 avril au Printemps de Bourges, le 27 avril pour la [PIAS] NITES à la Maroquinerie (Paris) et le 15 mai au festival Nuits Botaniques de Bruxelles.**

**Album *Eleven Songs* disponible dès le 2 juin chez Audiogram / Pias. Lien de précommande sur [Apple Music](#).**

# Focus Factory : Albüm, The Eagle Huntress, Stuff, Bozar Night et Fifty Fifty Session

Cette semaine, Focus vous offre des places de cinéma et de concert !



© DR

**FIFTY FIFTY SESSION (Aliocha & Halehan) : 20x2 places valables le mercredi 26 avril à 19h au JAM Hotel (Bruxelles)**

## Aliocha

Parallèlement à une carrière d'acteur au Canada, Aliocha Schneider développe une passion pour la musique. Il sort son premier EP à l'âge de 23 ans co-produit par le producteur français Samy Osta, ayant fait ses armes pour La Femme, Feu! Chatterton ou encore Juniore. Sur ce premier EP, Aliocha lève le voile sur de longues années de travail, alternant des titres assez récents et orchestrés (Sarah et Sorry Eyes) avec d'autres plus anciens et dans des versions quasi-acoustiques à la fois sobres et brutes (Flash In The Pan et Let Me Laugh). Avant de sortir son premier album au printemps 2017, il sera sur la scène des Fifty Fifty session ce 26 avril !

Il sera aussi aux Nuits Botanique le 15 mai !



# Aliocha Schneider, petit prodige de la musique

PAR ANTOINE VITEK - 31 MARS 2017



À seulement 23 ans, **Aliocha Schneider** semble être un petit prodige. Né à Paris en 1993, il vit depuis son enfance au Québec où il se fait d'abord connaître en tant qu'acteur dans un feuilleton pour adolescents. Mais son premier amour reste la musique : il prend des cours de chant à l'âge de 10 ans, puis apprend la guitare et compose ses premières chansons à 16 ans.

En 2012 il rencontre de Jean Leloup qui lui permet d'enregistrer en studio ses premières maquettes. Puis en octobre dernier, après avoir perfectionné son art, il sort son premier EP co-produit par Samy Osta (*Feu ! Chatterton, Rover, La Femme*). Aliocha présente une musique pop-folk aux accents américains et britanniques.

L'histoire ne s'arrête pas là puisque le 2 juin Aliocha sortira son premier album, *Eleven songs*. Après *The Start*, *Sarah* en est le deuxième extrait. Le clip est réalisé par Jeremy Comte et on peut y voir l'actrice Lou de Laâge.





## La playlist de la rédaction #43 : 10 nouveautés à écouter d'urgence

NOUCKY 20 MARS 2017


[Twitter](#)

[Facebook](#)

[Google +](#)

[LinkedIn](#)

[Comments](#)

Chez JustFocus, on aime tous les styles de musique. Et pour que votre playlist ne soit jamais trop datée, notre équipe de rédacteurs vous propose en ce début de semaine la playlist de la rédaction #41, une sélection de 10 titres fraîchement sortis. De Weezer à Incubus en passant par Pentatonix, voici un tour à 360 degrés des dernières nouveautés à ajouter à sa playlist !

### CATEGORIES

Actualités	2170
Concerts	1055
Critiques musique	245
Événements	530
Nouveaux talents	387

### INTERVIEW MUSIQUE



### PLUS DE CRITIQUES

CRITIQUE + L&R...	80%
[CRITIQUE] DUET, LE CROSS...	95%

### Aliocha - Sarah

8 k vues



Cette pop qui sonne tellement british nous vient pourtant d'un petit frenchy qui a un avenir certain. Armé de sa guitare et d'une gueule d'ange, **Aliocha** a tout pour séduire. **On craque forcément** pour son sourire et son charme simple et évident. Mais aussi et surtout pour **sa voix sensible et vibrante d'émotion, ses mélodies accrocheuses, son style nonchalant et ultra addictif**. En voilà un qui débute à peine mais qui s'engage sur une belle route qu'on lui souhaite longue. **Aliocha est attendu au Printemps de Bourges et sera le 27 avril à la Maroquinerie ; son premier album sortira le 2 juin.**

Actualité Musicale

# Clip « Sarah » : Aliocha est romantique au bras de Lou de Laâge

par Jonathan Hamard - 17 mars 2017



**Le jeune chanteur Aliocha ne s'est pas entouré de n'importe qui pour illustrer son nouveau single « Sarah ». Apprenez-en plus avec aficia...**

Souvenez-vous... Vous aviez déjà eu l'occasion de voir cette gueule d'ange dans un clip de **Cœur de Pirate**. **Aliocha Schneider** avait en effet accepté de faire une apparition dans « **Undone** », extrait de l'album *Roses* de la Québécoise. Pas étonnant quand on sait que ce natif de Paris a grandi à Montréal et qu'il commencé sa carrière en tant qu'**acteur**, à la télévision, sur les planches et sur grand écran. Mais il a très vite décidé de se diriger dans la musique. « *Je ne pense pas que les deux soient incompatibles, mais c'est vrai que je faisais du cinéma professionnellement et la musique plus chez moi* » a-t-il expliqué aux **Inrocks** l'an dernier, alors qu'il présentait son premier EP **Sorry Eyes**.

## Au Printemps de Bourges et à La Maroquinerie

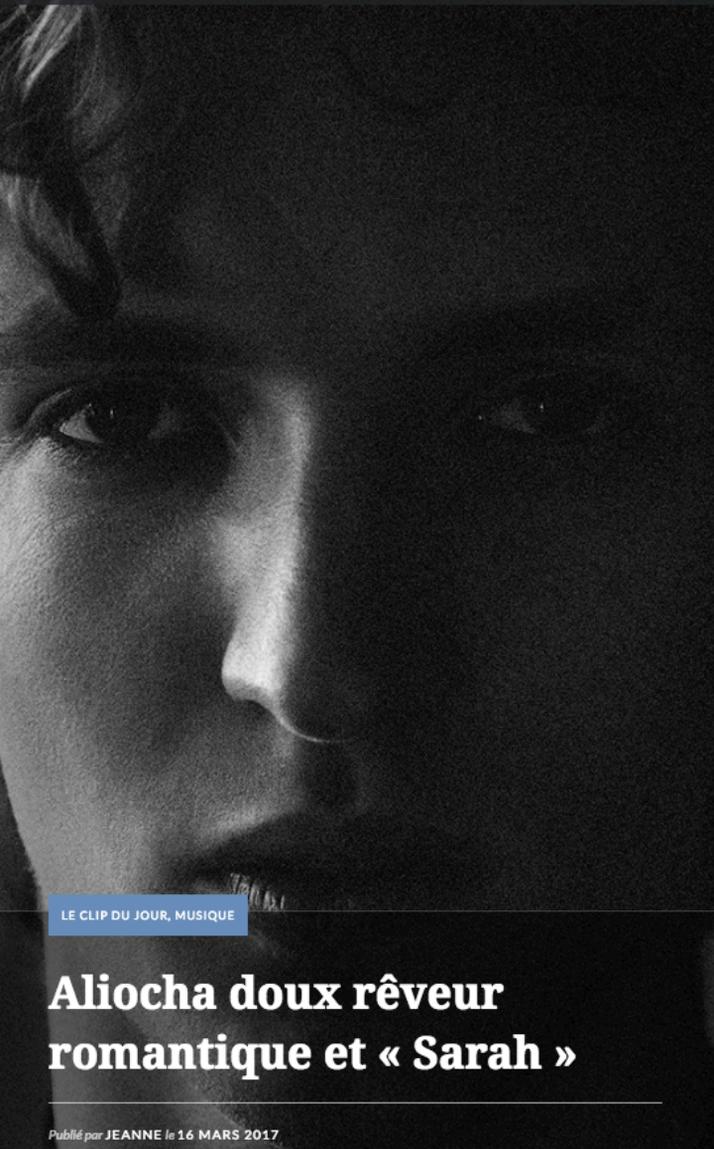
Imprégnant son univers d'une **folk moderne**, il a depuis publié deux singles : « **The Start** » et « **Sarah** », titre qu'il vient de clipper sous la direction de **Jérémy Comte**. Et c'est une actrice française qu'il l'a rejoint sur le tournage : **Lou de Laâge**, vue dernièrement dans le film « *Les Innocentes* » d'Anne Fontaine. D'une certaine manière, la Bordelaise incarne un fantôme en montant sur la scène d'un club où Aliocha venait de jouer. Assis dans le public, l'artiste l'observe et finit par se perdre dans des pensées qui l'entraînent jusque dans le désert. C'est poétique et soigné. Ce qui augure le meilleur pour le premier album **Eleven Songs** d'Aliocha qui doit sortir le **2 juin**.

D'ici là, Aliocha participera au **Printemps de Bourges** et chantera à **La Maroquinerie** le **27 avril**.

fan de musique ?

encore + de plaisir  
en soutenant aficia.





LE CLIP DU JOUR, MUSIQUE

## Aliocha doux rêveur romantique et « Sarah »

Publié par JEANNE le 16 MARS 2017

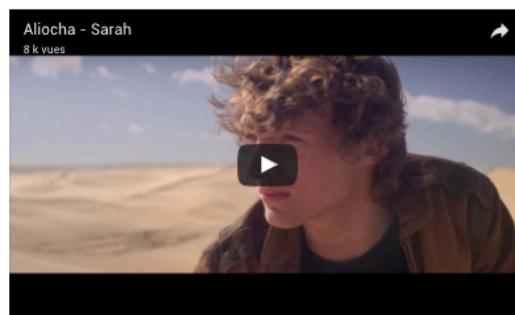


**CLIP DU JOUR** – Aliocha, le romantique folkeux aux cheveux blonds nous revient avec « Sarah » pour un périple musical aux frontières de l'imaginaire, du fantasma et de la douce réalité.

Un bar sombre, un tabouret, une guitare et une jeune fille qui chante (l'actrice Lou de Laâge). Il n'en faut pas plus au jeune Canadien pour s'envoler dans des fantômes poétiques. Fasciné, les yeux rêveurs, il s' imagine l'accompagnant au bout du monde, foulant le sable chaud des déserts venteux, effleurant le tissu d'un drap rouge passion ou s'égarant sur un plateau aride et enneigé. Le soleil se couche dans ses rêves et l'interprétation de la jeune fille touche à sa fin, l'heure du retour à la réalité a sonné. Mais la réalité, bien que moins exceptionnelle que toutes les images rêvassées, n'en est pas moins plaisante.

Qui ne s'est jamais pris à rêver aux grands espaces, à la liberté et à l'amour à l'écoute de la plus belle des voix ?

À LIRE AUSSI >> [Aliocha : « Il a fallu du temps pour me trouver »](#)



▶ Aliocha sera le 27 avril à La Maroquinerie pour la [PIAS] Nite avec Octave Noire.

Partager :

Home > News > Aliocha dévoile le clip de « Sarah »

News

# Aliocha dévoile le clip de « Sarah »

By Vincent KHENG - 16 mars 2017

👁 759 🗨 0

f Share on Facebook

🐦 Tweet on Twitter

g+

p



Aliocha a séduit le public avec un premier EP composé de 6 titres folk rock aux ascendances américaines et britanniques intitulé « [Sorry eyes](#) ».

Son premier album « [Eleven songs](#) » sera disponible le 2 juin prochain, mais vous pouvez déjà télécharger les deux premiers extraits : « [The start](#) » et « [Sarah](#) ».

Aliocha sera en concert au [Printemps de Bourges](#) le 21 avril, à [la Maroquinerie](#) le 27 avril et à Bruxelles le 15 mai !

En attendant, nous vous proposons de revoir le clip de « [The start](#) » et celui de « [Sarah](#) » qui vient d'être dévoilé :

## Articles populaires

Découvrez Kungs avec « [This girl](#) »

7 925 vues

INTERVIEW : Rencontre avec Kendall Schmidt (Big Time Rush)

7 008 vues

Skin de « [Skunk Anansie](#) » dans la B.O. de la série « [Les Medecis](#) » et en tournée !

5 326 vues

## Articles récents

« [Il était temps](#) », le nouveau clip de Tom Ace

« [Figure](#) », le premier album de Vök

« [Ripcord](#) », le nouvel album du groupe The Volunteered Slaves

« [Long way back](#) », le nouvel extrait de l'album de Sheryl Crow

« [95](#) », le nouveau clip de CHEU-B

mars 2017

L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

« Fév

## Archives

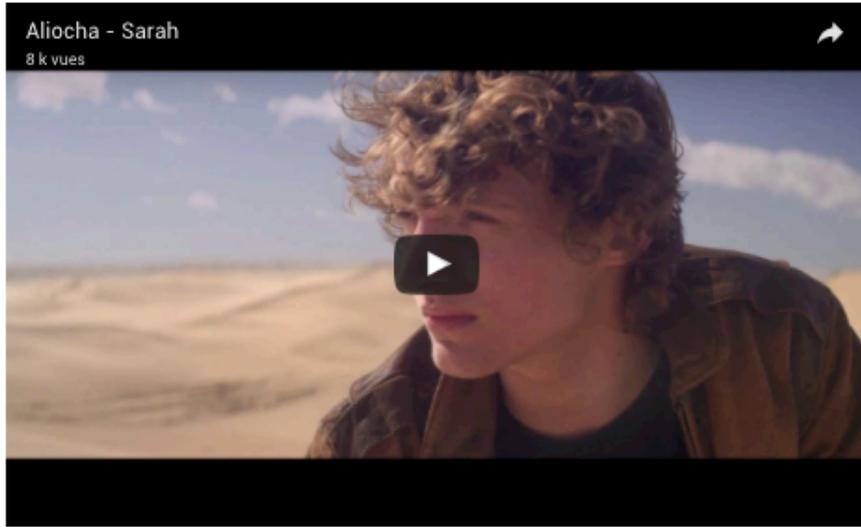
mars 2017

février 2017

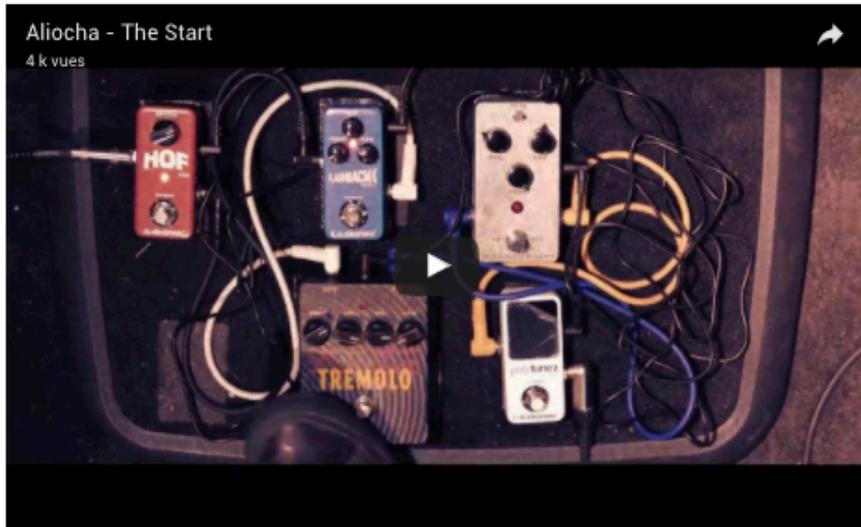
janvier 2017

décembre 2016

novembre 2016



octobre 2016  
septembre 2016  
août 2016  
juillet 2016  
juin 2016  
mai 2016  
avril 2016  
mars 2016  
février 2016  
janvier 2016  
décembre 2015



Découvrez le tracklisting de l'album « Eleven songs » :

1. The start
02. As good as you
03. Sorry eyes
04. Jamie
05. Feels like
06. Sarah
07. Milky way
08. Crystal plane
09. Mr. Gardner
10. Virtue
11. Flash in the pan

**TAGS** Aliocha Eleven songs Sara'h Sorry eyes

<http://just-music.fr/aliocha-devoile-clip-de-sarah/>

# 17

MARS

## “Sarah”, le clip entre fantasme et réalité d'Aliocha

**MUSIQUE** Le jeune prodige de la scène pop folk dévoile le clip de son nouveau morceau “Sarah”, second extrait de son deuxième album tant attendu.



Après son premier EP *Sorry Eyes* qui puisait dans le folk américain et la pop des années 70, [Aliocha](#) revient avec un tout nouvel opus dont il dévoile ici le deuxième extrait *Sarah*. Réalisé par Jérémy Comte, le clip met en scène Aliocha et l'actrice Lou de Laâge lors d'une scène ouverte d'un bar à concerts. La jeune femme monte sur scène et subjugué le prodige québécois qui, au son de sa voix et des notes de guitare, part dans des rêveries romantiques et romanesques. Un second titre guitare-voix au visuel puissant qui augure un second opus remarquable.

### Plus d'articles MUSIQUE



Le clip aérien “Samurai” de Joakim



Qui est Thomas Azier, artiste électro au romantisme noir ?



“Saturnz Barz” le mini-film barré de Gorillaz extrait de son prochain album



“Slip Away” : le nouveau clip fantasmagorique de Perfume Genius



Gucci organise son propre festival de musique électronique



### Plus d'articles



# CONCOURS – Viens tomber sous le charme de la musique d'Aliocha, le 28 mars à Paris !

20 MARS 2017 PAR [LOUISE PÉTROUCHKA](#) AUCUN COMMENTAIRE

**G**agne tes places pour voir Aliocha, musicien folk-rock talentueux, en showcase le 28 mars à Paris ! Il sortira son premier album, *Eleven Songs*, en juin.



[f](#) Facebook

[p](#) Pinterest

[t](#) Twitter

*Crédit photo – © Jean-Valère ALBERTINI*

*Cet article a été rédigé dans le cadre d'un partenariat avec PIAS. Conformément à notre [Manifeste](#), on y a écrit ce qu'on voulait.*

DÉCOUVRE LE SUPERBE  
– CLIP DE « SARAH » –  
PAR ALIOCHA

Aliocha a sorti son EP, *Sorry Eyes*, il y a bientôt six mois. Quatre titres qui oscillent entre folk et rock, avec des influences clairement américaines et une guitare omniprésente... **Cette musique était faite pour moi !**

En plus, on a eu la chance de faire **une session acoustique** avec lui pour sa chanson *Sarah*.

Aliocha - Sarah

8 k vues



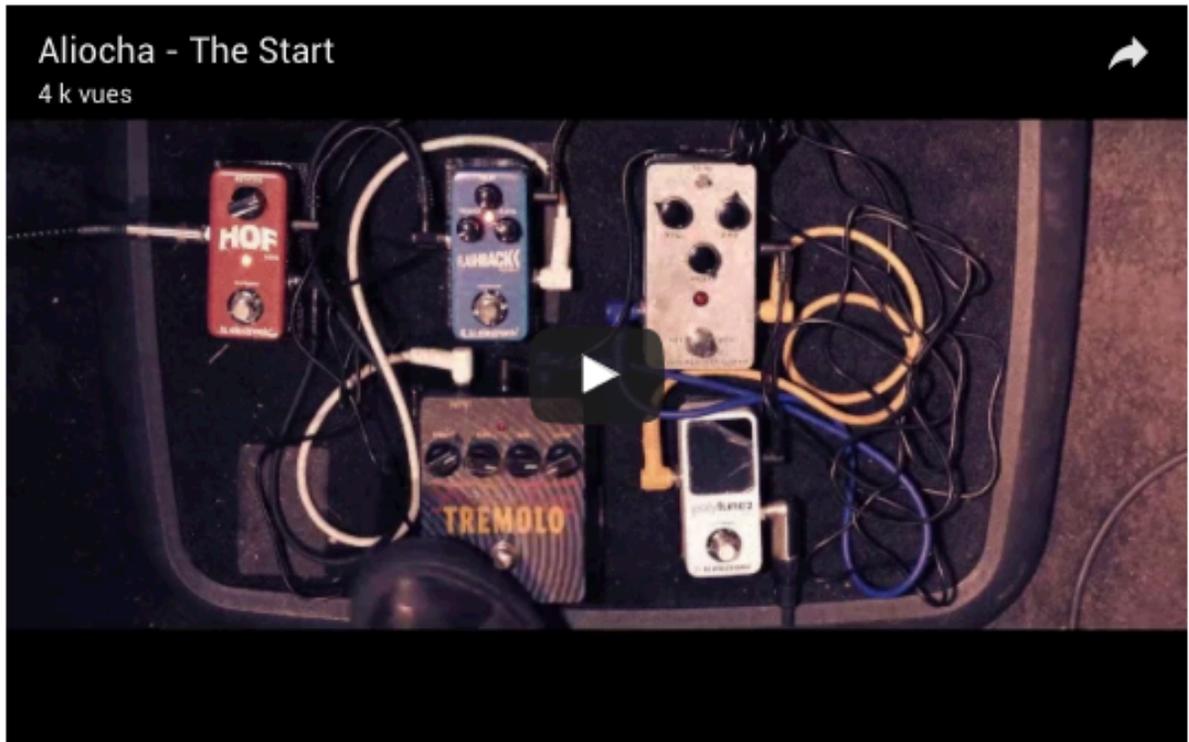
*Sarah* est d'ailleurs le nouveau single du Franco-canadien. Peut-être reconnaissez-vous la jeune femme qui joue Sarah dans ce clip ? C'est Lou De Laâge (*Respire*, *Jappeloup*). Aliocha est clairement sous le charme.

L'esthétique de la vidéo est assez folle. Ça me fait presque penser à l'esthétique très épurée et grandiose des publicités pour parfums. De grandes plaines de neiges et de sables, quelques ralentis... C'est aussi doux pour les yeux que pour les oreilles.

Son EP *Sorry Eyes* sortira en vinyle à l'occasion du Disquaire Day, le 22 avril prochain. Mais la vraie bonne nouvelle c'est que plus de musiques arrivent !

En effet, **le premier album d'Aliocha, *Eleven Songs*, sortira le 2 juin**. Bon, ça nous laisse encore quelque temps, mais je suis sûre que ça vaudra l'attente.

D'ici là, vous pouvez déjà écouter *The Start*, premier extrait de ce disque, qui nous promet de belles balades intérieures (et dans les rues de Rennes, Paris et Bruxelles).



Pour l'anecdote, si sa tête vous dit quelque chose, c'est parce qu'il ressemble comme deux gouttes d'eau à son frère, Niels Schneider (César du meilleur espoir masculin 2017) qui interprète notamment Nicolas dans *Les Amours Imaginaires* de **Xavier Dolan**.

Si vous vous demandez : oui, il semble que le talent, c'est un truc qui court dans les gènes.

**Si la musique pleine d'émotions d'Aliocha vous transporte autant que moi**, vous avez la chance de pouvoir gagner vos places pour son showcase du 28 mars, qui aura lieu dans la coupole de la Brasserie Barbès à 19h30 à Paris.

Vous pouvez gagner 4x2 places pour ce showcase très privé et des goodies en remplissant le formulaire ci-dessous. Easy, peasy !

ALIOCHA - SARAH (clip officiel)



## “Sarah” : Aliocha dévoile un clip de toute beauté avec l'actrice Lou de Laâge

le 16 mars 2017 à 15:28

Si l'on devait définir **Aliocha**, on dirait probablement que c'est un petit prodige du songwriting. Né à Paris et élevé à Montréal, il pulse ses influences dans la folk américaine. Passionné par la musique depuis ses seize ans, il y dédie tout son temps libre, entre deux plateaux de tournage.

En octobre 2016, Aliocha sortait son premier EP : **Sorry Eyes**. Et après un **détour par le festival inRocks** en novembre dernier, il nous dévoile aujourd'hui un clip de toute beauté pour le titre **Sarah**. Après **The Start**, **Sarah** est le second extrait de son album à venir.

Réalisé par Jeremy Comte, le clip met en scène Aliocha et l'actrice **Lou de Laâge**, à l'occasion d'une scène ouverte d'un bar à concerts. La vidéo s'ouvre sur les dernières notes de la prestation d'Aliocha. La jeune femme, qui joue le rôle de Sarah, monte à son tour sur les planches pour chanter. Et tandis qu'elle interprète le morceau, Aliocha se laisse aller à la rêverie et croit entendre sa propre voix sur ses lèvres à elle. Assis dans le public, son imagination lui fait traverser le désert et le froid polaire accompagné par sa belle.

Aliocha sortira son premier album **Eleven Songs**, le 2 juin prochain chez Audiogramme / PIAS. Après le sacre de son grand frère, Niels Schneider aux Césars 2017 (meilleur espoir masculin), on peut s'attendre à un destin tout aussi prometteur pour le benjamin de la famille.

En concert au festival du **printemps de Bourges** le 21 avril, pour une PIAS Nite à la Maroquinerie (Paris) le 27 avril, ainsi qu'aux **Nuits Botaniques (Bruxelles)** le 15 mai.

**Manon Michel**

Suivre manonm88

Partager

Tweeter

abonnez-vous à partir de 1€

### plus de vidéos



[exclu] **Vanishing Twin** poursuit sa quête de surréalisme dans le clip de "Telescope"



[exclu] **Jay-Jay Johanson** est de retour avec le clip minimaliste "You'll miss me when I'm gone"



**French Waves** invite **Modjo** à parler du tubesque "Lady (Hear Me Tonight)"



"Zapped", le docu qui éclaire un peu plus le génie de **Frank Zappa**



[exclu] Le pianiste **Eric Legnini** invite la chanteuse **Yaël Naim** sur le larmoyant "Despair"



"Sarah" : Aliocha dévoile un clip de toute beauté avec l'actrice **Lou de Laâge**



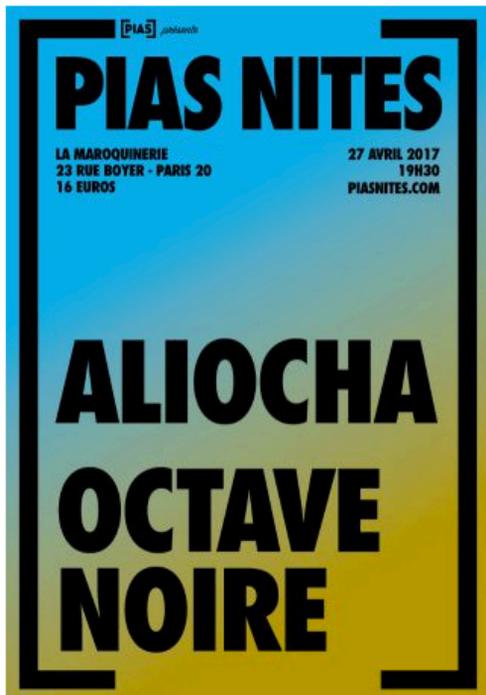
Avec le clip de "SSD", **La Femme déboule** dans le vortex infernal de **Strasbourg - Saint Denis**



Exclu : le clip de "You & I" de **...**

# LES [PIAS NITES] REPRENENT AVEC ALIOCHA ET OCTAVE NOIRE

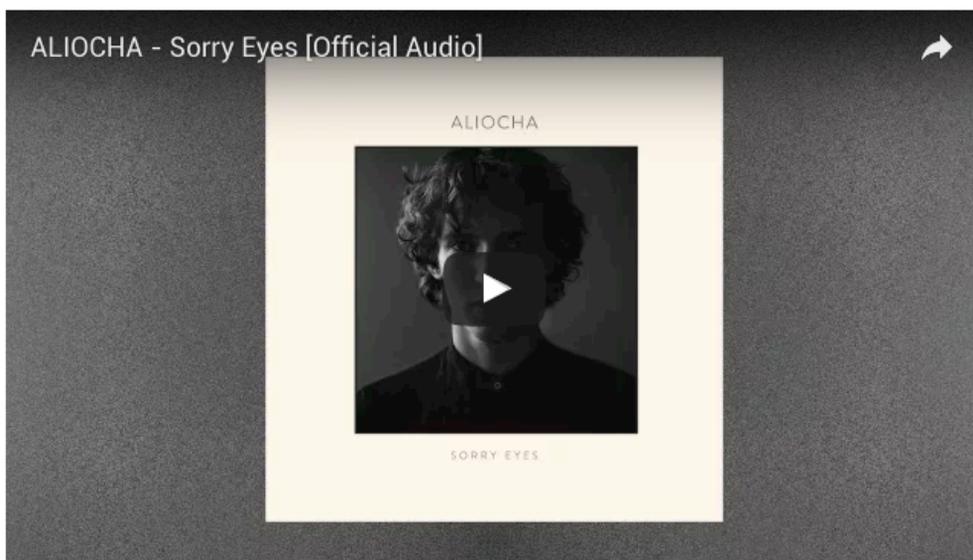
Publié le 20 février 2017 à 16:36



Le 27 avril prochain, toujours à la Maroquinerie. OÛI FM vous offre vos places.

Auteur, compositeur et interprète, **Aliocha** est né à Paris en 1993. Il est encore enfant lorsque sa famille s'installe au Québec. La musique fait partie de sa vie depuis son plus jeune âge : à l'âge de 10 ans, il entreprend des cours de chant, et se met à la guitare quelques années plus tard. Pendant ces quatre dernières années, Aliocha perfectionne son art entre Montréal, Paris et Los Angeles. Jusqu'au moment où il trouve la synergie parfaite avec le réalisateur français Samy Osta (**Feu! Chatterton, La Femme**). Le petit frère de Niels Schneider est sur le point d'être une des plus belles révélations de 2017.

Concernant **Octave Noire**, c'est d'abord l'Afrique qui éveille le jeune homme à la musique. Et pour cause, il a vécu les dix premières années de sa vie en Côte d'Ivoire. Tout naturellement, sa musique a longtemps puisé à cette source jusqu'à son dernier album *Néon*, qui ne garde du continent noir qu'une empreinte légère. Sa musique, justement : une électro-pop ample et puissante, qui projette illico ses images au fond de nos cerveaux. Un univers ultra-évocateur, cinématographique même, qui engendre des atmosphères avec un naturel déconcertant.



Playlist

⌚ 4 min de lecture

# Flo Morrissey and Matthew E. White, Juniore et Aliocha : 4 artistes à découvrir

*PLAYLIST - Au menu : le psychédéisme charmant de Flo Morrissey et Matthew E. White, la pop sixties de Juniore et la folk sombre d'Aliocha.*



Flo Morrissey and Matthew E. White - "Grease"  
Crédit Image : Shawn Brackbill | Durée : 1 | Date : 10/02/2017

- |   |       |
|---|-------|
| 🔊 Flo Morrissey and Matthew E. White - "Grease"         | 04:21 |
| 🔊 Flo Morrissey and Matthew E. White - "Look At Wha..." | 03:22 |
| 🔊 Juniore - "Panique"                                   | 03:53 |
| 🔊 Juniore - "Un twist" (audio)                          | 03:27 |
| 🔊 Aliocha - "The Start"                                 | 03:19 |
| 🔊 Aliocha - "Sarah" (Acoustic Version)                  | 02:52 |

À LA UNE POP-ROCK



Cette semaine, faisons le pari de la douceur, pour survivre au chaos. Vous trouverez forcément la paix de l'âme avec **Gentlewoman, Ruby Man**, premier fruit de la collaboration entre **Flo Morrissey** et **Matthew E. White**. La jeune prodige de la folk britannique et le maestro de la production rock jazz s'unissent pour 10 reprises psychédélices, dans la tradition des grands albums de duos des années 70, façon Gainsbourg et Birkin, ou Sonny and Cher. Vous pourrez les écouter à la Maroquinerie le 15 février.

**Juniore** bercera votre cœur avec sa pop 100% frenchy, où Françoise Hardy aurait pris des champignons pour surmonter un chagrin d'amour. Son prochain album, **Ouh là là**, sera disponible le 15 février, et elle se produira, elle aussi, à La Boule Noire le 21 mars.

Enfin, la folk sombre d'**Aliocha** vous plongera dans la quiétude. Le Français expatrié au Québec a un premier EP à vous proposer, **Sorry Eyes**, sur lequel a œuvré le réalisateur des albums de Feu! Chatterton et La Femme. Il sera en concert à la Maroquinerie le 27 avril.

## Aliocha, folk incarnée

Voilà une autre jeune pousse à ne pas manquer. **Aliocha**, 22 ans, partage sa vie entre Paris, Montréal et Los Angeles. Ce grand blond bouclé a passé son adolescence à écouter **Bob Dylan**, Elliot Smith, Nick Drave et Scott Matthews. Autant d'influences que l'on découvre à l'écoute de son premier EP, l'envoûtant *Sorry Eyes* (Audiogram), dont la folk organique s'agrémente de beaux moments d'obscurité. Les fans de Ben Howard devraient apprécier.

Pour ce premier mini-disque, il s'est offert l'expertise du réalisateur français Samy Osta (encore lui), ce qui ne peut être que bon signe pour la suite. Entre deux tournages (il est aussi acteur), Aliocha sera sur la scène de la Maroquinerie le 27 avril.

Roger Waters de Pink Floyd veut jouer "The Wall" à la frontière mexicaine



### FLASH POP-ROCK



08H05

Madness dans un "RTL2 Pop Rock Studio"



19H53

Depeche Mode en Concert Très Très Privé RTL2



Go to...

Accueil / Musique / Découvertes / Aliocha, songwriter émouvant



© Julien MIGNOT

## Aliocha, songwriter émouvant

Rédigé par : La rédaction in Découvertes, MSN Musique 06/02/2017 16:07 0 2,536 vues

[Share](#) 156 [g+](#) 1 [in](#) Share 0 [Pin it](#) 0 [Stumble](#) 0 [Tweet](#) 1

Le songwriter Aliocha a déjà fait un petit bout de chemin. Il sort prochainement son premier album, qui devrait sans aucun doute le propulser sur le devant de la scène française

Aliocha - The Start



A 23 ans, Aliocha a déjà signé depuis cinq ans avec un label musical. Songwriter au talent indéniable, il risque de devenir le nouveau phénomène de la scène musicale française, après la sortie prochaine de son premier album. Frère de l'acteur Niels Schneider dont il a (presque) le physique et (définitivement) l'énergie, Aliocha a déjà sorti un premier EP, *Sorry Eyes*, en octobre dernier.

Mais désormais, le chanteur voit plus grand. Il prépare actuellement la sortie de son tout premier album, dont le premier single est à découvrir ci-dessus. Avec « The Start », Aliocha entre dans la cour des grands en proposant un très beau clip, à la fois dynamique et jeune et en même temps nostalgique. Présent un peu partout après la sortie de *Sorry Eyes* (on a notamment pu le voir aux Bars en Trans à Rennes, au showcase PIAS à Bruxelles ou encore au Pop-Up du Label à Paris), le chanteur sera en concert au Printemps de Bourges le 21 avril prochain et à La Maroquinerie, à Paris, le 27 avril.

L'album d'Aliocha sortira le 2 juin prochain.

L-C. B.

# ALIOCHA - ANNE DARBAN - ULTRA PANDA  
Sélection singles & EP (Divers) janvier 2016



**Aliocha** *Sorry Eyes* (PIAS, octobre 2016)

**Aliocha** est la nouvelle petite pépite du label PIAS. Retenez bien son nom car nous allons bientôt en entendre parler un peu partout. Aliocha est un jeune auteur, compositeur et interprète né à Paris qui a passé une bonne partie de sa vie au Québec. Il est le frère de *Niels Schneider*, acteur vu dans les amours imaginaires du génial *Xavier Dolan*. Les influences d'Aliocha sont nombreuses, de *John Lennon* à *Radiohead* en passant par

*Simon and Garfunkel*.

L'EP débute par le titre éponyme "*Sorry Eyes*", se construit autour de textes en anglais et de mélodies impeccables avec "*Sarah*", continue avec deux ballades folks "*Flash in the pain*" et "*Into the wild*" dans lesquelles Aliocha laisse deviner sa grande délicatesse. C'est simple, beau et efficace. "*Let me laugh*" clôture merveilleusement bien l'album laissant augurer un superbe futur premier album que l'on attend avec impatience. 2017 sera l'année d'Aliocha, sans aucun doute.



Home / Nos dossiers / Interviews

## INTERVIEW. Aliocha : « Sarah, c'est un amour d'enfance »

4 JANVIER 2017

CASSANDRE LERAY

CULTURE, INTERVIEWS, MUSIQUE

473

0 COMMENTS



**MUSIQUE.** En octobre 2016, Aliocha sort son premier EP, *Sorry Eyes*. Du même nom que l'un des morceaux de la tracklist, ces deux mots évoquent une certaine mélancolie. Une mélancolie qui fait écho au reste de l'album, avec des morceaux sensibles qui nous font voyager. Après avoir travaillé pendant 5 ans sur cet EP, il a fini par trouver sa façon bien à lui de nous transporter dans son univers musical. Si l'EP ne contient que 5 morceaux, l'album sortira prochainement, pour notre plus grand plaisir.

**Worldzine :** Vous avez commencé à travailler sur cet EP il y a plusieurs années maintenant. Quand on écoute des morceaux qu'on a composés il y a 5 ans, ça fait quel effet de les entendre à nouveau 5 ans après ?

**Aliocha :** Au niveau des arrangements, il faut changer. Je les transforme pour être capable de les chanter encore. Je crois qu'en fait il y a une seule chanson qui a vraiment 4 ans. Si j'arrive encore à la chanter je me dis que c'est peut-être qu'elle a quelque chose de bien, si elle arrive encore à me toucher. Mais elle me touche différemment parce que c'est une chanson d'amour et aujourd'hui je trouve ça naïf, mais je trouve ça beau pour sa naïveté, alors qu'à l'époque j'y croyais vraiment. C'est une chanson qui n'est pas sur l'EP mais qui sera sur l'album. Dans l'EP c'est des chansons plus récentes.

**WZ :** L'album arrive dans combien de temps ?

**Aliocha** : Je sais pas si je peux l'annoncer encore mais arrive bientôt. Il est enregistré en fait je l'ai sur mon téléphone là ! [rires]

**WZ** : Si je vous dis que vous devez choisir un seul morceau de votre EP pour présenter votre musique à quelqu'un, vous choisissez lequel ?

**Aliocha** : C'est dur... Il se trouve qu'on a choisi Sorry Eyes comme single mais après ça dépend. Je choisirais peut-être Sarah, parce que Sarah a un côté acoustic et un côté plus rock, qui sont je trouve deux facettes de ma musique.



**WZ** : En ce moment vous avez beaucoup de succès. Entre C à vous, France Inter, le festival des Inrocks... Vous êtes stressé en live ?

**Aliocha** : C à vous ça a été hyper stressant. En fait c'est mon premier voyage en France pour la musique et je m'attendais pas du tout à ça. Même France Inter, je m'attendais pas à ce qu'on me reçoive là bas. Et ouais, C à vous c'était un stress pas possible. Il y avait Ken Loach qui était là, dont je suis absolument fan. J'avais mon concert le soir même en fait, mon premier concert à Paris. Mais du coup ça m'a vraiment relaxé quoi, parce que tout le stress est passé à C à vous puis après de jouer devant des vrais gens le soir c'était sympa.

**WZ** : Il y a des astuces pour surmonter son stress pendant les live ?

**Aliocha** : Je sais pas trop en fait. Le stress ça peut être positif aussi. J'ai joué au théâtre quand j'étais plus jeune et je me rappelle d'une représentation où j'étais pas stressé du tout. Du coup, ça m'avait angoissé, ça m'avait pas donné le stress nécessaire mais ça m'avait angoissé de me dire « Comment je vais avoir la force pour tenir » quoi. Donc si c'est bien canalisé je trouve que le stress ça peut être bon.

**WZ** : Votre père il était professeur de théâtre. Est-ce que ça a été un atout pour apprendre à maîtriser votre stress par exemple ?

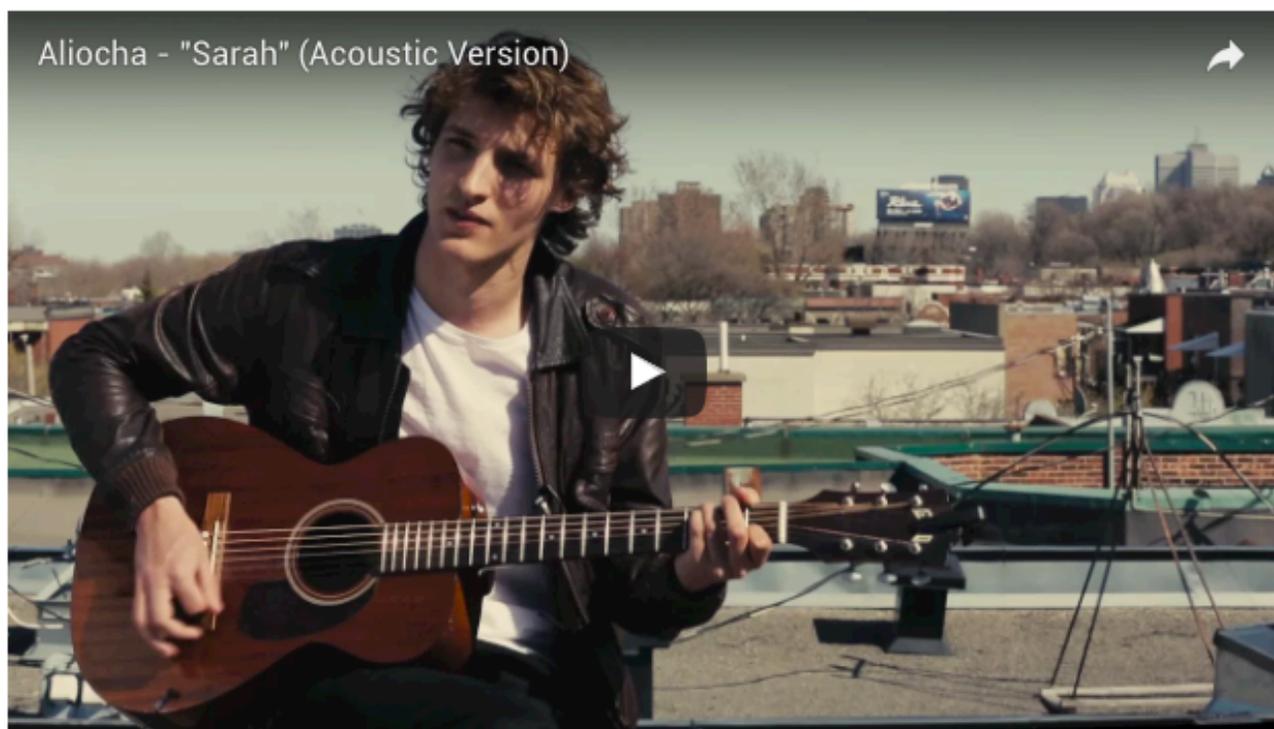
**Aliocha** : Peut-être. Mon père me faisait boxer dans le vide quand j'étais petit avant de monter sur scène pour pousser en avant tout ce stress et cette énergie qu'il y avait en moi, pour avoir quelque chose de combatif. Ça c'est un truc qu'il m'avait donné, aujourd'hui je le fais plus forcément mais oui je crois que ça m'a aidé.

**WZ** : Sarah Bernhardt disait que de toute façon le stress ça vient avec le talent. Vous êtes d'accord avec ça ?

**Aliocha** : Je sais pas trop, oui. J'écoutais Léonard Cohen justement, qui disait qu'après toutes ces années, il vomissait toujours avant de rentrer sur scène, et c'est Léonard Cohen quoi. Donc j'ai le droit d'être stressé.

**WZ** : Pour l'instant vous avez fait pas mal de live. Sur youtube il y a aussi une vidéo de la version acoustique de Sarah. Vous avez prévu de sortir un clip ?

**Aliocha** : Oui oui oui ! Ça a été compliqué mais on y travaille et ça va venir. Je sais sur quel morceau mais je sais pas si je peux le dire encore ou pas... [rires] Le mystère, les gens vont bien se demander !



**WZ** : On laisse le suspens alors ! On parlait du morceau Sarah alors justement, Sarah c'est une vraie personne ou une totale invention ?

**Aliocha** : C'est une vraie personne, c'est un autre secret, mais elle existe, elle existe ! [rires] J'étais amoureux d'elle pendant des années. Mais au moment où j'ai écrit la chanson c'est drôle parce que j'étais plus amoureux, c'est un amour d'enfance quoi. Sarah c'est plutôt la personne qui revient dans notre esprit de temps en temps. On y a pas pensé pendant des mois et tout d'un coup on fait un rêve, on y repense et on se réveille on est un peu troublé on sait pas pourquoi, ça dure 48h et puis ça passe, c'est un peu ça.

**WZ** : Vous avez toujours eu envie de faire de la musique folk ou vos envies ont parfois varié ?

**Aliocha** : J'ai énormément écouté de folk alors ça s'est fait naturellement. Plus récemment je me suis intéressé à d'autres styles musicaux et du coup mes compositions sont allés dans ce sens là. Je prends pas la guitare en me disant que je vais composer une chanson folk, c'est simplement des influences.

**WZ** : Ces influences, c'est celles de quels artistes ?

**Aliocha** : J'ai tellement écouté Bob Dylan dans mon adolescence que j'ai l'impression que ça fait partie de moi. John Lennon, les Beatles, Elliott Smith... C'est difficile de savoir. Il y a une chanson que je pourrais avoir entendue qu'une fois même sans m'en rendre compte et ça va m'influencer sans que je le sache quoi.

**WZ** : Au début de votre carrière, vous faisiez plutôt des reprises. C'est quand la première fois que vous vous êtes dit « J'arrête les reprises, je fais mes morceaux à moi » ?



*Ça m'avait vraiment fait hyper plaisir d'entendre ce gamin chanter ce refrain et j'ai voulu répéter l'expérience après*



**Aliocha** : Vers 15-16 ans, pour m'amuser tout simplement. Ce qui s'est passé c'est que j'étais moniteur dans un camp de vacances pour des enfants défavorisés. Je leur jouais des chansons autour du feu et j'ai épuisé mon répertoire après deux semaines, du coup j'ai improvisé un truc et c'était passé un peu incognito comme ça à travers le reste, du coup j'étais super fier. Le lendemain il y a un gamin qui a chanté le refrain que j'avais improvisé la veille du coup je me suis dit « je suis un génie » quoi c'est cool ! [rises] Non mais ça m'avait vraiment fait hyper plaisir d'entendre ce gamin chanter ce refrain et j'ai voulu répéter l'expérience après tout simplement.

**WZ** : Vous venez d'une famille d'artistes. Vos frères ils sont acteurs. On connaît Niels pour son rôle dans un film Xavier Dolan par exemple. Est-ce que ça a été un coup de pouce pour vous d'avoir une famille très artistique ?

**Aliocha** : Je pense que ça a été un coup de pouce, pas professionnellement mais dans mon développement artistique. Pouvoir échanger avec eux au niveau de la culture, des films qu'on voyait, de la musique... Une réflexion sur l'art en général mais qu'on peut avoir avec des amis aussi quand on a pas une famille qui est là dedans. Oui, avoir ça à la maison ça a forcément aidé.

**WZ** : À la base vous avez commencé une carrière d'acteur quand vous étiez jeune pour finalement vous tourner vers la musique. Quand est-ce que vous avez eu le déclic qui vous a fait vous dire que vous vouliez faire de la musique plutôt ?

**Aliocha** : En fait à la base mon premier rêve c'était d'être chanteur. J'ai dit à mes parents que je voulais suivre des cours de chant, tout ça. Du coup quand j'ai commencé à jouer la comédie je chantais déjà en fait. Mais à 10 ans on se dit qu'on veut être chanteur mais on fait pas de démarches vraiment pour être chanteur, à part prendre des cours et tout ça... En tant que comédien, j'ai commencé à travailler professionnellement à partir de mes 11 ans. Du coup ça faisait de moi, on peut dire un « acteur » puisque j'étais payé pour faire ça, alors que chanteur ça restait amateur. La musique a continué à se développer parallèlement et je suis arrivé à terme plus tard.

Aliocha live acoustique - Into The Wild - FME



**WZ :** Vous pensez des fois à retourner vers le cinéma ?

**Aliocha :** Oui. Mais simplement, la musique commence à me prendre du temps et aussi dans ma tête j'ai vraiment l'impression d'être dans la musique en ce moment. Du coup, je choisirai des films qui m'intéressent vraiment. Quand on veut être qu'acteur, j'ai l'impression que parfois il faut faire des choix. Pour gagner sa vie, tout simplement, il faut travailler et on est obligé d'accepter des projets qui nous intéressent peut-être un peu moins de temps en temps pour se faire sa place et tout ça. Là c'est sûr que j'ai moins envie de faire ça, et j'ai envie de travailler qu'avec des gens avec qui j'ai envie de travailler et qu'avec des scénarios qui m'inspirent quoi.

**WZ :** Vous aimeriez mêler le cinéma et la musique ?

**Aliocha :** Pour moi c'est tellement deux choses différentes... Pourquoi pas, peut-être sur un projet si ça arrive comme ça, mais dans ma tête c'est vraiment deux choses différentes.

**WZ :** Pour l'instant les prochains projets ce sont le clip et l'album, vous ne pouvez rien nous dévoiler ?

**Aliocha :** Pour l'album je sais pas ce que je pourrais vous dire... Ce sera excellent ! [rires] Le clip ce sera sur un morceau qui va se retrouver à la fois sur l'EP et à la fois sur l'album, donc c'est... Ah mais je peux pas ! Non je crois que je peux pas le dire...

**TAGS** ALIOCHA EP FOLK INTO THE WILD SARAH SINGLE SORRY EYES



<http://www.worldzine.fr/2017/01/04/interview-aliocha-sarah-cest-un-amour-denfance/>

## Vianney et Aliocha, concerts intimes aux Pias Nites

MARIE-ANNE GEORGES Publié le vendredi 09 décembre 2016 à 14h01 - Mis à jour le lundi 12 décembre 2016 à 13h01



**MUSIQUE / FESTIVALS** Dans la salle de concert de leur label, à Bruxelles, Vianney le Français et Aliocha le Franco-Québécois se sont produits comme s'ils jouaient dans un salon.

Jeudi soir et encore ce vendredi, quelques privilégiés, qui ont gagné leurs places en écoutant une grande radio privée belge ou en lisant un magazine féminin, ont pu assister à une Pias Nites un peu spéciale : celle qui accueillait le chanteur français Vianney ainsi, qu'en première partie, le Franco-Québécois Aliocha.

Les Pias Nites, qui existent depuis 2006, servent à faire connaître le label au grand public. Pias est un géant européen des musiques indépendantes même s'il s'ouvre de plus en plus au « commercial » - « avec mesure et goût », selon le co-fondateur et actuel CEO Kenny Gates.

Des Pias Nites, il y en a de toutes les tailles. Elles ont déjà pris place, entre autres, à Tour et Taxis, au Palais 12 - à l'étranger, aussi, comme à Paris, Amsterdam, Berlin. Toujours selon Kenny Gates, puisqu'« en 2016, une maison de disques, ce ne sont pas juste des gens derrière un bureau », dans l'immeuble que le label occupe depuis mai 2015 dans le centre de Bruxelles, rue Saint-Laurent, on trouve, outre les bureaux de Pias, un resto, un magasin de disques, des cimaises et la fameuse salle de concerts.

Comme l'a introduit Damien Waselle, directeur de [Pias] Belgium, ceux qui étaient présents jeudi et vendredi soir, pourront peut-être, un jour, crâner en se vantant d'avoir vu, dans une petite salle de concert un artiste qui se produira dans de plus grandes capacités, d'ici quelques mois ou années.

- [Greg Lake, pionnier du rock progressif, est mort](#)
- [Michel Sardou repartira en tournée à partir de l'été 2017](#)
- [Cali en solo, dans sa chambre d'ado](#)



Ainsi d'Aliocha, qui se produisait avant Vianney. Le jeune homme, qui vient de sortir un premier EP, « Sorry Eyes », est toujours aussi désarmant de naturel. Il distille ses jolies ballades folk en anglais, s'accompagne à la guitare ou au piano et son chant minéral naturel est des plus touchants. Comme le piano est placé de telle façon qu'il joue de dos, il commente : « *c'est parce que je suis gêné* ».

Vianney, doit-on le rappeler, c'est l'auteur de la scie « Pas là » (« Mais t'es pas là/Mais t'es où »). Il vient de sortir un deuxième album éponyme. Le premier (« Idées blanches ») fut album révélation de l'année en 2015 et lui, chanteur de l'année en 2016, aux Victoires de la musique. Agé de 25 ans, celui qui ne se destinait pas à la musique, connaît un succès de plus en plus grand. Il sera à La Madeleine le 27 avril prochain (il ne reste plus beaucoup de places).

Avec son épi de saut du lit dans les cheveux, sa chemise blanche, son sourire ravageur, Vianney affiche, également, une belle aisance sur scène avec juste ce qu'il faut de timidité, histoire de ne pas apparaître arrogant - ce qu'il n'est pas du tout. Il adore l'endroit où il se produit « *avec ce carrelage de cantine et des canapés mieux que ceux de son salon* ». Tout lui réussit : il a de la voix (on aime ou pas son timbre un peu râpeux), des textes, de beaux arrangements (que l'on remarque davantage sur disque), des mélodies faciles à reprendre en chœur (le public adore). Comme on n'est pas une fan de son répertoire, on était bien ennuyé jeudi soir de ne pas toujours comprendre ses paroles alors que d'aucuns louent ses textes inattendus, renfermant des mots qui frottent, qui piquent.



PAUSE  
**MUSICALE**  
— INDIE MUSIC —

## King Creosote + Aliocha @ Le Pop Up du Label

A partir du

Recherche



### King Creosote + Aliocha @ Le Pop Up du Label

📍 **Le Pop-up du Label**  
KING CREOSOTE | ALIOCHA

Concert | Pop / Rock / Folk

📅 05-12-2016

12.00 EUR

### Octopus & Le Pop Up du Label présentent...

King Creosote + Aliocha le 5 Décembre:

KING CREOSOTE

"Nous le savons exotique, rempli d'intentions cosmiques et poétiques, tout le temps sur le fil d'un rasoir brillant et aiguisé à la perfection par des collaborations folles et existantes. Cette année, le King Creosote nous revient avec « Astronaut Meets Appleman », un album agité qui libère les premières résonances rock de sa carrière, ainsi que des instruments encore inédits chez l'auteur-compositeur : la harpe et la cornemuse. C'est ainsi qu'après le beau mollasson pop « From Scotland With Love », l'Écossais Kenny Anderson renoue avec la veine essayiste dans laquelle ses racines celtiques aiment briller sans interruption."

indiemusic

## ALIOCHA

Auteur, compositeur et interprète, Aliocha est né à Paris en 1993. Il est encore enfant lorsque sa famille s'installe au Québec. La musique fait partie de sa vie depuis longtemps. À l'âge de 10 ans, il entreprend des cours de chant. Quelques années plus tard, il se met à la guitare. Il a 16 ans quand il compose ses premières chansons, marqué par les auteurs-compositeurs américains Bob Dylan et Elliot Smith ainsi que par les Britanniques Nick Drake et Scott Matthews. Des chansons aux univers musicaux qui dérivent entre le folk, le grunge des années 90, le rock et l'Americana.

L'année 2012 marque un tournant pour le jeune musicien alors âgé de 18 ans. Il fait la rencontre de Jean Leloup, artiste qu'il admire énormément. En entendant les compositions d'Aliocha, Leloup le prend sous son aile. Il devient un premier et précieux « mentor ».

Ces derniers quatre ans, Aliocha perfectionne son art entre Montréal, Paris et Los Angeles. Jusqu'au moment où il trouve la synergie parfaite avec le réalisateur français Samy Osta (Feu ! Chatterton, La Femme). Ils enregistrent en Suède, au Svenska Grammofon Studio à Göteborg, avant de terminer la production au studio Question de son à Paris. La sortie au Québec d'un premier EP d'Aliocha est prévue à l'automne 2016, sur étiquette Audiogram.

---

05-12-2016 de 20:00 à 23:00

---

- PREVENTE : 12.00 EUR
- [Digitick](#)

---

### **Le Pop-up du Label**



14 Rue Abel  
75012 Paris  
France

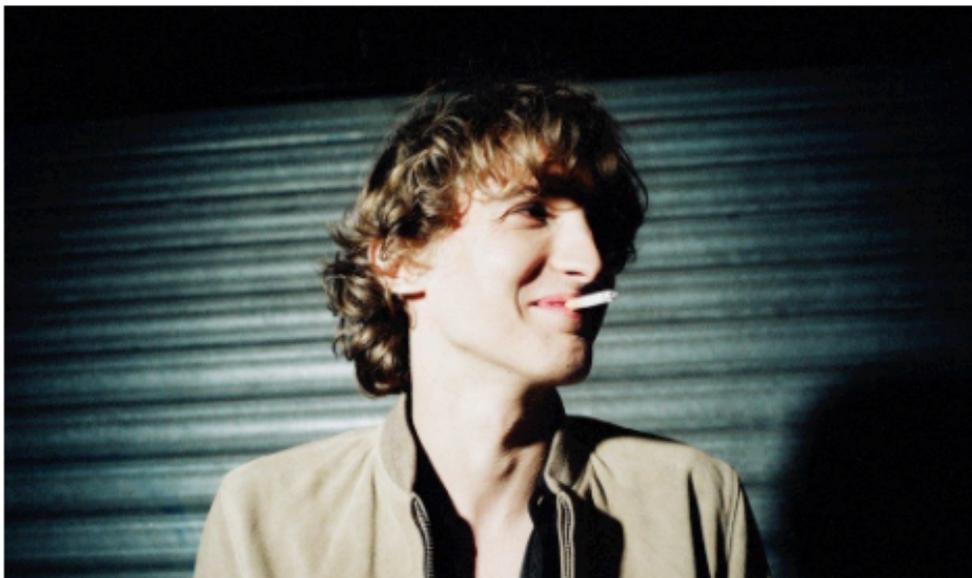


INTERVIEWS

# Aliocha : « Il a fallu du temps pour me trouver »

Publié par SABINE SWANN BOUCHOUL le 22 NOVEMBRE 2016

**INTERVIEW** – Une gueule d’ange, un sourire timide et un amour pour le folk. Aliocha commence à se faire une place dans le paysage folk. Le Canadien était de passage à Paris, il nous a raconté son parcours, son admiration pour Bob Dylan, ses aspirations.



Paris, le 7 octobre 2016  
Portrait de Aliocha par Julien Mignot

**Comment vas-tu ?**

Ça va vraiment bien. Je marchais tout à l’heure et je me faisais la réflexion. C’est vraiment une belle période pour moi en ce moment.

**Si tu devais expliquer ta musique à quelqu’un qui ne te connaît pas, qu’est-ce que tu lui dirais ?**

C’est vraiment difficile à dire. Quand on me le demande, je dis que c’est du folk, du rock. Je parle de mes influences, c’est-à-dire Bob Dylan, les Beatles, Elliott Smith. Après ce sont mes influences. Je n’ai pas la prétention de dire que je fais un mélange de ça ! (*rires*).

**Tu as dû être heureux d’apprendre que Bob Dylan avait le Prix Nobel de littérature ?**

Oui ! Je trouve qu’il le mérite totalement. Il n’est pas allé le chercher mais parce que c’est Dylan. Il a une réputation à tenir. Je pense que ceux qu’ils l’ont choisi ont vraiment bien fait leur boulot, ce n’est pas un coup de publicité pour le Prix Nobel, qui n’a pas besoin de ça.

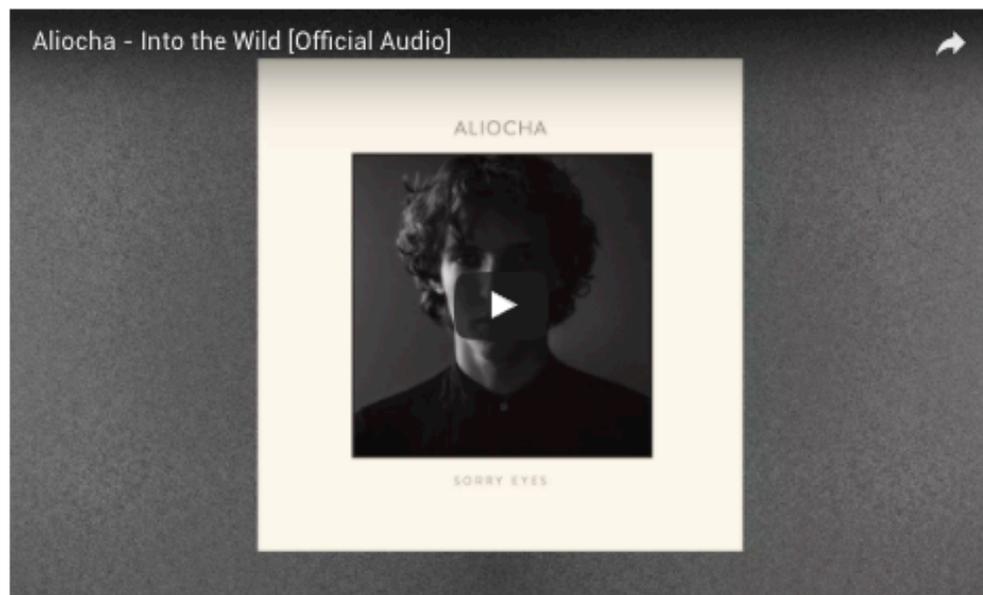
**Tu as signé chez Audiogram il y a cinq ans mais ce n'est que maintenant que ton E.P sort...**  
Ce n'est que maintenant qu'il sort oui ! Il a fallu du temps pour me trouver. D'ailleurs, je n'en reviens pas que le directeur du label, Michel Bélanger, ait voulu signer un contrat avec moi, alors que je ne connaissais rien à ce moment-là. Il a eu confiance en moi, apparemment. Je ne connaissais que quatre accords et j'ai composé quelques chansons avec ces quatre accords-là. Il a fallu que je me forme, le label m'a fait travailler avec différentes personnes. Et Jean Leloup, qui m'a aidé à démarrer le projet, m'a fait rencontrer des musiciens. Je n'avais jamais joué avec des musiciens ! Il m'a dit « tu vas t'enfermer avec eux, tu les trouves dans la rue, tu travailles avec eux et tu joues ». Du coup, pendant ces cinq ans j'ai grandi en tant que musicien.

**Ce n'est pas compliqué du coup de devoir partager sa musique avec d'autres musiciens quand on a l'habitude de jouer seul ?**

Justement. Si j'avais enregistré mes chansons à ce moment-là, cela aurait sonné faux. Si j'arrivais tout de suite avec un groupe, alors que je n'avais jamais fait ça de ma vie, ce serait comme « plaqué ». Il fallait que ça fasse partie de moi, que ça devienne naturel. Et c'est pour ça que ça a pris autant de temps.

**Comment tu t'es retrouvé à signer chez Audiogram ?**

Grâce à Jean Leloup. Je l'avais rencontré dans un café. Il m'a aidé à faire les maquettes et c'est avec ces maquettes que je suis allé voir Audiogram. En fait, au départ je voulais produire mon album tout seul et je suis allé demander conseil à Michel Bélanger. Il m'a dit qu'il était intéressé par mon projet, ma musique.



**Revenons sur ta rencontre avec Jean Leloup, si tu veux bien...**

Je cherchais un prétexte pour aller lui parler. Je lui ai parlé de mes chansons mais je voulais juste lui parler en fait. Il m'a proposé de venir dans son studio le soir même et c'était très festif (rires) ! Et très flippant. Il m'a demandé de jouer quelques chansons, ses musiciens étaient là. J'ai joué mes quatre accords, il a commencé à s'exciter, il a demandé à ses musiciens d'apprendre les parties. C'est un peu un poète fou, il arrive à créer des choses fantastiques. Il n'arrêtait pas de dire « mais quelle magie, c'est fou ce qu'on vit, il se passe quelque chose ce soir ». Moi j'avais dix-sept ans, Jean Leloup me disait ça, j'étais aux anges ! Finalement, ça a été un mois génial.

**Tu es aussi acteur, ce n'est pas difficile de concilier les deux carrières ?**

C'est peut-être pour ça que ça a été aussi long. Je travaillais beaucoup comme comédien ces dernières années, mais depuis un an je me concentre vraiment sur la musique, j'ai joué un peu cet été au Québec mais je veux vraiment me concentrer dessus. Je ne pourrais pas faire les deux en même temps.

**À LIRE AUSSI >> [Aliocha, consonnance russe pour coup de cœur québécois !](#)**

**Si tu devais choisir une seule des deux carrières ?**

C'est difficile, parce que la carrière d'acteur dépend des films que je fais. Alors qu'en musicien, ça dépend du succès mais ça reste ma musique, mes choix, que ça reste underground ou que ce soit un succès. En comédien, on peut jouer toute sa vie et être en souffrance, parce que ce n'est pas ce qu'on a envie de jouer. Je ne pourrais pas mentir en tant que musicien, je serai trop malheureux (*rires*).

**Tu chantes en anglais, c'était naturel ?**

Oui parce que j'ai commencé à chanter en reprenant les chansons des autres et c'était des chansons en anglais. C'est comme un muscle qui se forme et quand j'ai commencé à chanter mes chansons, c'était naturel de le faire en anglais. Au Québec, on est francophone mais tout le monde est bilingue, ce n'est pas non plus comme si je m'étais mis à chanter en portugais ! On me le reprocherait moins ! Au Québec, j'avais peur qu'on me le reproche parce que la langue est plus fragile qu'en France. On a peur de la perdre.

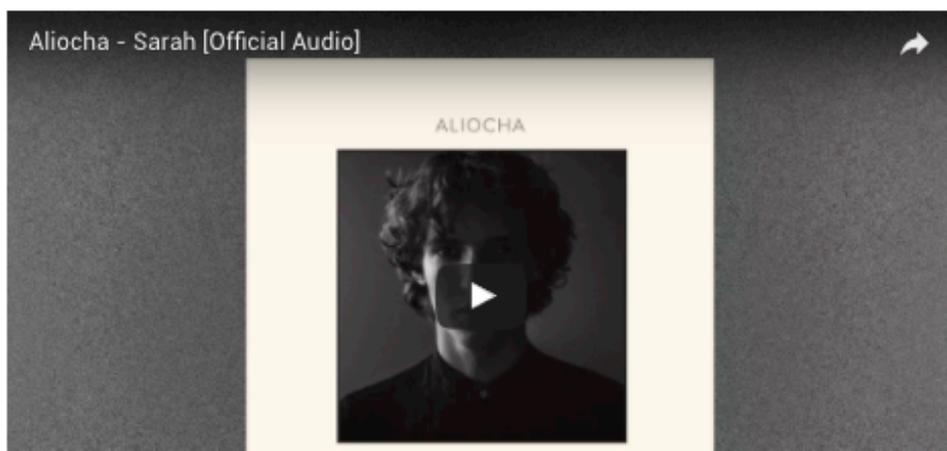
## « L'amour c'est une inspiration pour tout le monde »

**J'ai écouté plusieurs fois ton E.P. et je me demandais qui est « Sarah »?**

(*rires*) Ah c'est un secret ! « Sarah » c'est une des dernières chansons que j'ai écrites, je l'ai fini en studio. C'est la personne qui revient de temps en temps. Ce n'est pas une déclaration d'amour. J'ai été inspiré par Leonard Cohen, « Chelsea Hotel #2 » quand il dit « I don't even think of you that often ». C'est un peu le même genre de pensée que je voulais avoir dans ma chanson. Je pense à toi en ce moment mais ce n'est pas une déclaration d'amour.

**L'amour, c'est un thème qui revient souvent dans tes chansons...**

Oui mais ce n'est pas toujours la même chose. Je n'essaie pas de montrer à quel point je peux aimer. C'est un regard. Ça peut être l'amour pour un ami, un frère, un parent ou une femme. Sur l'album, j'en parle moins. Mais l'amour c'est une inspiration pour tout le monde, pas que les musiciens. Quand tu rentres dans un café, les gens ne parlent que de ça.



### **Ton album arrive l'année prochaine, peut-on en parler un peu ?**

Il est déjà prêt. Je ne comptais pas sortir d'EP, je pensais directement sortir un album. On a enregistré vingt chansons avec Samy Osta. Il fallait en choisir 11 ou 12, mais il y avait 16 chansons qui nous plaisaient vraiment. L'EP c'est pas mal parce que ça permettait de faire les présentations. Il y aura quelques chansons communes avec l'EP dans l'album mais la plupart sont des nouvelles. On est dans la même lancée et on a vraiment pioché dedans. L'EP est une extension de l'album mais ça reste le même projet.

### **Tu as toujours voulu faire du folk ?**

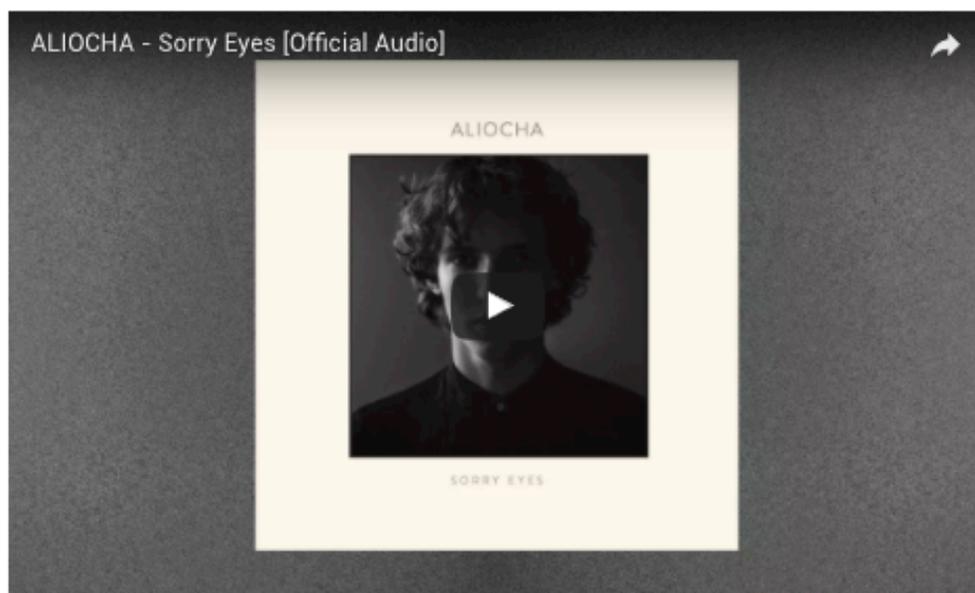
C'est naturel de jouer du folk, parce que j'ai commencé à jouer tout seul. Mais ça a évolué un peu. Vers quoi ? Je ne pourrais pas te le dire. Le rock, pas le gros rock, m'intéresse aussi.

### **D'ailleurs « Sorry Eyes » plus rock détonne un peu par rapport aux autres chansons...**

Oui c'est la dernière chanson que j'ai écrite et enregistrée. Justement, je me suis demandé si la suite sera dans ce style-là.

### **Tu as fait un peu ta révolution électrique à la Dylan?**

Oui (*rires*), ça fera peut-être moins le même effet! « Je comprends pas pourquoi personne gueule, je suis à la guitare électrique ! (*rires*).



### **Et sur scène, comment ça se passe ?**

Vraiment très bien. J'ai joué récemment avec le groupe. Au Québec je fais la première partie de Charlotte Cardin, qui est une artiste que j'aime beaucoup, ça nous permet de faire pas mal de concerts et on commence à prendre vraiment beaucoup de plaisir, j'adore ça. Je joue quelques titres aussi tout seul. Ça évolue toujours. Je vais jouer à Rennes en décembre, et à Paris au Pop-Up.

### **Tu as joué au Théâtre de l'Atalante pendant le moment, comment ça s'est passé ?**

C'était, je crois, le concert pendant lequel on s'est le plus amusé. On sortait de la télé, on faisait *C à Vous* trente minutes avant, c'était hyper stressant. On est arrivés sur scène avec de vrais gens, on était contents !

## « Le folk, c'est des mélodies qui sont dans l'air, qui reviennent et qui appartiennent à tout le monde »

Qu'est-ce que tu n'aimerais pas qu'on dise sur ta musique ?

Que c'est mignon. On ne l'a jamais dit mais c'est ce que je disais à Jean Leloup quand on enregistrerait. Le folk c'est fragile. Il y a un folk que je n'aime vraiment pas parce que c'est mignon, avec les petits carillons etc. C'est sûr que je ne veux pas faire. Et puis avec le folk, c'est vrai qu'on se met un peu plus à nu. Je ne veux pas faire un truc cool, je veux faire de la musique qui se rapproche le plus de mon intimité et c'est vrai que j'ai peur qu'on me dise « oh c'est mignon ». On a envie de se faire prendre au sérieux.

Si tu devais définir le folk, tu dirais quoi ?

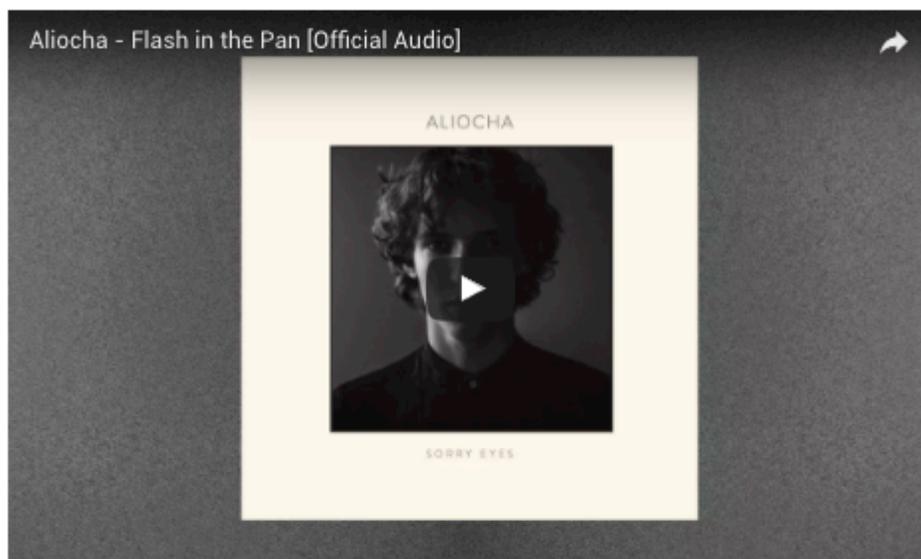
Je vole un peu les mots de Brassens qui disait qu'il n'était pas un chanteur, qu'il chantait comme n'importe quel homme qui fredonne. c'est quelque chose de direct. C'est ça le folk pour moi.

Il y a une chanson qui m'a fait penser à Dylan dans ton album, c'est « Flash in the Pan », elle m'a fait penser à « Blowin' in the wind », est-ce que j'ai tout faux ?

J'ai tellement écouté Dylan que forcément. Mais je fais gaffe maintenant à m'en décoller... Après quand on écoute Guthrie et Dylan, on se rend compte que ce dernier lui a beaucoup piqué... volontairement ou pas d'ailleurs. Quand on écoute The Tallest Man on Earth, on retrouve beaucoup de Dylan. C'est ça le folk, ce sont des mélodies qui sont dans l'air, qui reviennent et qui appartiennent à tout le monde. Chacun les modifie un peu. Après « Flash in the Pan », ce n'est pas ça, j'ai quand même composé une chanson originale ! (rires)

Est-ce qu'il y a une question que je ne t'ai pas posée et que tu aimerais que je te pose ?

Je sais pas, quel est le dernier bon film que j'ai vu ? J'ai vu *American Honey* d'Andrea Arnold que j'ai adoré. Avec cette jeune comédienne que personne connaît et qui est fantastique.



En concert le 5 décembre au Pop Up du Label.

Propos recueillis par Sabine Swann Bouchoul

À LIRE AUSSI >> [La \(belle\) saison acoustique du samedi #107 : Aliocha](#)

<https://rocknfool.net/2016/11/22/aliocha-schneider-interview-folk/>

## Aliocha, chant minéral naturel

MARIE-ANNE GEORGES Publié le mardi 22 novembre 2016 à 14h26 - Mis à jour le mardi 22 novembre 2016 à 14h27



### MUSIQUE / FESTIVALS

Il y en a chez qui les choses se mettent en place péniblement et d'autres dont on croirait la trajectoire toute tracée. Aliocha Schneider, qui vient de sortir un premier EP, "Sorry Eyes", fait partie de cette dernière catégorie. Il faut dire que le jeune Québécois d'adoption a grandi dans un milieu familial "privilegié". Privilégié dans le sens où son père, danseur dans un premier temps, puis metteur en scène, comédien et prof de théâtre, a "déteint" sur sa progéniture. Aliocha a 3 ans quand ses parents quittent la France pour le Québec. "C'était un choix de quitter Paris. Au départ, ils pensaient partir pour un an, trois maximum. Ils s'y sont vraiment plu et puis on était à l'école" raconte-t-il.

### Déclamer Prévert

Dans la famille Schneider, on trouve Aliocha, mais aussi Vadim, Volodia et Niels. Aucun des garçons ne possède un prénom anodin, normal dans une famille qui ne l'est guère. "Mon prénom provient de mes arrière-grands-parents qui étaient russes. Je ne suis jamais allé en Russie et je ne parle pas russe", précise le jeune homme, tout en glissant avoir lu, "bien sûr", "Les frères Karamazov".

A la maison, son père lui donne des cours. Un peu n'importe quand. "A huit ans, j'avais vraiment envie de le faire, sinon, il ne m'aurait pas poussé. J'ai commencé à réciter Prévert. J'étais très fier, ensuite, de déclamer un poème à l'école devant ma classe". C'est peut-être de là que lui vient cette assurance qui impressionne alors qu'on assiste au mini-concert que l'auteur compositeur interprète de 23 ans offre aux membres du personnel de sa maison de disques à Bruxelles. Il y interprète, seul au piano ou à la guitare, quatre morceaux issus de "Sorry Eyes".

Jusqu'à présent, Aliocha partage son enthousiasme entre le métier d'acteur - comme son frère Niels ("Les amours imaginaires", Xavier Dolan) - et celui de chanteur. Adolescent, il a suivi des cours de chant, mais les a abandonnés. *"Je les ai jugés trop formatés, je voulais trouver mon style."* Il apprend la guitare, aussi, mais, de nouveau, se limite aux accords. *"C'est en écoutant les artistes qu'on aime, qu'on trouve sa patte"* décrète-t-il. Si ses parents adoraient la musique, c'est surtout grâce à ses grands frères qu'il découvre Bob Dylan, Cat Stevens ou Simon & Garfunkel. *"Il y avait une douceur chez eux, quelque chose qui me touchait vraiment."* Cette douceur, Aliocha s'en est, en tout cas, bien imprégné et on peut lui reconnaître qu'il honore bien ses références.

### **Une maquette suivie d'un contrat**

La première étape du parcours qui va le mener à signer avec le label montréalais Audiogram commence un soir de 2012 alors qu'il assiste dans un café à un concert de Jean Leloup. Il y va au culot. *"Salut, je m'appelle Aliocha, j'ai des chansons, je ne sais pas trop quoi en faire, je voudrais te demander conseil."* Loin de le rabrouer, l'artiste québécois, 51 ans à l'époque, l'invite à se rendre à son studio le soir même. Aliocha finira par y enregistrer avec les musiciens de Leloup - une maquette, carrément. Cette dernière sous le bras, il se présente chez Michel Belanger, le patron d'Audiogram. *"Encore une fois, je n'y allais que pour lui demander conseil, je ne pensais pas qu'il allait accepter de signer un contrat avec moi."*

Les années qui ont suivi, Aliocha les a passées d'arrangeur en arrangeur. *"J'ai eu la possibilité de travailler avec quelqu'un de très talentueux à Los Angeles, mais je n'ai pas accroché"*, se souvient-il. *"Je voulais quelque chose d'épuré, avec une certaine fragilité"*, pointe-t-il. Le jeune homme sait ce qu'il veut. Le bon numéro, il le trouvera en la personne de Samy Osta (Rover, Feu ! Chatterton,...), avec qui il partira enregistrer une vingtaine de chansons à Göteborg en Suède avant de finaliser un EP au studio parisien Question de son. Le LP, ce sera pour le printemps prochain

En octobre dernier, il se produisait, au festival parisien Mama, réservé aux pros de l'industrie musicale, entouré d'une *"bande de potes"* - dont son frère Volodia, à la batterie -, comme il qualifie ses musiciens. *"Je ne pourrais pas être avec des gens qui sont juste des musiciens, il faut qu'on s'amuse sur scène."* C'est déjà un bon état d'esprit.

**---> "Sorry Eyes", un CD Le Label Pias (Audiogram), aux Pias Nites, le 9/12, en première partie de Vianney (complet)**



ARTISTES

# Aliocha de retour en décembre avec deux nouvelles dates en France

0 COMMENTAIRE 3 PARTAGES

10 novembre 2016 - par Sébastien CIRON

## Aliocha en concert le 2 décembre à Rennes et le 5 décembre à Paris.

Auteur, compositeur et interprète, Aliocha est né à Paris en 1993. Il est encore enfant lorsque sa famille s'installe au Québec. La musique fait partie de sa vie depuis son plus jeune âge : à l'âge de 10 ans, il entreprend des cours de chant, et se met à la guitare quelques années plus tard. Il a 16 ans quand il compose ses premières chansons, marqué par les grands noms des singer-songwriters américains (Bob Dylan, Elliot Smith,) mais aussi les Britanniques Nick Drake et Scott Matthews. Des chansons aux univers musicaux qui dérivent entre le folk, le *grunge* des années 1990, le rock et l'*Americana*.

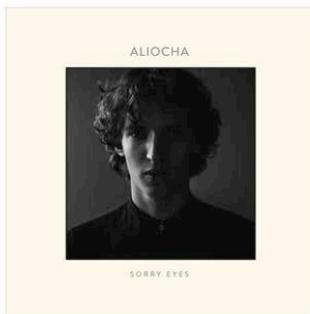
L'année 2012 marque un tournant pour le jeune musicien : alors âgé de 18 ans, Aliocha fait la rencontre de Jean Leloup, artiste qu'il admire énormément. En entendant ses compositions, Leloup le prend sous son aile. Il devient un premier et précieux 'mentor'. Dans le studio du vétérán, en compagnie du groupe The Last Assassins avec qui Leloup travaille alors, ils enregistrent plusieurs chansons.

Pendant ces quatre dernières années, Aliocha perfectionne son art entre Montréal, Paris et Los Angeles. Jusqu'au moment où il trouve la synergie parfaite avec le réalisateur français Samy Osta ([Feu ! Chatterton](#), [La Femme](#)). Ils enregistrent en Suède, au Svenska Grammfon Studio à Göteborg, avant de terminer la production au studio Question de son à Paris.

Son premier EP « Sorry Eyes » est disponible en digital et Aliocha sera en concert le 2 décembre à Rennes (La Place) pour les Bars en Trans et le 5 décembre à Paris au Pop Up du Label.

### PREMIER EP SORRY EYES DISPONIBLE

En écoute en cliquant sur la pochette de l'EP



Photographie de John Londono

Retrouvez le sur les réseaux [Facebook](#) [Instagram](#) [Twitter](#)

C'est tellement bon de partager...

**ÇA C'EST CULT!** Ça C'est Culte  
Like Page 8K likes

Concert exceptionnel de Felicity...  
DAME FELICITY LOTT & l'Artes Chamber Orc...  
CACESTCULTE.COM

2 1 16

**ÇA C'EST CULT!** Ça C'est Culte  
Yesterday at 12:50am

#Reportage Guillaume Aldebert a réuni parents et enfants au Théâtre de Béthune pour son spectacle Aldebert - Enfantillages 2 ! Ludovic était présent et a conservé quelques clichés rien que pour vous et les enfants 😊

**WEB TV**

**Yüksek - Sunrise**

VOIR TOUTES LES VIDÉOS



/// CHRONIQUES

Toutes les chroniques ▶

Date d'ajout : 09-11-16

**ALIOCHA – « SORRY EYES »**

digitick.com Billetterie en ligne

Toute la musique sur Amazon

J'aime Partager 1 Tweeter G+1

Aliocha Schneider, ce nom ne vous dit rien ? C'est que vous n'êtes pas québécois ! Français d'origine, c'est à Montréal que le jeune homme mène depuis ses 12 ans une vie de comédien reconnue dans diverses séries locales et plusieurs longs métrages. Pourtant, à maintenant 22 ans, c'est la musique qui le fait vibrer et il nous le prouve au travers d'un premier EP lumineux et tourbillonnant.

Dès les premières notes de « **Sorry Eyes** », premier titre éponyme, on se retrouve pris dans un univers à la frontière entre une britpop dense à la Oasis et une pop ronde comme échappée des 70's. Dessinant une musique efficace et sincère, il réussit à imposer un style qui, sans être loin des canons du genre, sort son épingle du jeu grâce à un travail fou d'orchestration. En effet, côté instrumentation **Aliocha** est loin d'être à la ramasse. Nous délivrant un petit bijou pop, il n'hésite pas à le faire traverser d'une partie instrumentale révélant une pop psychédélique très 70's qu'il s'amuse par la suite à faire intervenir par petites touches.



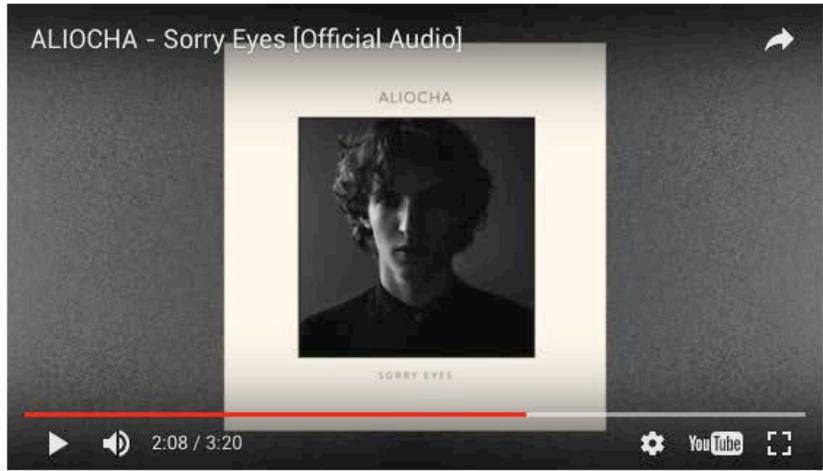
Dans une instrumentation à l'époque Western, le Français sort le grand jeu sans nous prendre de haut. On est vite bluffés par cette aisance folle qu'il déploie dans des morceaux à la pop épique mêlant folk, pop et rock psyché pour un rendu extrêmement addictif. Rappelant beaucoup Sam Decoster, le franco-canadien nous propulse dans un folk pop qui, bien que respectant le classicisme du style, y adjoint une fraîcheur encore jamais vue, une sorte de tourbillon pop psyché donnant au tout un relief rare.

TOP CHRONIQUES

	Semaine	Mois	Année
	Aliocha « Sorry Eyes »		1
	Led Zeppelin « The Complete BBC Sessions »		2
	Deep Purple « Live At The NEC »		3
	Kid Parade « The Turtle Waltz »		4

Follement folk sur le lumineux « **Flash in the pan** » rappelant les grandes heures de Simon & Garfunkel, où plus basiquement country sur le sage et fin « **Into the Wild** », **Aliocha** nous emporte dans une musique superbement travaillée qui pourtant semble d'une spontanéité à toute épreuve. Passant du folk rond et standardisé à une pop rock presque criarde, l'artiste ne prévient pas et c'est ce qui fait tout son charme.

Quelle voix ! Quel charisme pour un premier EP ! **Aliocha** met tout le monde d'accord au travers d'un EP ne comportant aucune composition faible. Capable de construire avec aisance des titres fédérateurs et diablement efficaces, il s'impose à nous comme une évidence. Dans cette façon d'oser, de secouer un style qui en a bien besoin il réussit avec une élégance folle et une créativité sans borne à nous emporter dans des titres faisant fi du passé dessinant sans conteste une nouvelle forme de folk, un tant soi peu libre et sans garde fou.



**Arnaud Le Tillau**  
arnaud.letillau@quai-baco.com

**viagogo** Acheter vos places de concerts

Toute la musique sur Amazon

J'aime 
 Partager 
 1 
 Tweeter 
 G+

**Bruce Springsteen**  
« **Chapter and Verse** » & « **Born To Run** » **5**

**ACTUALITÉS** //

- Les + récentes
Les + lues
- L'ascension de David Bowie sous l'œil de Mick Rock**
  - L'officiel de la musique 2017**
  - Oliver Twist : l'œuvre de Dickens se transforme en comédie musicale**
  - Les meilleurs festivals en Europe pour cette fin d'été**
  - Les meilleurs albums de ce début d'année 2016**
- Toutes les actualités ▶

**A LA UNE** //

- Anecdotes d'artistes sur les stations balnéaires de l'Atlantique**
- Mozart, l'opéra rock : que sont-ils devenus un an après ?**



Mot de passe perdu ? - S'inscrire

**NEWS** | **Le ZINE** | **CONCERTS** | **MUZZARIENS** | **MEDIA** | **FORUM**

🏠 » le zine » Chronique » Aliocha - Sorry eyes

Tous

Chroniques

Interviews

Live Report

Photo Report

SNAP !



## Aliocha

Sorry eyes

2016 - Les Disques Audiogramme/Le label-[PIAS]



30 lectures

Faites tourner l'info :

Ajouter un Commentaire

J'aime 1

Auteur, compositeur et interprète parisien de naissance, **Aliocha** s'inspire de folk, de grunge 90's, de rock et d'americana. Sa rencontre avec un Jean

Leloup qu'il admire, en 2012, constitue un virage décisif et dès lors, l'artiste pluriel qu'est Aliocha produit, crée.

S'ensuit ce **Sorry eyes** porteur de cinq titres dont la plupart se veulent folk, de façon dénudée (*Sarah, Flash in the pan*) et plutôt probante, plus loin dans une vivacité plus affirmée par le biais du chant et du jeu de guitare, pur mais animé (*Into the wild*). L'amorce, plus piquante, tenant en un *Sorry eyes* éponyme pop-rock racé et acidulé, de choix. Le rendu est donc bon, dommage toutefois que l'option folk "sage" prévale. *Let me laugh*, qui clôt les débats, est aussi dépouillé, voix et piano y ont la part belle et valident les bonnes sensations suscitées par l'ouvrage. En même temps que demeure le regret d'une attitude encore prudente en dépit de la fiabilité des compositions.

### Site Aliocha

Par Will Dum, le 03/11/2016 - muzzart

0 commentaires

Trier par



Ajouter un commentaire...

Accueil » Zone en Culture » Musique » Aliocha, le live

## Aliocha, le live

vendredi 21 oct. 2016 | Vincent Le Doeuff



Alors que l'hiver s'installe avant l'heure, on se réchauffe cette semaine avec une session folk du franco-qubécois Aliocha.

Il est né à Paris mais a passé une bonne partie de sa vie au Québec. Influencé autant par Elliott Smith que Scott Matthews, Aliocha a sorti son premier EP, *Sorry Eyes*, le 7 octobre. Le résultat ? Un folk aussi sensible et talentueux que Jude. Nous avons pu filmer Aliocha chez [We Are Addict](#).

Ici, *Sorry Eyes* :



## Les Vite Lus



**#GOOGLEPARTOUT**  
Google inspire les soirées parisiennes



**NOUVELLE EXPÉRIENCE**  
Tout en un : le jouet sexo-intello-geek !



**PLAYLIST**  
L'ONU sort ses mélodies du bonheur



**STREET ART**  
A Londres, Charlie squatte les murs de Shoreditch

Plus de Vite Lus >>

<http://www.citazine.fr/article/aliocha-live>

## Du même auteur

## Bel Aliocha sur le toit

☆ ● ✉

f t g+ in

Le Po POP

**LA  
SESSION  
SUR LE TOIT**

PROD.	SCENE	TAKE
ROLL		
DIRECTOR:	Le Point POP	
CAMERA:	Day-Night Int Ext Max	
DATE:	Floor Sync	

00:04 / 02:39

HD

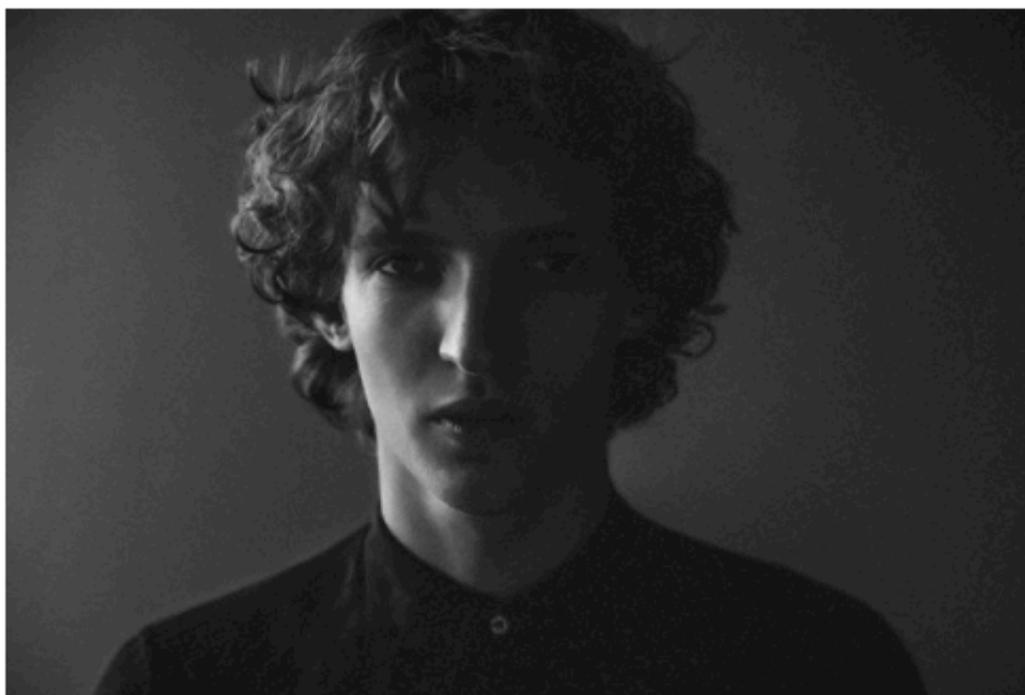
# Aliocha, songwriter flamboyant naviguant entre la Seine et le Saint-Laurent

08/10/2016 | 12h52

f Like Share 109

tweeter

abonnez-vous à partir de 1€



Crédit : John Landano

Après les frères Hanson, c'est la fratrie Schneider qui risque de faire les gros titres en 2017. Petit frère de l'acteur Niels, découvrez le benjamin Aliocha, chanteur folk émérite à la voix cristalline. En concert le 13 octobre pour le festival MaMa.

Dans la famille Schneider, je voudrais le fils Aliocha ! Avant-dernier garçon d'une famille nombreuse et talentueuse, Aliocha commence sa carrière vers ses 10 ans, dans un feuilleton québécois pour ado. Il suit alors les pas de ses frères Volodia, Niels et Vadim (tragiquement disparu dans un accident) et enchaîne des rôles sur grand, petit écran et même sur les planches, avant de se concentrer plus récemment pour son vrai dada : la musique. Et si vous connaissiez déjà son grand frère [Niels](#) et ses boucles blondes qui vous ont fait crépiter de plaisir sur *Les Amours Imaginaires* de [Xavier Dolan](#), vous risquez d'adorer le benjamin de la famille, qui en est son portrait tout craché.

+ Commentaires





Depuis ses 16 ans et en parallèle de ses qualités d'acteur, [Aliocha](#) occupe ainsi tout son temps libre à la musique :

*"Je ne pense pas que les deux ne sont pas incompatibles, mais c'est vrai que je faisais du cinéma professionnellement et la musique plus chez moi. Or quand on tourne 100 jours par année, c'est une grosse année au cinéma et il se trouve que ça nous laisse 265 autres jours. Ainsi, je passais l'essentiel de mon temps à faire de la musique."*

Fils d'un professeur de théâtre et d'une mannequin français, Aliocha naît à Paris, où il revient régulièrement, et grandit à Montréal. Pourtant il va se nourrir assez naturellement et presque exclusivement de songwriters américains comme [Bob Dylan](#) et [Elliott Smith](#) mais aussi de monuments britanniques : "Quand j'ai commencé, je reprenais des titres en anglais, des chansons des Beatles et de Cat Stevens." Très jeune, il prend des cours de chant et de guitare, et s'émancipie rapidement, préférant continuer son apprentissage en autodidacte "je ne voulais pas avoir une voix comme tout le monde, stéréotypée." Encouragé par ses parents, il quitte l'école vers ses 17 ans et c'est au même moment qu'il fait une rencontre décisive avec l'artiste québécois [Jean Leloup](#) qui scelle son destin de musicien :

*"Déjà avant de le rencontrer, je rêvais de faire de la musique, mais c'est vraiment lui qui m'a donné confiance en moi en m'invitant à enregistrer des premières maquettes en studio."*

Jean Leloup - 1990 (Officiel)



A 23 ans, Aliocha nous présente enfin son premier EP co-produit par le producteur français [Samy Osta](#), ayant fait ses armes pour [La Femme](#), [Feu! Chatterton](#) ou encore [Rover](#) :

*"Il a fallu du temps pour me trouver et grandir. Je voulais aussi rencontrer la bonne personne avec qui travailler. Quand j'ai rencontré Samy, j'ai toute suite su que c'était avec lui que je voulais enregistrer, il avait cette sensibilité dans laquelle je me retrouvais."*

Ensemble, ils partent dans un studio suédois à Göteborg pour mettre en boîte une vingtaine de morceaux, préparant d'une pierre deux coups : son ep et un premier album prévu pour le printemps 2017. Et sur ce premier EP (qui vient de sortie le 7 octobre), Aliocha lève le voile sur de longues années de travail, alternant des titres assez récents et orchestrés (*Sarah* et *Sorry Eyes*) avec d'autres plus anciens et dans des versions quasi-acoustiques à la fois sobres et brutes (*Flash In The Pan* et *Let Me Laugh*) :

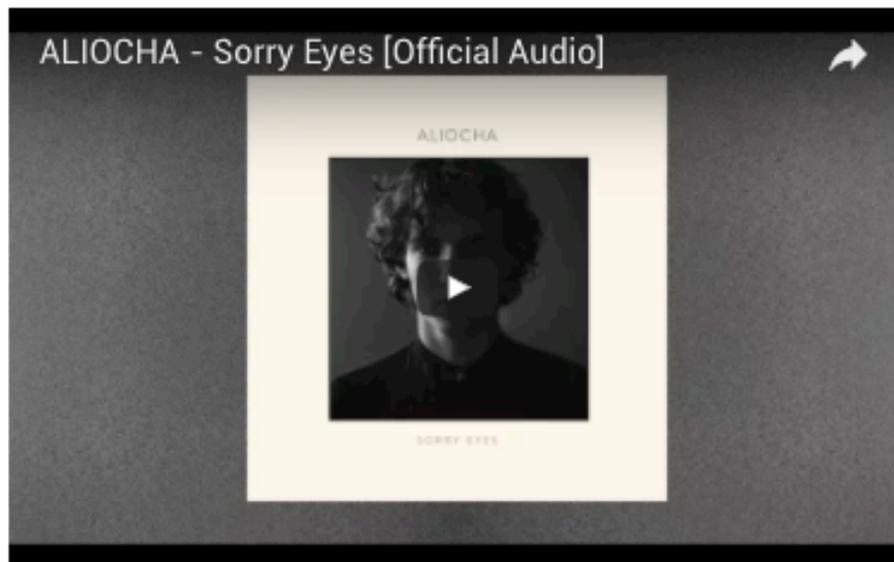
*"Je voulais laisser place à une fragilité et à quelque chose d'imparfait. Faire un album trop orchestré, ça m'aurait un peu dénaturé, moi qui ait joué seul pendant si longtemps. Mais d'un autre côté, je ne voulais pas faire un album uniquement acoustique car ça me limitait."*



On peut ainsi y découvrir plusieurs facettes de l'artiste, certaines modernes et rebelles comme dans les cordes du single *Sorry Eyes* flirtant presque avec l'ivresse des Bruxellois de [Balthazar](#) (ré-écoutez donc leur morceau [Decency](#) pour voir), et d'autres plus candides mais non moins touchantes. On pense notamment à la plus ancienne chanson qui figure sur le disque : *Into The Wild*, où l'on reconnaît là un jeune fan de Bob Dylan mordant à pleine dents cette culture folk (c'est aussi le seul morceau qui n'ait pas été enregistré par Samy Osta).

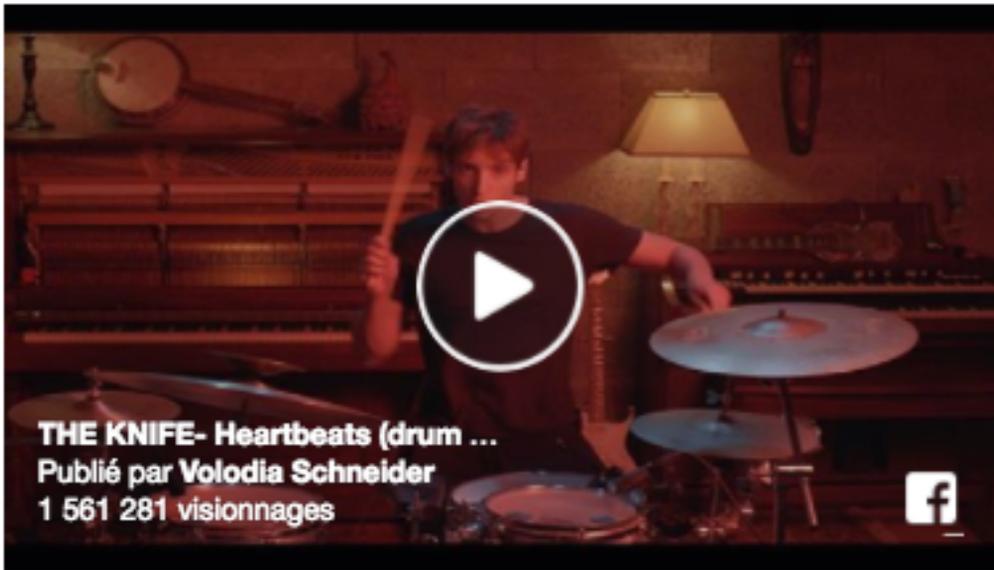
Autre clin d'oeil à ce patrimoine folk tant chéri par Aliocha, la chanson *Let Me Laugh*, enregistrée sur bande avec un piano punaises donnant ces effets de poussières et de miettes coincées entre les touches. Elle rend bien compte de la qualité de songwriter de l'artiste franco-qubécois, sa mélodie collant à la tête comme du chewing-gum. Irrésistiblement sincère et aussi un peu maladroit, sa rythmique en est déséquilibrée par cette voix qui accélère et ralentit par fougue. Cette spontanéité et naïveté sont les qualités premières du travail d'Aliocha. La chanson sera d'ailleurs sauvée in extremis des abysses de sa mémoire pendant l'enregistrement à Göteborg :

*"C'est une chanson familière que j'ai composée il y a longtemps et puis je ne l'ai plus jamais rejouée ni retouchée. Et en Suède, tout d'un coup, elle m'est revenue. Je l'ai fait écouter à Samy, il a aimé et il m'a mis un micro devant moi. On a fait deux prises et c'était fait."*



On retrouve également cette candeur dans ses textes, qu'il écrit simplement, comme on ferait des déclarations d'amour aujourd'hui, sans grande fioriture, dans un langage à priori familier mais direct, évident mais tout aussi troublant (*"In a magic word Sarah, I've been thinking about you"*). Profondément pop, Aliocha ne tombe pas pour autant dans un désespoir amoureux creux ou dans des déclarations grandiloquentes : *"J'avais peur de tomber dans un optimisme qui peut paraître vide et trop léger. Mais j'ai l'impression que la profondeur n'est pas seulement dans le désespoir."* Et en ces temps-ci, il aurait bien raison.

Après de longues années en solo, Aliocha a engagé son cadet [Volodia](#), batteur professionnel (passé dans les rangs du Cirque du Soleil), pour l'accompagner en live, ainsi qu'un guitariste claviériste et un bassiste. Il débutera sa première tournée en *"full band"* sur les routes de Québec en première partie de [Charlotte Cardin](#).



**EP** *Sorry Eyes* (Audiogram / PIAS) : disponible en digital

**En concert** jeudi 13 octobre à 22h au Théâtre de l'Atalante (Paris, 18e)  
pour le **festival MaMa**.

07

OCTOBRE

## Aliocha, jeune virtuose de la scène folk-pop

### MUSIQUE

Si l'on connaissait déjà dans la famille Schneider Niels, acteur chez Xavier Dolan, il est temps de faire place à son frère Aliocha qui dévoile aujourd'hui un premier EP "Sorry Eyes" très prometteur. Portrait. Photos : Jules Faure pour Numero.com.



Photo Jules Faure

**Figure familière au Québec pour ses apparitions à la télévision dès 11 ans**, Aliocha commence son parcours comme comédien, et décroche le rôle du fils de Monica Bellucci dans le drame *Ville-Marie* réalisé par Guy Édoin l'année dernière. Il n'a pourtant pas l'impression d'avoir consciemment choisi cette voie : *"La machine s'est emballée pour la comédie par la force des choses. Tout s'est accéléré car j'avais un agent grâce auquel j'ai obtenu un rôle, puis un autre, jusqu'à ce que je réalise que c'était devenu un métier."* Une approche assez différente de celle qu'il a eue avec la musique : *"Jouer est une chose que j'adore, mais avec la musique j'injecte quelque chose de plus personnel car je suis moins dirigé et cadré que dans le cinéma. Et je ne suis pas à la merci des rôles qu'on me propose, ce qui m'apporte une vraie liberté."*

**Avec un père danseur à l'Opéra de Paris devenu professeur de théâtre**, et des frères aînés lancés dans une carrière de comédiens, Aliocha a baigné dans la culture dès son plus jeune âge. *"Grandir dans une famille créative a éveillé ma sensibilité aux arts, et a rendu le partage de la culture très facile car dès que l'un d'entre nous faisait une découverte il la partageait."* Combinant les cours de son père, passionné de comédie, et des leçons de chant, il approfondit sa culture artistique et se perfectionne jusqu'à définitivement arrêter l'école à l'âge de 17 ans pour pleinement se consacrer au jeu et au *songwriting*.



[Facebook](#) [Twitter](#) [Copy](#) [Link copied](#)

Photo Jules Faure

“

***Je ne compose pas de chansons dans le but de recréer le passé, ce n'est pas ce qui m'intéresse, ce que je veux c'est faire la musique qui me ressemble comme une sorte d'assimilation de toutes mes influences et de toutes les choses que j'aime.***

”

**Fruit de cette quête d'identité**, son premier EP *Sorry Eyes* évoque immédiatement des inspirations liées à la pop des années 60-70. Avec Bob Dylan comme figure emblématique, le Franco-Québécois évoque aussi d'autres artistes qui ont façonné sa culture musicale : *“Il y a John Lennon, Simon & Garfunkel, Joni Mitchell... Et parmi mes références plus 90, je citerais Elliott Smith et Radiohead entre autres. J'ai un panthéon d'albums qui inclut Plastic Ono Band de John Lennon, Highway 61 Revisited de Bob Dylan, XO d'Elliott Smith, OK Computer de Radiohead.”*

**L'approche épurée, simplement guitare-voix des artistes folk** issus des années hippies s'avère très inspirante pour le musicien, qui refuse pourtant de tomber dans l'hommage trop appuyé. *“Je ne pense pas être nostalgique dans la mesure où toutes mes références issues des années 60 font partie de la conscience collective, une conscience dans laquelle je m'enracine. Je ne compose pas de chansons dans le but de recréer le passé, ce n'est pas ce qui m'intéresse, ce que je veux c'est faire la musique qui me ressemble comme une sorte d'assimilation de toutes mes influences et de toutes les choses que j'aime.”*



facebook twitter Copy Link copied

Photo Jules Faure

**Si, de chanteur-compositeur occasionnel, Aliocha est devenu la nouvelle signature** du label canadien *Audiogram*, c'est grâce à quelques rencontres importantes qui ont jalonné son chemin. Peu après avoir quitté le lycée, il croise la route de Jean Leloup : *"Jean est une espèce de poète, singer-songwriter complètement fou, qui est une vraie légende au Québec et qui était mon idole depuis des années. Il m'a pris sous son aile à partir du moment où je suis allé le voir avec dix morceaux dans la poche, des morceaux sans prétention dont je ne savais pas trop quoi faire. Il m'a proposé d'enregistrer une maquette dans son studio en m'affirmant qu'il y avait quelque chose à faire à partir de ça, qu'il fallait essayer d'aller au-delà. C'est une expérience qui m'a convaincu d'arrêter de prendre la composition comme une chose ponctuelle pour réellement m'y consacrer."*

**À cette figure bienveillante s'est ajouté l'appui du Français Samy Osta**, qui a notamment collaboré avec La Femme et Feu ! Chatterton, avec lequel il est parti enregistrer à Göteborg pendant deux mois. *"Samy a une sensibilité très proche de la mienne et il n'a pas essayé d'imposer son son sur mes compositions comme peuvent le faire d'autres producteurs. Certains peuvent être totalement indifférents au processus de création et arrivent avec des arrangements tout prêts à être plaqués sur le titre. Alors qu'avec lui, ça a vraiment été un travail en commun du début jusqu'à la fin, il a été particulièrement à l'écoute jusqu'à me donner l'impression d'avoir fait les arrangements moi-même."*

ALIOCHA



SORRY EYES



Copy Link copied

La cover du premier EP d'Aliocha, *Sorry Eyes*.

“

***En anglais, ça me semble plus facile de chanter les premières choses qui me passent par la tête sans me soucier d'un quelconque sens, en restant focalisé sur la sonorité des mots.***”

**Niant totalement avoir une routine pour écrire ses titres**, Aliocha préfère laisser ce procédé au hasard de ses inspirations. *“La plupart du temps je chante une suite d'accords qui me plaît suffisamment pour que je m'en lasse pas tout de suite, et j'improvise dessus sans trop réfléchir. En anglais, ça me semble plus facile de chanter les premières choses qui me passent par la tête sans me soucier d'un quelconque sens, en restant focalisé sur la sonorité des mots. Et souvent, au moment d'enregistrer, je me rends compte que ces phrases lâchées au hasard traduisent réellement quelque chose qui m'habite et qui n'aurait pas pu me venir d'une autre manière qu'en passant par ce processus guitare-voix assez intimiste.”* Un refus de la contrainte représentatif de cet électron libre multitalent au futur qu'on prédit radieux.

**Sortie EP *Sorry Eyes* le 7 octobre (LE LABEL/PIAS). En concert le 13 octobre au MAMA Festival (Paris).**

Propos recueillis par [Marion Ottaviani](#), Photographe : [Jules Faure](#)